

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2008/2009

CONTEMPORARY ART MARKET LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE
THE ARTPRICE ANNUAL REPORT



LE BILAN DES VENTES PUBLIQUES
AUCTIONS PERFORMANCE REPORTS

GÉOGRAPHIE DU MARCHÉ DE L'ART
ART MARKET GEOGRAPHY

LE MARCHÉ DU DESIGN
DESIGN MARKET

LES 500 ARTISTES ACTUELS LES PLUS COTÉS
THE 500 BEST RATED CURRENT ARTISTS

SPÉCIAL  2009

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2008/2009

CONTEMPORARY ART MARKET LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE
THE ARTPRICE ANNUAL REPORT

artprice

SOMMAIRE SUMMARY

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2008/2009 LES DERNIÈRES TENDANCES

Le Marché de l'art face à la crise : état des lieux	page 9
Les nouvelles stratégies des auctionneers	page 11
Orient vs Occident	page 14

GÉOGRAPHIE DU MARCHÉ DE L'ART

Royaume-Uni	page 18
Etats-Unis	page 21
Chine	page 25
Japon	page 28
Inde	page 32
Allemagne	page 34
Indonésie	page 37
Italie	page 39
Moyen-Orient	page 41
Corée du Sud	page 44

L'ŒIL DES GALERIES

Almine Rech	page 50
Wolfgang Henze	page 50
Raimund Thomas	page 51
Philippe Jousse	page 51

L'ŒIL DES COLLECTIONNEURS

Antoine de Galbert	page 52
Eugenio Lopez Alonso	page 52
Guillaume Houzé	page 53
Franz Wojda	page 53

L'ART DU DESIGN

Marc Newson au sommet	page 56
Zaha Hadid	page 57
Ron Arad	page 58
Le sang neuf venu des Pays-Bas	page 60
La pièce unique par le recyclage	page 63
Les marchés balbutiants	page 65

TOP 500 ARTPRICE 2007/2008 ARTISTES CONTEMPORAINS CONTEMPORARY ARTISTS	page 69
---	---------

THE CONTEMPORARY ART MARKET - 2008/2009 RECENT TRENDS

Market synopsis	page 85
Auctioneers' crisis strategies	page 88
East versus West	page 90

ART MARKET GEOGRAPHY

United Kingdom	page 94
USA	page 97
China	page 101
Japan	page 103
India	page 108
Germany	page 110
Indonesia	page 113
Italy	page 115
Middle-East	page 118
South Korea	page 120

GALLERIES' INSIGHT

Almine Rech	page 126
Wolfgang Henze	page 126
Raimund Thomas	page 127
Philippe Jousse	page 127

COLLECTORS' INSIGHT

Antoine de Galbert	page 128
Eugenio Lopez Alonso	page 128
Guillaume Houzé	page 129
Franz Wojda	page 129

THE ART OF DESIGN

Marc Newson at the top	page 132
Zaha Hadid	page 133
Ron Arad	page 134
New blood from Holland	page 136
Unique pieces... through recycling	page 139
Emerging designers	page 140

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2008/2009 LES DERNIÈRES TENDANCES

Le précédent Guide du marché de l'art contemporain édité en octobre 2008, mettait en avant une nouvelle cartographie du marché, affirmant la montée en puissance de la Chine, troisième place de marché mondiale derrière les Etats-Unis et le Royaume-Uni, et très loin devant la France. Il mettait aussi en exergue l'extraordinaire dynamisme des marchés dits émergents, en l'occurrence de la Chine, de l'Inde et du Moyen-Orient.

En 2007/2008, le marché de l'art contemporain offrait une résistance spectaculaire à la sinistrose économique engendrée par la crise des subprimes, puis le mois d'octobre 2008 signait la fin de l'euphorie.

Outre son bilan du marché de l'art contemporain sur fond de crise planétaire, ce guide ouvre un chapitre au design, fait le point sur le trio gagnant du design contemporain et sur les nouvelles signatures montantes issues des Pays-Bas.

Le Marché de l'art face à la crise : état des lieux

L'art contemporain, pour lequel nous retenons les artistes nés après 1945, a basculé après sept années consécutives de hausse des prix. Rappelons en effet que, pour répondre à une demande accrue portée par de nouveaux acheteurs venus d'Asie, de Russie, du Moyen-Orient mais aussi par la multiplication des spéculateurs et des fonds d'investissements en art alléchés par la rapidité des plus-values, la part de l'art contemporain s'était rapidement hypertrophiée. Un record en chassant un autre, les prix de l'art contemporain explosaient de +85% entre janvier 2002 et janvier 2008 et le nombre de lots alimentant les catalogues de ventes enflait, notamment pour le marché de l'art haut de gamme. Sur le marché des œuvres négociées à plus de 100 000 €, la part de l'art contemporain s'élevait en effet de 8% à 19,5% entre 2005 et 2008 !

Sur cette même période, le nombre d'enchères millionnaires pour des œuvres contemporaines progressait de près de 620% : entre juillet 2005 et juin 2006, sept artistes se partageaient 18 enchères millionnaires. Deux ans plus tard, ils étaient 25 à atteindre 120 fois ce seuil ! Cette année, 19 signatures contemporaines maintiennent de tels sommets, générant 72 enchères millionnaires entre juillet 2008 et juin 2009.

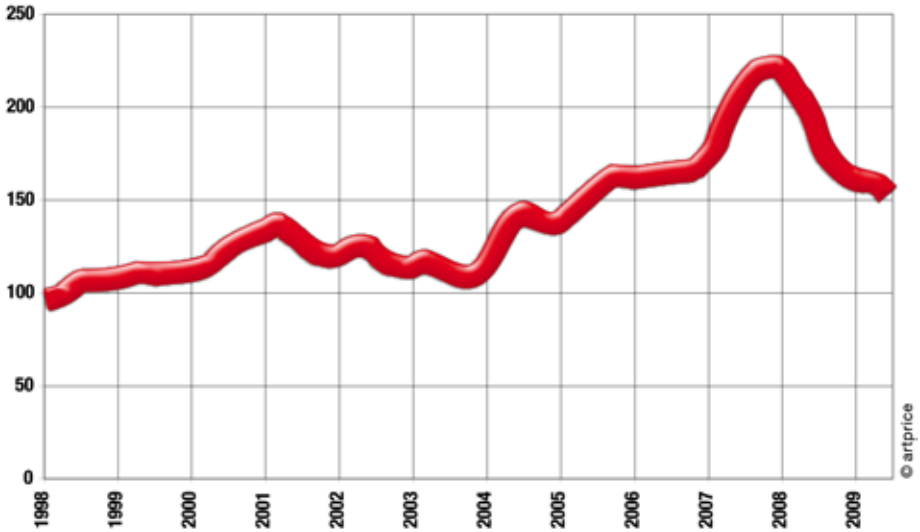
Le secteur le plus spéculatif et le plus volatil du marché de l'art fut le premier à souffrir de la dégradation de l'économie mondiale et de l'effondrement des bourses européennes et américaines.

Après le pic de la bulle spéculative atteint en janvier 2008, les prix accusaient une chute brutale de -27,1% sur l'année, suivie d'une baisse de -4,4% sur le premier

semestre 2009. Cette violente correction a gommé en quelques mois deux ans de spéculation, pour revenir au niveau de prix de 2006. Il s'agit de la plus violente correction toutes périodes de création confondues, conséquence de la forte rétraction de la demande sur le secteur haut de gamme.

Evolution des prix des œuvres d'art contemporain 1998 - Juin 2009

Base 100 € en Janvier 1998

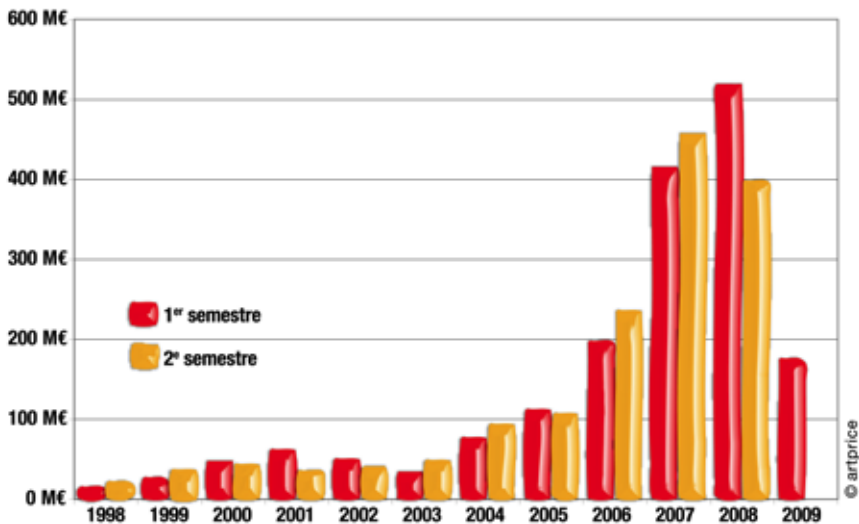


Cette rétraction de la demande est la conséquence directe de la perte de liquidités sur le marché et d'un nouveau climat de défiance (mère de sûreté approuverait Aristophane). Au début du mois d'octobre 2008, l'Art Market Confidence Index (AMCI), le baromètre d'anticipation d'Artprice permettant de mesurer en temps réel la confiance des acteurs du marché, plongeait soudainement de -13%, en parallèle aux violentes corrections boursières.

Entre octobre 2008 et mars 2009, les nouvelles fortunes en Russie, en Inde et en Turquie fondaient littéralement (disparition de plus de 300 milliardaires à l'échelle mondiale enregistrée à la fin du premier trimestre 2009), les banques cessaient d'alimenter les collectionneurs en crédits destinés à l'achat d'œuvres d'art, le géant UBS stoppait son pôle de conseil artistique dédié à l'achat et la vente d'œuvres d'art, les subventions privées américaines dédiées aux arts s'atrophiaient entraînant des suppressions d'emplois massives dans les musées les plus prestigieux (le Detroit Institute of Arts et le Museum of Contemporary Art de Los Angeles ont licencié 20% de leur personnel). Une vague de licenciements touchait le monde de l'art américain : des musées aux fonds d'investissements, sans épargner les plus grandes galeries. Quelques grands rendez-vous de l'art étaient annulés. En 2008 déjà, Art Cologne Mallorca, Art Frankfurt, DC Düsseldorf Contemporary n'ont eu pas lieu et l'hécatombe s'est poursuivie en 2009, faisant comme victimes la Scope London, la Scope Hamptons, Photo London, la Red Dot Art Fair de Bâle, La Grosvenor House Art & Antiques Fair, la Biennale des Antiquaires de Paris. Artparis Abudhabi, qui fut la première manifestation artistique internationale d'envergure dans l'Emirat, n'a connu que deux éditions : la première en 2007, la seconde en 2008. Une autre foire verra cependant le jour sur place en novembre 2009 avec la première édition d'Abu Dhabi Art.

Ce climat de crise n'a pas épargné les maisons de ventes. Au second semestre 2008, le taux d'œuvres invendues explose, passant de 33% (premier semestre 2007) à 47%. Pour l'art contemporain, ce sont les nouveaux relais de croissance, Hong Kong, Singapour et Dubaï qui sont les premiers touchés. A Hong Kong, Sotheby's affichait un taux d'invendus inférieur à 10% en octobre 2007, ce ratio grimpa à 29% en octobre 2008. Par voie de conséquence, les chiffres d'affaires ont fondu. On craignait le gel des achats, la désertion des salles de ventes, la déroute des nouveaux marchés... et les auctioneers ont dû convaincre en urgence les vendeurs de réviser leurs prix de réserve à la baisse avant les grandes vacances de novembre.

Produit des ventes d'art contemporain : Croissance semestrielle



Malgré ces efforts et en dépit de bons résultats enregistrés les 11 et 12 novembre 2008 pour Gerhard Richter et Jean-Michel Basquiat chez Christie's (adjudications à plus de 10 M€), et pour Yves Klein chez Sotheby's (*Archisponge* (RE 11), 19 M\$ ou 14,8 M€), le chiffre d'affaires des vacances d'art contemporain fut catastrophique en regard des attentes. Sotheby's et Christie's attendaient un volume d'affaires de 430 M\$ pour ces deux jours de ventes et ont dû se contenter de 204 M\$. Les mêmes vacances en novembre 2007 enregistraient un produit des ventes de 399 M\$, 20% au-dessus des estimations basses.

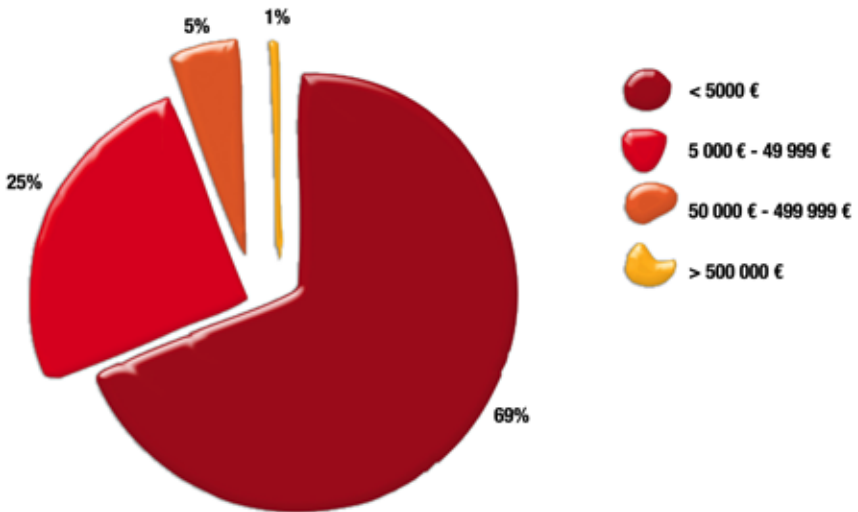
En 2009, les auctioneers doivent modifier leurs stratégies afin de réajuster leurs offres face au nouveau climat financier et à une demande plus timorée.

Les nouvelles stratégies des auctioneers

En 2008, à l'euphorie de la hausse des prix délirante de l'art contemporain succédait un état de nervosité général avec, en toile de fond, le souvenir du précédent krach du marché de l'art où les prix avaient chuté de -44% entre 1990 et 1992 (indice global). Il fallut attendre 1995 avant de connaître une nouvelle période de croissance sans heurt.

Les grandes maisons de ventes ont réagi rapidement pour prévenir un risque de gel d'enchères étendues à 2009. Pour pallier le risque de pertes, elles ont minimisé le nombre de lots catalogués, fait baisser les prix de réserve (10% de baisse mini-

Art Contemporain 2008/2009 - Répartition des lots vendus par gamme de prix



mum sont annoncés en décembre 2008 par Christie's International), ont révisé leurs fourchettes d'estimations à la baisse, se sont adaptées à une demande moins haut de gamme et ont mis un terme aux offres alléchantes de garanties, hormis pour des œuvres réellement exceptionnelles. Parallèlement, elles se sont lancées dans des restructurations afin de réduire leurs dépenses. Ces changements stratégiques n'ont pas empêché des réductions d'effectifs, ni la fermeture de la succursale de Phillips de Pury à Cologne ou l'abandon en août 2009 du projet de fonds d'investissements dans l'art de Christie's International.

Ventes d'art contemporain : TOP 10 des maisons de ventes 2008/2009

Rang	Produit de ventes	Maison de vente
1	199755370 €	Sotheby's LONDON
2	55898934 €	Christie's NEW YORK
3	48969684 €	Sotheby's NEW YORK
4	41018667 €	Christie's LONDON
5	25602019 €	Sotheby's HONG KONG
6	24508727 €	Poly International Auction Co. Ltd BEIJING
7	23595443 €	Christie's HONG KONG
8	16995896 €	Phillips de Pury & Company LONDON
9	14435744 €	Phillips de Pury & Company NEW YORK
10	10048939 €	China Guardian Auctions Co. Ltd. BEIJING

En plein contexte de crise, le système des garanties offertes aux vendeurs s'avérait extrêmement dangereux. Entre novembre 2007 et novembre 2008, Sotheby's et Christie's garantissaient le prix de près de la moitié des œuvres proposées lors des vacations d'art d'après-guerre et contemporain, ce qui leur permettait de garnir leurs catalogues d'œuvres majeures. Rappelons que la garantie consiste à fixer à l'avance un prix qui sera versé au vendeur quel que soit le résultat des enchères. Dans le cas où l'œuvre est invendue, la maison de ventes s'engage à l'acheter au montant préalablement fixé avec le vendeur. L'appât de la garantie a permis aux auctioneers d'enrichir leurs catalogues de ventes d'absolus chefs-d'œuvre qui ont largement contribué à multiplier des records d'enchères faisant exploser leurs chiffres d'affaires. C'est, par exemple, en garantissant un prix minimum à David Rockefeller que Sotheby's se vit confier l'œuvre *White Center* de Mark Rothko, adjugée 65 M\$ (48 M€) le 15 mai 2007 à New-York.

Les nouvelles stratégies adoptées se sont avérées opérantes, puisque les taux d'invendus tombaient de -7% entre le second semestre 2008 et le premier semestre 2009. Les dégâts ont certes été amoindris, mais ce ratio d'invendus demeure particulièrement élevé en regard des années précédentes : on enregistrait en effet 44,7% d'œuvres contemporaines ravalées entre juillet 2008 et juin 2009, contre une moyenne de 34% sur les cinq dernières années.

Top 10 des plus fortes enchères d'art contemporain 2008/2009

Artistes nés après 1945 - ventes du 1^{er} Juillet 2008 au 30 juin 2009

	Artiste	Adj. (€)	Prix au marteau / Lot	Vente
1	HIRST Damien	11 606 720	£ 9 200 000 : <i>The Golden Calf</i> (2008)	15/09/2008 (Sotheby's LONDON)
2	HIRST Damien	10 723 600	£ 8 500 000 : <i>The Kingdom</i> (2008)	15/09/2008 (Sotheby's LONDON)
3	BASQUIAT Jean-M.	9 450 000	\$ 12 000 000 : <i>Boxer</i> (1982)	12/11/2008 (Christie's NEW YORK)
4	HIRST Damien	5 803 360	£ 4 600 000 : <i>Fragments of Paradise</i> (2008)	15/09/2008 (Sotheby's LONDON)
5	BASQUIAT Jean-M.	5 711 020	£ 4 520 000 : <i>Untitled</i> (1982/83)	01/07/2008 (Sotheby's LONDON)
6	PRINCE Richard	4 763 395	£ 3 770 000 : « <i>Overseas Nurse</i> » (2002)	01/07/2008 (Sotheby's LONDON)
7	CHEN Yifei	3 815 770	¥ 36 100 000 : <i>Thinking of History at my space</i> (1979)	29/05/2009 (Poly International Auction Co.,Ltd BEIJING)
8	BASQUIAT Jean-M.	3 781 130	\$ 5 150 000 : « <i>Mater</i> » (1982)	13/05/2009 (Christie's NEW YORK)
9	CURRIN John	3 738 240	\$ 4 800 000 : <i>Nice 'N easy</i> (1999)	05/14/2008 (Sotheby's, NEW YORK)
10	PRINCE Richard	3 611 720	£ 2 800 000 : « <i>Dude Ranch Nurse #2</i> » (2002-2003)	19/10/2008 (Christie's LONDON)

© artprice

De plus, les maisons de ventes n'avaient pas suffisamment baissé leurs fourchettes d'estimation, notamment sur le secteur haut de gamme. Résultat : 65% des œuvres contemporaines vendues étaient cédées sous leurs estimations basses en 2008/2009 (seule la moitié des lots vendus étaient frappés sous les estimations pessimistes les années précédentes). En temps de crise, l'art contemporain devient donc plus abordable : la part de lots vendus moins de 5 000 € a progressé de près de 20% (passant de 50% entre juillet 2007/juin 2008 à 69%).

Entre l'explosion des invendus et la chute des prix, le volume d'affaires des maisons de ventes s'est considérablement atrophié entre le premier semestre 2008 et le premier semestre 2009 : la perte enregistrée est de l'ordre de -66,8% sur cette période ! Un bémol est cependant à apporter à cette déflagration aux allures de catastrophe : rappelons que les marges de progression des grandes maisons de

ventes ont été stratosphériques avant que la crise ne se déclare sur le marché de l'art. Entre juillet 2002 et juin 2003, l'art contemporain dégagait 75,4 M€, puis 900 M€ de plus entre juillet 2007 et juin 2008 ! Ainsi, le score de 570 M€ enregistré sur la période juillet 2008/juin 2009 représente encore une hausse de 87% par rapport au volume d'affaires de 2005/2006.

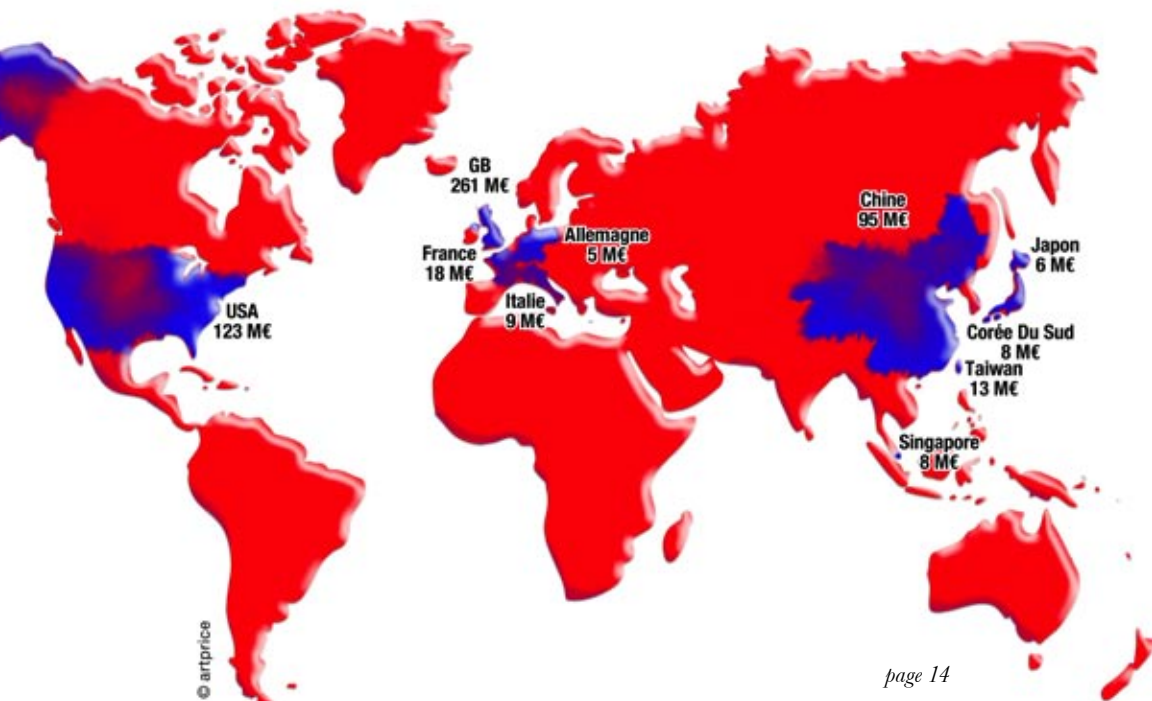
Orient vs Occident

Les places de marché chinoises ne sont pas les seules à rythmer les ventes asiatiques. Désormais, Taiwan, la Corée du Sud, Singapour et le Japon sont des places de marché incontournables sur la cartographie mondiale. Elles constituent, avec la Chine, une force de frappe capable de renverser l'ordre établi par les américains : cette année, pour la première fois, la zone Asie dégage un volume d'affaires supérieur au mastodonte américain (130 M€ contre 123 M€), particulièrement affecté par la crise !

En 2007, la Chine redistribuait les cartes en devenant la troisième place de marché mondiale pour les ventes aux enchères. Pékin et Hong Kong se sont rapidement imposées comme de nouveaux relais de croissance, et furent le théâtre d'investissements particulièrement agressifs depuis 2005. Outre la force de frappe des maisons de ventes chinoises comme Poly International Auction et China Guardian, le dynamisme du marché hongkongais a attiré Sotheby's et Christie's, secouant le marché de l'art deux fois par an avec leurs vacations d'art moderne et contemporain asiatique. Dans le sillage des deux mastodontes, Bonhams frappait pour la première fois le marteau à Hong Kong en novembre 2007, suivie par Artcurial en janvier 2008.

Les 10 premières places de marché aux enchères d'art contemporain

(Artiste né après 1945, ventes du 1^{er} Juillet 2008 au 30 juin 2009)



L'art contemporain asiatique, chinois en particulier, a subi de plein fouet les effets pervers de deux années d'envolée spéculative. Entre octobre et novembre 2008, Christie's et Sotheby's orchestraient à Hong Kong leurs ventes d'art moderne et contemporain asiatique. Le taux d'inventus habituel enregistré pour ce type de vacations oscillait entre 9 et 14%, il culminait cette fois à 35%. Le 30 novembre 2008, la cession d'art asiatique de Christie's fut un fiasco : 44% d'œuvres contemporaines leur sont restées sur les bras.

Si elle confirme cette année sa troisième place, gagnée en 2007 au profit de la France, la Chine perd cependant -63% de produit de ventes en matière d'art contemporain (95 M€, contre 259 M€ entre juillet 2007 et juin 2008). En regard de cette perte, c'est le pays le plus durement frappé par la crise dans ce secteur. Les premières conséquences de la crise financière mondiale sur le marché de l'art ont commencé par secouer les ventes de Hong Kong en octobre 2008 avant de se répercuter à l'échelle planétaire. L'Asie serait-elle en passe de devenir le nouveau poulx du marché ?

L'une des forces du marché asiatique, et chinois en particulier, est de soutenir avec un formidable dynamisme ses compatriotes, y compris les artistes les plus jeunes.

Dans le Top 50 des plus belles entrées aux enchères en effet, les Chinois écrasent toujours le marché. Près de la moitié des plus belles entrées en salles des ventes cette année sont le fait d'artistes chinois, vingt-trois précisément, contre six artistes américains, trois anglais, un français (Gilles Barbier). Si l'on inclut tous les artistes asiatiques du Top 50, soit les Chinois, les Japonais, les Coréens et les Indonésiens, ils représentent alors 64% des plus belles premières enchères sur l'ensemble des signatures artistiques mondiales ! Pour leurs premiers pas en ventes publiques, les Chinois Shanqing Jiang, Ding Shang, Jiaming Wang et Jindong You signaient chacun une enchère à plus de 100 000 €. A ce niveau de prix, on compte aussi quatre Anglo-saxons (les Américains Mark Bradford et Ann Broadaway, ainsi que les Britanniques David Adjaye et Nasser Azam) mais aucun autre artiste.

Quant à la formidable résistance du Royaume-Uni cette année, elle tient en un nom : Damien Hirst. Le cas Hirst, étendard mondialement connu de l'art contemporain britannique, s'avère particulièrement impressionnant : il décrochait plus d'enchères millionnaires entre juillet 2008 et juin 2009 que tous les artistes contemporains mis aux enchères aux Etats-Unis sur la même période ! Pas moins de 29 enchères millionnaires saluaient les œuvres du britannique, contre 17 signées sur le continent américain (en euros).

Le formidable coup marketing de sa vente *Beautiful Inside My Head Forever* chez Sotheby's à Londres les 15 et 16 septembre 2008, engrangeait 27 de ces adjudications millionnaires et 120 M€. L'ampleur du phénomène spéculatif Hirst a creusé un véritable fossé dans le classement des places de marché en matière d'art contemporain.

En effet, grâce à cette exceptionnelle vacation, le Royaume-Uni maintient son volume d'affaires : le marché anglais enregistre 261 M€, contre 262 M€ l'année dernière et devance largement les Etats-Unis, dont le volume d'affaires quant à lui est amputé de 226 M€ par rapport à 2007/2008 !

Art Contemporain - TOP 50 Première enchères en 2008

Nationalité	Artiste	Adjudication	Nationalité	Artiste	Adjudication
1	CN YOU Jindong (1949)	347 510 €	26	KR YOUNG-GEUN Park (1962)	47 480 €
2	CN WANG Jiaming (1963)	252 780 €	27	CN LI Qing (1981)	45 960 €
3	GB AZAM Nasser (1963)	220 110 €	28	CN CHEN Lianqing (1967)	45 960 €
4	USA BRADFORD Mark (1961)	174 690 €	29	CN ZHANG Yongxu (1963)	45 725 €
5	CN SHANG Ding (1954)	161 919 €	30	CN YANG YAN (1968)	45 408 €
6	GB ADJAYE David (1966)	154 440 €	31	CN JIANG Yu (1976)	45 295 €
7	USA BROADAWAY Ann (1945)	113 706 €	32	CN WANG Like (1960)	44 825 €
8	CN JIANG Shangqing (1961)	109 155 €	33	CN LU Hong (1968)	43 662 €
9	CN XU Hongfei (1963)	91 920 €	34	KR KANG KYUNG-KOO (1952)	42 999 €
10	USA JOO Michael (1966)	89 206 €	35	RU FILIPPOVA Katia (1958)	41 843 €
11	USA GUYTON Wade (1972)	87 681 €	36	CN XU Qingfeng (1972)	41 395 €
12	CN ZHANG Ermiao (1959)	74 685 €	37	TAI LEE Sundon (1959)	41 107 €
13	CN CHEN Chengqi (1946)	73 641 €	38	CN QI Haifeng (1964)	40 215 €
14	CN WANG Guobin (1958)	70 897 €	39	CN WANG Kaifang (1967)	40 215 €
15	CN CHEN Yalian (1976)	68 580 €	40	CN SHI Jindian (1953)	40 110 €
16	BLR LUBENNIKOV Ivan Leo. (1951)	63 200 €	41	CH SAUTEUR Albert (1950)	40 000 €
17	GB WALKER Nick (1969)	59 881 €	42	ML KONATÉ Abdoulaye (1953)	39 500 €
18	USA MONAHAN Matthew (1972)	59 524 €	43	KR LEE Dong Wook (1976)	38 990 €
19	TRU SEMENOV Evgeny (1960)	59 309 €	44	JAP MR. (1969)	38 684 €
20	USA MCCARTHY Paul & Damon (2000)	54 896 €	45	CN FENG Bin (1962)	38 292 €
21	CN YU Fan (1966)	54 247 €	46	UA CHICHKAN Ilya (1967)	37 920 €
22	FR BARBIER Gilles (1965)	50 000 €	47	IQ AL-ANI Jananne (1966)	37 550 €
23	JAP WATANABE Mitsuru (1953)	48 738 €	48	JAP TAGUCHI Kazuna (1979)	36 553 €
24	RU KONDRATIEV Evgeny (1953-2003)	47 492 €	49	KR GWON Osang (1974)	36 553 €
25	RU EL' SKAYA Nadezhda (1946-1980)	47 492 €	50	CN MA Yixing (1958)	35 437 €

GÉOGRAPHIE DU MARCHÉ DE L'ART

Le début du millénaire a mis à mal l'hégémonie de l'art anglo-saxon et européen. La globalisation et la migration du moteur de la croissance mondiale vers les pays émergents (dont la Russie, l'Inde et la Chine) ont participé à la mutation géopolitique de l'art et de son marché. Ces trois dernières années, l'événement de référence qu'est la Biennale de Venise, visant à offrir un panorama mondial de l'art contemporain, s'est d'ailleurs ouverte aux pays de l'Est et d'Asie centrale, au continent africain en 2007 et aux Emirats-Arabes Unis en 2009.

Depuis 2005 en salles des ventes, année où l'art chinois et l'art indien enregistrent leurs premiers résultats spectaculaires, une bonne partie du jeu spéculatif du marché de l'art consistait à savoir prendre la bonne vague, au bon moment. L'art s'investissait à l'Est, d'abord sur la création contemporaine en Chine et en Inde, puis les regards se sont tournés au Sud, sur l'art iranien. En 2009, les maisons de ventes continuent de défricher de nouveaux territoires malgré la crise : Sotheby's a misé sur la Turquie et Phillips de Pury & Company sur la Corée, avec l'appui non négligeable de Charles Saatchi. Entre 2005 et 2008, un marché émergent n'en chassait pas un autre mais venait nourrir la grande déferlante de nouvelles signatures dans les salles des ventes, déferlante par ailleurs nécessaire pour abreuver une demande de plus en plus pressante. Après l'explosion des cotes de Subodh Gupta, Chen Yifei ou Zhang Xiaogang, collectionneurs, spéculateurs et fonds d'investissements se pressaient sur de jeunes signatures inconnues par peur de manquer la prochaine poule aux œufs d'or. Ces investissements massifs ont eu des conséquences néfastes sur la qualité de l'offre : le boom de l'art chinois et indien a entraîné une production industrielle d'œuvres offertes par de jeunes artistes rêvant de promotion sociale. L'apparition de nombreux suiveurs peignant dans l'urgence des sujets éculés et les premiers scandales liés à des faux présentés aux enchères en Asie et en Inde, sont les écueils majeurs de ces niches spéculatives. La crise devrait permettre un assainissement sur ces points. Si l'art peut être envisagé comme une valeur refuge, ce n'est certainement pas sur les secteurs les plus neufs et volatils, où la valeur vénale tend à prendre le pas sur la valeur symbolique, esthétique, culturelle, émotionnelle, intellectuelle ou philosophique de l'art.

L'avance prise par les artistes anglo-saxons sur le marché de l'art depuis les années 60, leur permet de tenir tête et d'afficher des volumes d'affaires bien supérieurs à ceux des artistes chinois, indiens ou japonais cette année encore.

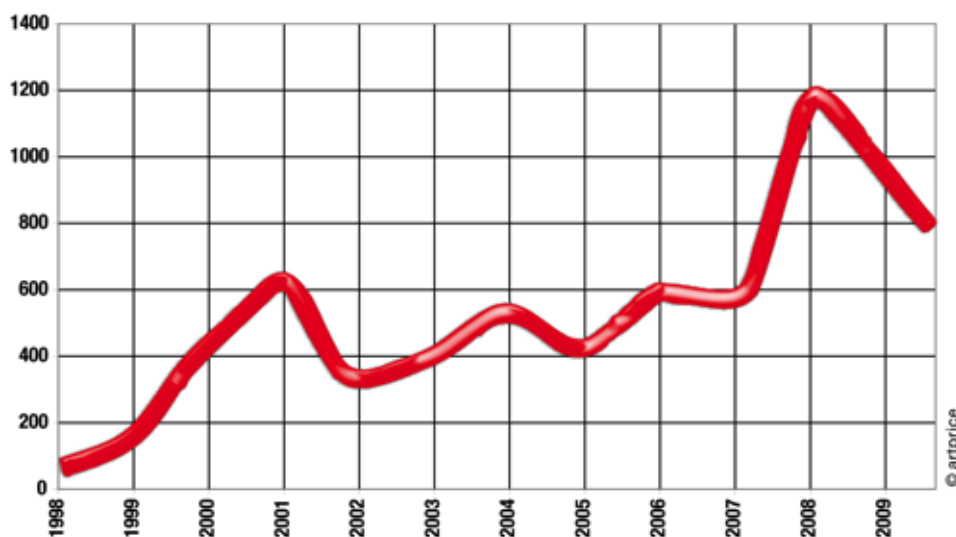
Entre juillet 2008 et juin 2009, l'euphorie spéculative déclenchée par les œuvres de Damien Hirst a propulsé le Royaume-Uni devant les Etats-Unis (en terme de volume des ventes pour l'art contemporain). Les deux autres artistes contemporains anglais les plus disputés aux enchères ces derniers mois sont Peter Doig et Antony Gormley.

Royaume-Uni

Damien Hirst (134,7 M€)

Damien Hirst aime les challenges. Depuis les années 90, il ébranle le monde de l'art et le grand public avec ses animaux découpés et plongés dans du formol (ralentissant ainsi le processus de décomposition sans l'annihiler pour autant). Le Monsieur Plus de l'art contemporain produisait l'œuvre la plus chère de sa carrière en août 2007 : intitulée *For The Love Of God* (Pour l'Amour de Dieu), il s'agit d'une copie en platine d'un crâne du XVIII^{ème} siècle incrustée de 8 601 diamants et riche de 1 106,18 carats. 100 M\$ (74 M€) auraient été déboursés pour l'Amour de Dieu, à l'issue d'une transaction privée. Jamais une œuvre vendue du vivant de son auteur n'avait été négociée aussi chère jusqu'à présent. Un an plus tard, ses idoles païennes alimentaient la vente aux enchères qui lui était entièrement consacrée par Sotheby's en 218 œuvres fraîches. C'est le jackpot : Sotheby's enregistrait 70,5 M£ le 15 septembre 2008 et 40,9 M£ le lendemain (120 M€ au total), faisant la fortune de Hirst devenu l'artiste vivant le plus coté au monde. Le résultat fut d'autant plus remarqué qu'il coïncidait avec la faillite de la banque Lehmann Brothers le 15 septembre.

HIRST Damien (1965) - Evolution des prix (1998-2009)



L'étendard des Young British Artists écrivait alors une nouvelle page de l'histoire des ventes aux enchères : pour la première fois, un artiste vivant court-circuitait son réseau traditionnel de galeries et vendait directement ses œuvres sur le « second marché » sans passer par l'épreuve du « premier marché ». Cette vente hors norme lui a permis d'enregistrer un volume d'affaires de 134,7 M€ sur l'année, contre 53,4 M€ l'année précédente !

A l'issue d'une année 2008 exceptionnelle, jalonnée par 38 coups de marteau millionnaires, son indice des prix affichait une progression de +996% par rapport à 1998. Le zénith atteint par les enchères stratosphériques de septembre 2008 est

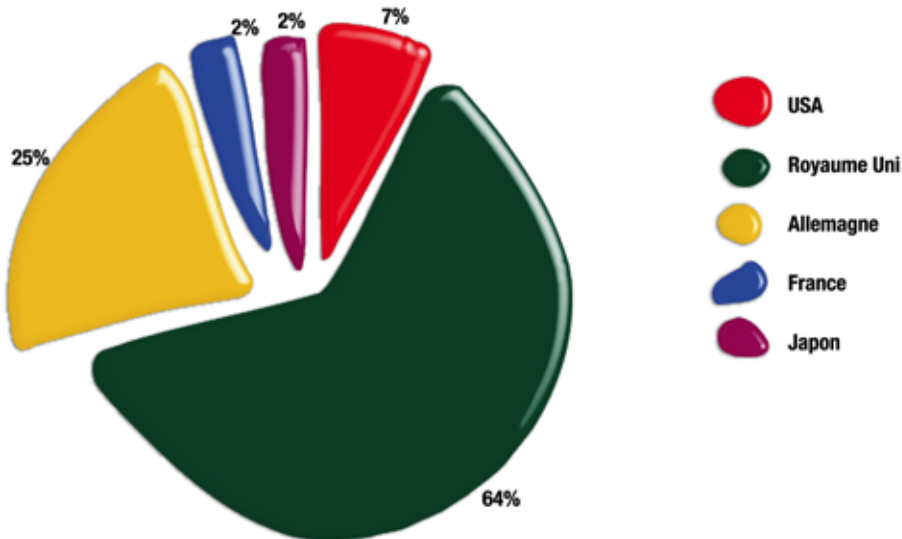
un sommet sans précédent dans la carrière d'un artiste vivant. Le contrecoup fut d'autant plus violent : 75% de ses toiles furent ravalées lors des ventes new-yorkaises de novembre, contre 11% au mois de septembre... le marché le plus brûlant de l'art contemporain, celui de Hirst, s'atrophiait en quelques semaines et ses prix dégringolaient de 20% en trois mois.

L'influence du publicitaire, collectionneur et galeriste Charles Saatchi plane sur la carrière de Damien Hirst comme sur celle de Peter Doig. Le premier fut révélé lors de l'exposition *Sensation* à la Royal Academy de Londres (1997), les toiles du second étaient présentées en 2005 pour l'exposition *The Triumph of Painting* en 2005, galerie Saatchi.

Peter Doig (12,2 M€)

À l'heure du *Triomphe de la peinture* en 2005 chez Saatchi, de grandes toiles de Peter Doig (entre deux et trois mètres d'envergure) dépassaient déjà les 100 000 € en salles des ventes. L'une d'elle, *Swamped*, représentant un canoë blanc dans un uni-

DOIG Peter (1959) - Lots vendus répartis par pays de vente (2008/2009)



vers aux étranges textures, triplait son estimation le 7 février 2002 à Londres pour un coup de marteau à 290 000 £, soit 472 000 €. Le 11 mai 2006, sa toile *Olin MK IV*, atteignait 950 000 \$ à New-York (environ 743 000 €, Phillips de Pury & Company) laissant présager de futures enchères millionnaires.

Le million fut en effet atteint le mois suivant, pour *Iron Hill*, un paysage dont l'ambiance nous plonge au seuil du rêve éveillé. Celui-ci était annoncé entre 400 000 et 600 000 £ par Sotheby's. Il décrochait 1 M£, soit 1,46 M€ (21 juin 2006). Ce succès attendu ne laissait cependant pas présager l'enchère spectaculaire de 5,1 M£ (7,74 M€) atteinte par *White Canoe* chez Sotheby's le 7 février 2007. *White Canoe* fait partie de la même série que *Swamped*, citée plus tôt comme la première toile de Doig à frôler les 400 000 €. Elle présente le même sujet dans un même lieu indéfini. La toile fut exposée en 1991 à la Serpentine Gallery de Londres et ac-

quise la même année par un collectionneur privé. Malgré ses similitudes avec *Swamped*, l'œuvre *White Canoe* était adjugée 16 fois plus chèrement ! Si *White Canoe* demeure le record de Peter Doig en salles des ventes, il a tout de même signé douze autres enchères millionnaires depuis. Son œuvre a de plus voyagé grâce à une rétrospective initiée à la Tate Modern de Londres (5 février-27 avril 2008),

faisant escale au Musée d'art Moderne de Paris (30 mai-7 septembre 2008) et achevée à la Schirn Kunsthalle (Frankfurt, 9 octobre-4 janvier 2009).

Entre juillet 2008 et juin 2009, son produit des ventes atteignait près de 12,2 M€, aidé par le succès de *Night Playground* et de *Night Fishing*, adjugées chez Christie's en mai et juin 2009 pour l'équivalent de 3 M€ chacune. *Night Playground*, emportée 650 000 £ au-dessus de son estimation haute (2,65 M£), est désormais seconde dans le palmarès des enchères de Doig. *Night Fishing* fut quant à elle frappée 4,1 M\$ chez Christie's.

Antony Gormley (4,7 M€)

Cette année (juillet 2008 et juin 2009), Antony Gormley est le troisième artiste britannique classé par produit des ventes grâce à une sculpture particulièrement spectaculaire : *Angel of the North*. L'aventure de cette sculpture commence en 1994 (année où Gormley est récompensé par le fameux Turner Prize) et s'échelonne sur quatre ans. En 1998, l'artiste érige à Gateshead en Angleterre un ange métallique dominant le paysage de ses 20 mètres de hauteur, et dont les ailes déployées embrassent l'espace sur 54 mètres de largeur. Cette œuvre monumentale de 200 tonnes, la plus grande sculpture d'Angleterre, est devenue un symbole fort, si bien que l'artiste est reçu au sein de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus à la sculpture (1998). La mise en œuvre d'un tel monument a donné évidemment lieu à de nombreuses maquettes et des éditions en métal dont deux furent proposées sur le marché des enchères en 2008. La plus importante, présentée le 1er juillet 2008 chez Sotheby's Londres, est une version sur 5 exemplaires dont les ailes se déploient sur cinq mètres. Les enchères ont grimpé jusqu'à 2,02 M£ (2,55 M€) contre une fourchette d'estimation préalable de 600 000 - 800 000 £.

A l'occasion des ventes d'octobre 2008, Sotheby's en présentait une version plus petite en bronze (de près de trois mètres de large tout de même), éditée à 12 exemplaires. Les 480 000 £ (615 000 €) déboursés pour le « petit » ange du Nord portaient le volume d'affaires de Gormley à 3,1 M€ en deux coups de marteau !

L'appétit de démesure de Gormley s'illustre encore ailleurs : dans une œuvre gigantesque conçue pour l'édition 2006 de la Biennale de Sydney par exemple.

Cette installation, *Asian Field*, couvrait le sol de 180 000 figurines de terre cuite, réalisées avec la collaboration de 350 villageois de XianXian en Chine.

Ses projets monumentaux ont contribué à lui établir une notoriété internationale : Antony Gormley a en effet déjà exposé dans le monde entier, notamment dans de prestigieuses galeries et institutions londoniennes telles que la Whitechapel, le British Museum et la White Cube. Outre ses grands projets, on trouve en galeries et en salles des ventes des œuvres à taille humaine, des sculptures en fer ou en acier s'échangeant entre 100 000 et 300 000 € en moyenne.

Après les succès de Hirst, Doig ou Gormley, quels seront les prochains artistes projetés sur le devant de la scène britannique ? Plus d'une décennie après avoir lancé et soutenu les Young British Artists, Charles Saatchi, l'un des meilleurs label au monde pour la promotion des artistes contemporains, organise l'exposition *Newspeak : British Art Now* pour lancer de nouveaux talents de la jeune scène britannique (musée de l'Hermitage du 25 octobre 2009 au 17 janvier 2010, St-Petersburg, et à la galerie Saatchi de Londres entre l'été 2010 et l'hiver 2011). Des signatures telles que Toby Ziegler, Steve Bishop, Nick Byrne ou Jonathan Wateridge exposées à l'occasion de *Newspeak* sont encore inconnues des salles des ventes. Le soutien dont ces artistes bénéficient déclenchera sans nul doute un surcroît d'intérêt de la part des acteurs du monde de l'art...

Etats-Unis

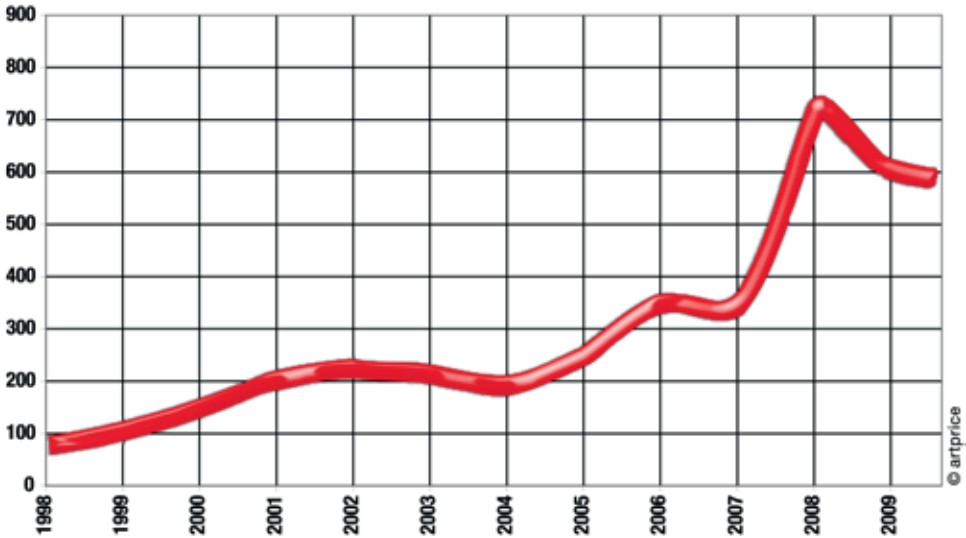
Sans grande surprise, Jean-Michel Basquiat, Richard Prince et Jeff Koons se disputent toujours la part du lion en matière d'enchères d'art contemporain, avec des chiffres d'affaires oscillant entre 23 M € et 32 M€.

Jean-Michel Basquiat (31,7 M€)

À l'automne 2008, les allers-retours des œuvres de Basquiat aux enchères n'étaient plus motivés par l'appât de plus-values, comme ce fut le cas les années précédentes, mais par un besoin urgent de liquidités de la part de certains collectionneurs. L'un d'entre eux perdait d'ailleurs 1 M\$ en revendant le tableau intitulé *Joy* le 12 novembre 2008 chez Sotheby's. Cette œuvre de 1984 mixant acrylique, crayons gras, xeros et collage était présentée une première fois aux enchères en 2001 et ne trouvait pas d'acheteur à son estimation basse de 300 000 \$ (Phillips, De Pury &

Luxembourg, NY). Le 28 février 2008, *Joy* décrochait l'équivalent de 1,7 M\$ (soit 1,1 M€, Sotheby's NY) avant d'être adjugée une seconde fois pour 670 000 \$ lors des ventes d'automne 2008. Entre les deux premières présentations de *Joy* aux

BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988) - Evolution des prix (1998-2009)



enchères, sept années s'étaient écoulées durant lesquelles la cote de Basquiat explosait de près de +260%. L'année 2007 fut particulièrement faste pour l'artiste dont la dispersion des œuvres générait 102 M\$ (73 M€). A l'époque, la revente d'œuvres pouvait s'avérer très lucrative. L'œuvre *Warrior* par exemple, acquise en novembre 2005 pour 1,6 M\$, soit 1,35 M€ chez Sotheby's s'arrachait l'équivalent de 5 M\$ en 2007 (plus de 3,7 M€, Sotheby's Londres).

Point d'orgue des enchères millionnaires de 2007 : une technique mixte de 1981 pulvérisait le record de l'artiste en passant pour la première fois la barre des 10 M\$! Initialement estimée 6-8 M\$, elle décrochait 13 M\$ (9,6 M€) le 15 mai chez Sotheby's NY.

Entre juillet 2008 et juin 2009, le nombre d'enchères millionnaires pour Basquiat s'est pratiquement rétracté de moitié (il passe de 17 à 9). La plus belle enchère signée sur cette période fut emportée par *Untitled (Boxer)*, une œuvre de 1982 ayant appartenu à Lars Ulrich. Proposée chez Christie's le 12 novembre au soir, elle grimpait jusqu'à 12 M\$, une belle somme

certes... qui n'allait cependant pas plus haut que son estimation basse. Le lendemain, l'acrylique de 1983 *Thirty-Sixth Figures* était ravalée chez Phillips de Pury & Company, New York contre une estimation basse de 1,5 M\$, estimation par ailleurs au centuple de son prix d'acquisition le 19 février 1988 chez Sotheby's. L'œuvre était alors dispersée pour 16 000 petits dollars (14 000 €).

Richard Prince (24,2 M€)

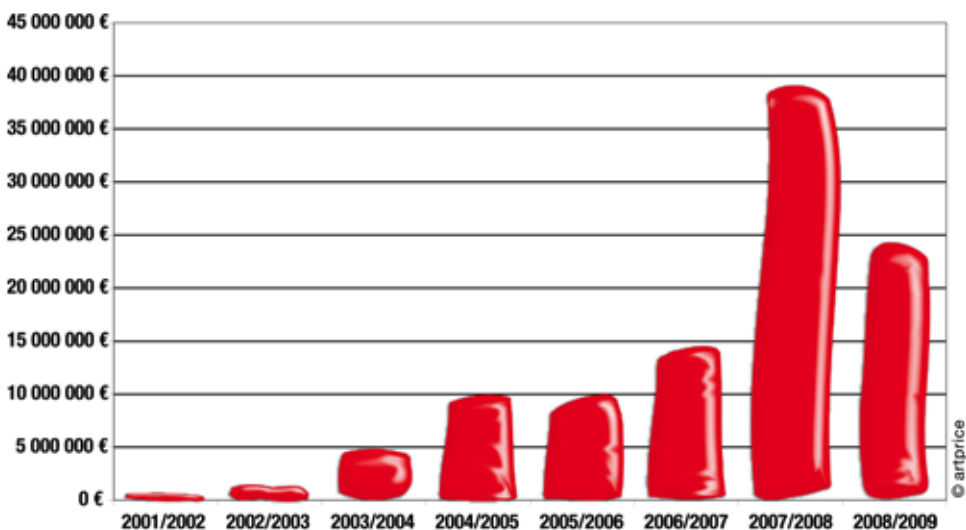
Le mois de novembre fut également féroce pour les œuvres de Richard Prince mises à l'encan. Sotheby's ravalait un autoportrait (ektachrome) estimé 400 000 \$, alors que ce type d'œuvre s'échangeait entre 450 000 et 800 000 \$ en 2007. A l'époque, Richard Prince devint l'auteur de la photographie contemporaine la plus chère du marché avec un *Cow-boy*. Cette icône américaine sur fond de soleil couchant (254x169 cm) doublait son estimation le 7 février 2007 pour une enchère gagnante de 3 M\$ (2 M€), déclassant ainsi, à quelques dizaines de milliers de dollars, la photographie phare d'Andreas Gursky *99 cent II* (1,5 M€, Sotheby's).

Le second symptôme du malaise advint en décembre 2008 lorsque, pour la première fois, une toile de *Nurse* (sa série d'œuvres la plus cotée) fut ravalée... en plein été 2008 pourtant, sa confrère *Overseas Nurse* flambait jusqu'à 3,77 M€ (4,7 M€). Ses infirmières inspirées des couvertures de romans érotiques des années 50 eurent un succès fou auprès de Marc Jacobs, qui en faisait les égéries de la collection printemps 2008 pour la fameuse marque française Louis Vuitton. L'art de Richard Prince devenait alors très tendance...

Avant l'annonce officielle de sa collaboration avec Marc Jacobs, les toiles de la série *Nurse* étaient proposées chez Barbara Gladstone pour moins de 100 000 \$. Le premier million d'euros fut atteint en 2006 pour *Tender Nurse*. En 2007, *Piney Woods Nurse* était adjugée l'équivalent de 3,7 M€ (13 nov. 2007, Christie's) et en 2008, *Overseas Nurse* avoisinait les 5 M€. Chaque année, le record pour une *Nurse* gagnait plus d'1 M€, et le record signé par *Overseas Nurse* équivalait à une hausse des prix

PRINCE Richard (1949) - Evolution du produit des ventes

(1^{er} juillet - 30 juin)



de +7400% de ce sujet en six ans ! Une telle spirale ascensionnelle ne pouvait perdurer et après l'œuvre ravalée en décembre 2008, pas un auctioneer ne se risquait à proposer de *Nurse* entre janvier et juin 2009.

Toutes séries et tous médiums confondus, la cote de Prince a atteint son point culminant en 2008, se hissant de près de 550% depuis 2000.

Cette année, la pièce la plus médiatisée de Prince soumise à enchère est *Spiritual America IV*, ornant la couverture du catalogue Contemporary art de Phillips de Pury & Company pour annoncer sa vacation londonienne du 29 juin 2009. Elle fut ravalée contre une fourchette d'estimation de 400000 - 600000 £.

Jeff Koons (23 M€)

A l'instar d'autres grands poids lourds du marché comme Takashi Murakami et Damien Hirst, Jeff Koons est un véritable chef d'entreprise. Ce golden boy de l'art était trader à Wall Street avant d'entreprendre une carrière artistique rondement menée. Aujourd'hui, son atelier new-yorkais est une ruche où s'affairent une bonne centaine d'assistants. L'artiste est de plus soutenu par des poids lourds dont la galerie Gagosian et bénéficie d'un « sponsor » de premier ordre en la personne de François Pinault qui le collectionne.

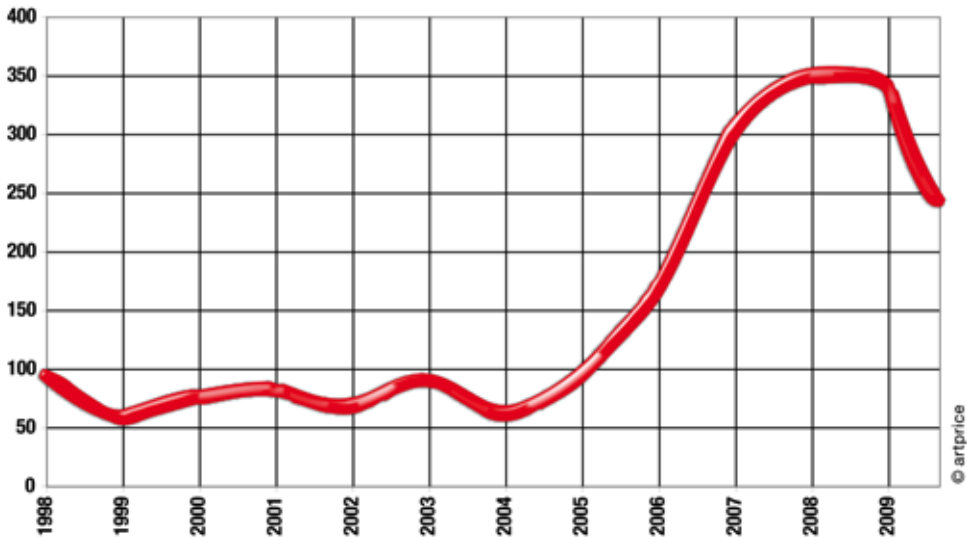
L'année dernière (entre juillet 2007 et juin 2008), Jeff Koons s'imposait comme l'artiste contemporain né après 1945 le plus coté aux enchères. Son produit des ventes culminait à 81,3 M€, porté par un record à 11,5 M£ (14,5 M€) pour *Balloon Flower (Magenta)*, une sculpture dispersée le 30 juin 2008 chez Christie's. Cette année (entre juillet 2008 et juin 2009), la recette de ses œuvres affiche 58 M€ de moins qu'en 2007 et l'artiste américain est très largement détrôné par l'anglais Damien Hirst, nouvelle coqueluche des salles des ventes grâce à la vacation qui lui fut consacrée chez Sotheby's en septembre 2008. Cette année, le marché de Jeff Koons s'est contracté uniquement pour les œuvres très haut de gamme. Entre janvier et juillet 2009 en effet, les auctioneers enregistraient six enchères millionnaires contre douze l'année précédente (entre janvier et juillet 2008). La

meilleure enchère 2009 fut signée par *Baroque Egg with Bow (Turquoise/Magenta)*, un œuf de Pâques de deux mètres et une véritable promesse d'indigestion dans la fourchette d'estimation de 6 à 8 M\$ fournie par Sotheby's le 12 mai 2009. L'œuvre fut finalement adjugée 4,8 M\$, soit 1,2 M\$ sous son estimation basse (3,5 M€). En restreignant l'offre d'œuvres haut de gamme, les grandes maisons de ventes sont tout de même parvenues à leurs fins : seules deux pièces majeures étaient ravalées, *Jim Beam Log Car* (19 octobre 2008, Christie's, est. 700 000 - 900 000 £) et *Encased - Five Rows* (12 février 2009, Phillips de Pury & Co., est. 1,8 - 2,2 M£).

Chine

A partir de 2006, année des premières enchères millionnaires en euros pour Zhang Xiaogang, Yue Minjun et Chen Yifei, les performances époustouflantes des artistes asiatiques ont largement contribué à gonfler la part de l'art contemporain sur le marché et fait décoller la cote de l'art contemporain chinois de plus de 416% entre janvier 2004 et janvier 2009. Ce trio de tête cumulait quatre adjudications millionnaires (en euros) en 2006, puis onze en 2008 ! Sur le premier semestre 2009 par contre, seule une toile de Chen Yifei naviguait dans de telles sphères...

Art contemporain chinois - Evolution des prix (1998-2009)



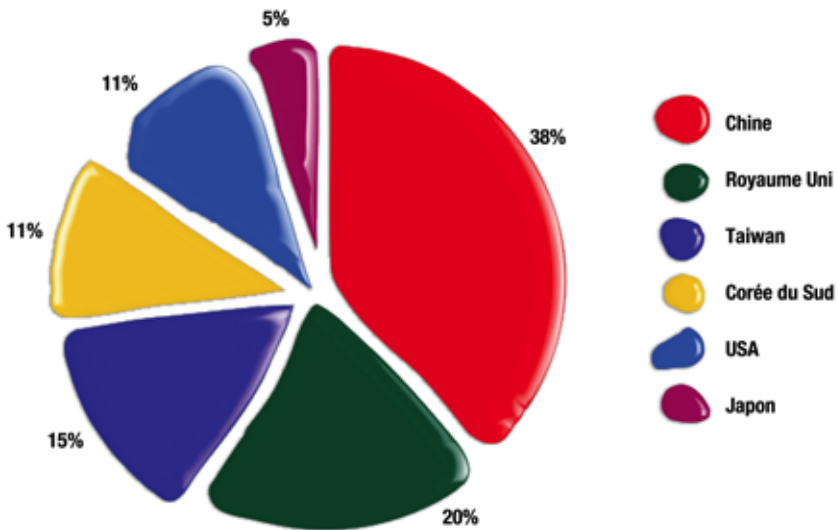
Zeng Fanzhi (11 M€)

En 1998, l'amateur d'art en quête d'artistes neufs pouvait acquérir une toile de la série *Mask* de Zeng Fanzhi pour 4 000 £ chez Christie's Londres. Dix ans plus tard, un budget compris entre 100 000 et 500 000 £ (ou euros) était à prévoir pour espérer emporter l'une de ses fameuses toiles en salles des ventes. Cette progression de prix au centuple sur une décennie ne constitue pourtant pas le plus spectaculaire de l'envolée de ses prix.

En mai 2007, une toile de Zeng Fanzhi passait le seuil du million d'euros pour la

première fois en salles des ventes. Une œuvre monumentale (*Mask series 1996.No.6*, présentée sous forme de dyptique) s'arrachait à Hong Kong pour 5,45 M€, au décuple de son estimation basse !

ZENG Fanzhi (1964) - Lots vendus répartis par pays de vente (2008/2009)



Le 30 novembre 2008, Christie's espérait réitérer ce bel exploit en proposant *From the Masses, to the Masses*. Cette œuvre, réalisée en 1993, était annoncée comme une « œuvre historique », anticipatrice de la fameuse série des *Masques*, si disputée sur le marché. Annoncée comme œuvre phare de la vente d'art contemporain asiatique pour une estimation tenue secrète, la star de l'art contemporain chinois ne rencontrait aucun acheteur suffisamment argenté ce soir là... Le lendemain, le taux d'invendus des œuvres contemporaines culminait à 44% chez Christie's. En juin 2009, Christie's reléguait les œuvres « historiques » à un futur indéterminé et affichait des estimations plus attractives. Une toile de 2005, *Untitled (Boy)* était ainsi proposée le 30 juin 2009 à Londres dans une fourchette d'estimation de 200 000 – 300 000 £. L'œuvre ne passait pas le seuil des 190 000 £, soit 223 000 €. La dernière œuvre similaire passée en salle était pourtant adjugée l'équivalent de 509 000 € (*Red Clouds*, 2005, Ravenel Art Group, Hong-Kong).

Zhang Xiaogang (10 M€)

Le 9 avril 2008, un collectionneur privé asiatique s'offrait *Bloodline : The Big Family No.3* pour un prix record équivalent à 3,44 M€. Le pedigree de cette toile était particulièrement motivant : elle sortait de l'ombre en 1995 à l'occasion de la 46^{ème} édition de la Biennale de Venise et fit partie de la collection Estella, considérée comme l'une des plus importantes en matière d'art contemporain chinois. La dispersion de la collection Estella, dans l'antenne hongkongaise de Sotheby's laissait présager une bonne tenue du marché de l'art contemporain chinois en 2008 puisque 90% des œuvres proposées trouvaient preneurs.

Six mois plus tard, onze toiles de Zhang Xiaogang furent proposées à l'occasion

des ventes de Londres et de Hong Kong et huit d'entre elles furent ravalées. La plus belle enchère du mois d'octobre s'arrêtait prudemment à son estimation basse. La toile en question intitulée *Bloodline: Big Family No.1* était particulièrement proche de *Bloodline: The Big Family No.3*. La différence majeure entre les œuvres tenait en la provenance prestigieuse de la seconde et au prix ! L'œuvre vendue en octobre 2008 fut adjugée presque deux fois moins chèrement que *Bloodline: The Big Family No.3* (Sotheby's, Hong Kong, 4 oct. 2008, environ 1,86 M€). En 2009, près de la moitié de ses toiles mises à enchères étaient ravalées, conséquence de fourchettes d'estimation encore trop optimistes.

Chen Yifei (6,6 M€)

Zeng Fanzhi et Zhang Xiaogang ont engendré cette année des volumes d'affaires compris entre 10 et 11 M€. Le troisième contemporain chinois le plus coté, Chen Yifei (1946-2005) dégage quant à lui 6,6 M€ en 21 coups de marteau (entre juillet 2008 et juillet 2009). Son réalisme romantique défie le temps et la crise. Il signait d'ailleurs un nouveau record le 29 mai 2009 pour une large fresque intitulée *Thinking of History at my space*, renouant avec le genre de l'autoportrait. Cette œuvre de 1979 s'envolait pour 3,8 M€ chez Poly International Auction ! Sa maîtrise des techniques traditionnelles de la peinture, notamment de l'huile sur toile, fait de lui le peintre chinois contemporain le plus classique. Durant la révolution culturelle, il s'est rendu célèbre avec de grands portraits à la gloire de Mao et des toiles flattant la puissance héroïque de la Chine. Puis il s'est orienté vers des sujets mélancoli-

ques, souvent des femmes en costumes traditionnels ou jouant d'un instrument de musique. Ces toiles s'échangent entre 150 000 et 600 000 € en moyenne en ventes publiques, et ce depuis les années 1990. Dans le trio des artistes contemporains les plus cotés cette année, le doyen Chen Yifei, qui a échappé à la frénésie spéculative, est le seul à générer une enchère à plus d'1 M€ cette année.

La cote de Chen Yifei offre donc une belle résistance à la crise, à l'instar des artistes chinois modernes dont certains sont promus à de nouveaux records en 2009. Ce fut le cas pour la toile *Cat and birds* de San Yu (1901-1966) qui décrochait 37 millions de Hong Kong dollars, soit 3,4 M€ (Christie's, Hong Kong, 24 mai 2009).

Malgré la déflagration des prix cette année, l'art contemporain asiatique maintient un haut niveau, inimaginable il y a encore trois ans.

Japon

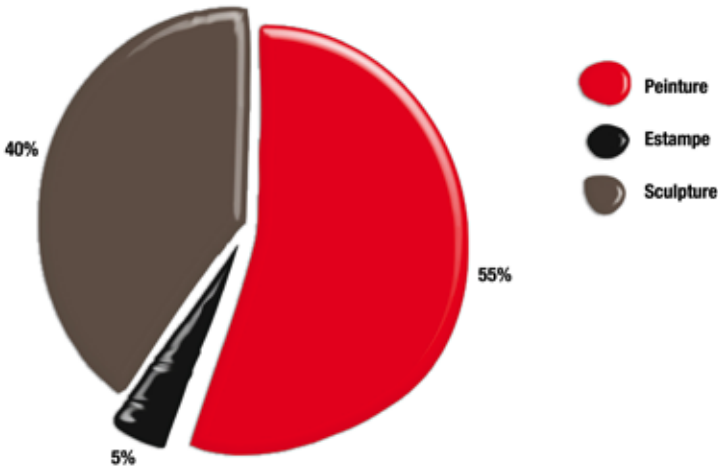
Art contemporain Japonais - Evolution des prix (2001-2009)



Takashi Murakami (8,1 M€)

Takashi Murakami est l'artiste japonais le mieux connu en Occident depuis Hokusai et Foujita. Souvent perçu comme le fils spirituel de Warhol, avec lequel il confie vouloir rivaliser par le nombre d'œuvres produites, Murakami lance la Hiropon factory en 1996, devenue la société de production Kaikai Kiki Co. en 2001. Cette société faisant travailler une centaine de personnes sur des œuvres uniques, en séries limitées, des produits dérivés, des films d'animation ou des pochettes de disques, lui permet d'assouvir ses ambitions. L'effet Kaikai Kiki, cumulé à sa première exposition à la Fondation Cartier de Paris (2002), a gonflé à la fois l'offre et la demande si bien que le nombre de transactions de l'artiste augmentait de +650% sur l'année 2003, tandis que le produit de ses ventes aux enchères explosait de +258% ! En 2002 toujours, son volume d'affaires en salles était inférieur à 1 M€, il est cette année supérieur à 8 M€ (entre juillet 2008 et juin 2009).

MURAKAMI Takashi (1962) - Produit des ventes répartis par technique (2008/2009)



Son résultat le plus spectaculaire fut frappé en mai 2008 pour *My lonesome cowboy*, sculpture représentant l'éjaculation triomphante d'un satyre version manga, qui défrayait la chronique en signant un record à 13,5 M\$ à New York, contre une fourchette d'estimation de 3-4 M\$.

Les toiles représentant Mr Dob, dont le visage rond et Kaiwai (mignon) est perturbé par un sourire inquiétant (l'antithèse du Mickey américain) se sont rapidement arrachées en salles. La première acrylique de Mr Dob (*Mr. Dob Dna*) proposée chez Christie's le 23 septembre 2003 doublait d'emblée son estimation pour s'arracher à 45 000 \$ (plus de 39 000 €). Huit mois plus tard, un ensemble de cinq acryliques déclinant l'halluciné Mr Dob sous toutes ses formes décuplait ce score : *In the Deep DOB, Yellow Green Pink Aqua Blue Purple* (70x100 cm) décrochait 450 000 \$, près de 380 000 € (11 mai 2004) dans la même maison de ventes, doublant là encore les premières estimations. Le 14 octobre 2007, cette dernière œuvre fut revendue, toujours chez Christie's, l'équivalent de 575 000 € ! En 2009, il n'y a plus de record millionnaire cependant, la cote de Murakami résiste bien en signant quatre enchères à plus de 100 000 €, autant qu'en 2007 sur la même période (entre janvier et juillet).

Les fans de Murakami dépourvus d'un budget suffisant pour l'acquisition d'une toile ou d'une importante sculpture peuvent, comme ceux de Jeff Koons, se consoler avec la pléthore de figurines très largement éditées et de lithographies soumises à enchères, dont les prix s'échelonnent de quelques dizaines à quelques centaines d'euros. Les sérigraphies inondent le marché : elles représentent 75% des œuvres de Murakami soumises à enchères dans le monde entre juillet 2008 et juin 2009.

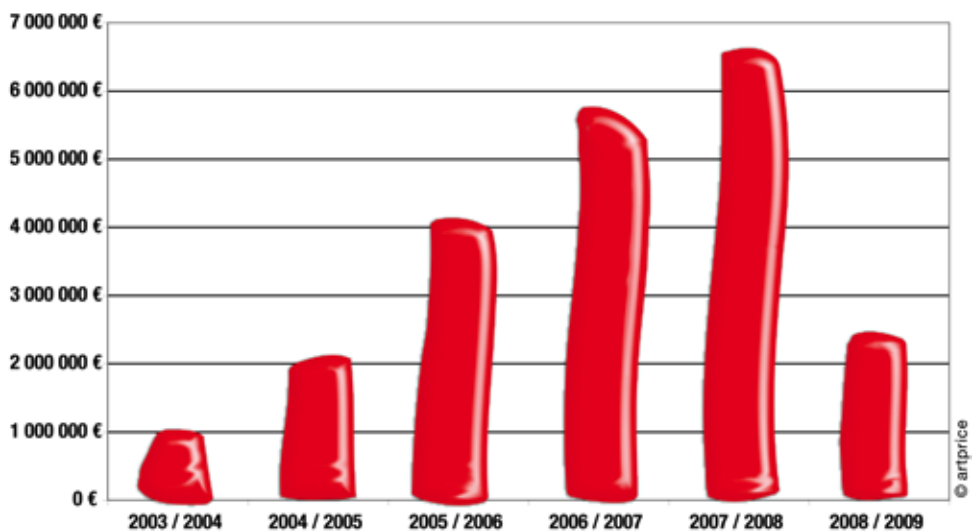
La distinction entre l'œuvre d'art et le produit dérivé est annihilée dans l'art de Murakami, si bien que l'on trouve même des planches de skateboard sérigraphiées adjugées moins de 1 000 € (Planche de Skateboard, Catherine Charbonneaux, Paris, 19 juin 2009).

L'esthétique manga made in Japan est portée par de jeunes signatures telles que Chiho Aoshima, Mr. et Aya Takano qui sont encore confidentiels en regard du succès de leur père Murakami. L'autre japonais ayant imposé un art manga aux accents punk est Yoshitomo Nara.

Yoshitomo Nara (2,3 M€)

Si ce tokyoïte né en 1959 affiche seulement le quart du chiffre d'affaires de Takashi Murakami (environ 2,3 M€), la hausse de ses prix fut par contre plus fulgurante. Entre 2003 et 2008, sa cote progressait en effet de près de +150% avec un sommet atteint par l'acrylique *Princess of Snooze*, frappée 1,3 M\$, soit 890 110 € (Christie's, 13 nov. 2007). Yoshitomo Nara a passé à deux reprises le seuil du million de dollars (en 2007). Les œuvres les plus chères, échangées entre 200 000 \$ et 1 M\$ représentent invariablement une ou un enfant sur fond neutre, dans l'esthétique stylisée des dessins animés (ou manga). Couleurs doucereuses et innocence enfantine sont contrebalancées par une certaine forme de perversité, lisible dans les regards sournois des enfants et leurs crânes olympiens, anormalement développés.

NARA Yoshitomo (1959) - Evolution du produit des ventes
(1^{er} juillet - 30 juin)



La culture populaire fut érigée en art avec le Pop américain et anglais dans les années 60 puis dans les années 80 au Japon grâce à l'influence manga. L'art de Nara émerge à cette époque : il expose pour la première fois en 1984 au Japon et prend une envergure internationale en 1989. Depuis, il comptabilise une quarantaine d'expositions solo à travers le monde et décroche des enchères à six chiffres à Hong Kong, Londres et New-York. Le nombre des enchères à plus de 100 000 € est néanmoins tombé de moitié entre la pleine euphorie des prix et la prudence des derniers mois (quinze enchères à plus de 100 000 € entre juillet 2006 et juin 2007, contre huit entre juillet 2008 et juin 2009).

Comme Murakami, les personnages de Nara se déclinent particulièrement bien en multiples et produits dérivés. On les retrouve jusque dans des boules à neige éditées à 1 000 exemplaires et vendues quelques centaines d'euros en salles des ventes.

Hiroshi Sugimoto (1,7 M€)

Hiroshi Sugimoto est quant à lui le plus coté des photographes asiatiques. Son œuvre, aux antipodes de l'esthétique kitsch de Murakami et Nara, invite à la contemplation et au silence. Ses séries *Theaters* (1978-) et *Seascapes* (1980-), les plus présentes en salles des ventes, offrent des images à la fois minimalistes et tout en nuances. Dans sa série *Theaters*, l'artiste poste son appareil photo dans de vieux cinémas et drive-in américains, expose le film pendant toute la durée de la séance et capte ainsi un écran intensément blanc. En 1999, les épreuves issues des séries *Theaters* et *Seascapes* s'échangeaient entre 3 000 et 7 000 € aux enchères. Au début du millénaire, la cote de certains clichés avait quadruplé. Ce fut par exemple le cas avec *El Capitan, Hollywood* (1993, 25 exemplaires), dont un exemplaire était adjugé l'équivalent de 7 000 € le 05 octobre 1999 (Christie's, New York) puis de 35 000 € le 13 novembre 2003 (Sotheby's, New York).

Hiroshi Sugimoto vit entre New-York et Tokyo depuis des années. Sa forte visibilité dans les salles de ventes new-yorkaises et ses expositions chez Gagosian et Sonnabend lui ont été extrêmement profitables, puisque 65% des œuvres s'échangent à Manhattan contre 5% au Japon. Le dynamisme du marché américain a propulsé son indice des prix de +180% sur la dernière décennie. Son record fut par ailleurs signé lors d'une vacation new-yorkaise de Christie's en mai 2007 pour un lot de trois photographies, *Black Sea, Ozuluce/Yellow Sea, Cheju/Red Sea, Safaga* qui plantait une enchère de 1,65 M\$, soit 1,2 M€.

Tous les tirages de Sugimoto ne sont pas hors de prix pour autant : la moitié des œuvres soumises à enchères sont abordables pour moins de 15 000 € et ses tirages offset changent de mains pour quelques centaines d'euros. Le 27 mai 2009 par exemple, une épreuve de la mer du Japon, baignée dans une lumière irréaliste, était frappée 540 € (*Sea Of Japan, Oki #311, Aus : Time Exposed, Lempertz, Cologne*).

Inde

Dans les années 90, le second marché en Inde était quasi inexistant. Entre 2000 et 2008, l'indice des prix de l'art contemporain était multiplié par sept ! Les raisons de cet incroyable développement tiennent à l'implantation de maisons de ventes en Inde et à la visibilité internationale accordée aux artistes indiens dans les catalogues de ventes aux enchères new-yorkaises. Les vocations de collectionneurs ont certes pris une extraordinaire ampleur sur place, mais les plus grands collectionneurs d'art indien sont étrangers (le japonais Masanori Fukuoka et le texan Chester Herwitz notamment).

Art contemporain Indien - Evolution des prix (1999-2009)



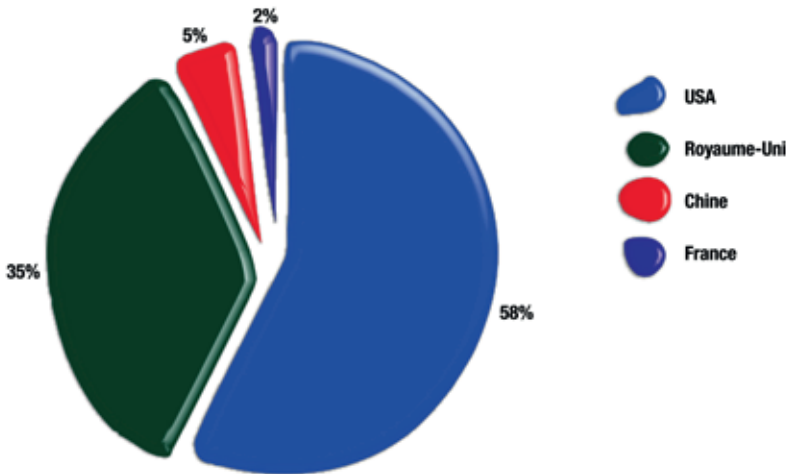
Si Anish Kapoor et Subodh Gupta font partie des quinze artistes contemporains les plus cotés aux enchères toutes nationalités confondues, avec des produits de ventes respectifs de 6,8 M€ et 5,7 M€, le troisième artiste indien le plus coté du moment, Santosh T.V., réalise un score dix fois moindre (0,5 M€).

Anish Kapoor (6,8 M€)

Anish Kapoor, aîné des trois artistes, a une cote assise en salles depuis plus de 20 ans. Ses plus belles sculptures échangées plusieurs centaines de milliers d'euros ont bien résisté. Le 5 février 2009 chez Sotheby's Londres, une œuvre sans titre de 1996 en acier inoxydable partait même au-delà des prévisions : elle fut frappée 840 000 £ (plus de 936 000 €), contre une fourchette haute de 700 000 £. Il ne signait par contre aucune adjudication millionnaire ces derniers mois et ses œuvres les plus chères se voyaient toutes ravalées. Ce fut le cas le 11 novembre pour une splendide sculpture en albâtre estimée entre 2 et 3 M\$ chez Sotheby's. La qualité de cette œuvre aurait été une promesse de record quelques mois avant la crise... Sotheby's enregistrait en effet le sommet de 1,72 M£ pour une autre sculpture d'albâtre le 1er juillet à Londres (soit 2,17 M€ ou 3,42 M\$).

Le 24 novembre, un nouveau déboire advint chez Bonhams à Dubaï avec le défaut de vente d'une sculpture monumentale en aluminium intitulée *Mountain* (est. 1,8-2,6 \$).

GUPTA Subodh (1964) - Produit des ventes répartis par pays de vente (2008/2009)



© artprice

Subodh Gupta (5,7 M€)

Subodh Gupta illustre parfaitement l'explosion des prix de l'art contemporain indien. Inconnu du marché international avant 2005, époque où l'on pouvait acquérir des toiles des années 90 entre 4000 et 10000 €, l'une de ses œuvres quadruplait son estimation en 2006 (*Before the Plunge* adjudgée l'équivalent de 35300 €, le 29 mars 2006 chez Sotheby's, Londres). Dès lors, la demande est devenue féroce et toutes ses œuvres trouvaient preneurs en salles. Pas une n'avait été ravalée avant le fameux mois d'octobre 2008! Depuis, onze ont subi ce sort et toutes les grandes places de marché sont concernées : Paris, Londres, New-York et Hong Kong où furent enregistrés les premiers signes de malaise. Sotheby's ravalait en effet une large toile de plus de 4 mètres le 4 octobre. Le mois suivant, l'échec de vente de *Vehicle for Seven Seas III*, proposé à l'estimation basse de 300000 \$ confirmait une sérieuse décote (Christie's New-York). En effet, le 3 avril 2008, une œuvre de la même série triplait son estimation basse chez Artcurial à Paris, pour un coup de marteau final à 425000 €. Subodh Gupta a une envergure internationale et fait partie d'importantes collections privées et publiques. Cependant, les collectionneurs aujourd'hui n'ont plus les moyens ou le goût du risque pour doubler, voire tripler les estimations. Le 30 juin 2008 par exemple, l'adjudicataire de la sculpture *Dubai to Calcutta #19* investissait 260000 £, soit 330000 € (Christie's). En octobre 2008, une œuvre équivalente intitulée *Oman to Madras* trouvait un acheteur bien en-deçà, à 115000 £ (148000 €, Phillips de Pury & Company Londres).

Santosh T.V (503 000 €)

La demande s'est accélérée en quelques mois pour les œuvres de Santosh T.V. Sa première toile acquise en salles des ventes à New-York en mars 2006 pour 11 600 € doublait déjà son estimation. Intitulée *Who's war is it?*, cette huile sur toile fait partie d'une série dont une version plus grande atteignait 38 000 \$, soit 28 500 € le 21 mars 2007. En septembre 2007, l'artiste enregistrait sa première adjudication à plus de 100 000 €. La toile en question, *Across an unresolved Story* (2005), quadruplait largement son estimation optimiste pour un coup de marteau à 180 000 \$, soit près de 130 000 € (Christie's, New-York). En 2008, le seuil des 100 000 € est à nouveau franchi à six reprises... mais pas une fois en 2009. La plus belle enchère 2009 culmine à 600 000 Hong Kong dollars, soit 55 400 € pour une huile sur toile de 2005 (*Hundred Square Feet of curses*, Christie's, 24 mai).

Depuis le début de l'année 2009, la chute des prix de l'art contemporain indien est rude : de l'ordre de -45% entre janvier et juin 2009...

En revanche, les artistes modernes résistent mieux à la crise du marché de l'art. Mieux, ils semblent immunisés ! Jogen Chowhury (né en 1939) et Francis Newton Souza (né en 1924) triplaient tous deux les estimations fournies par Sotheby's pour sa vente d'art indien le 16 juin 2009. Jogen Chowhury signait même son nouveau record avec une aquarelle de 1979 intitulée *Day Dreaming*. Elle s'envolait pour 310 000 £ (364 000 €). Certains ont affirmé que les bons résultats de cette vacation, où 69% des œuvres proposées trouvaient preneurs, tenaient aux élections de mai en Inde qui auraient eu un effet bénéfique sur le moral des acheteurs. Le jeune Jitish Kallat (né en 1974) aurait-il profité de ce regain de confiance à l'occasion des ventes d'art asiatique de Christie's le 24 mai, soit huit jours après les fameuses élections ? Il décrochait en tout cas deux belles adjudications, notamment pour la toile *Rickshawpolis 9*, adjugée 1,3 million de Hong Kong dollars (105 000 €), au double des estimations.

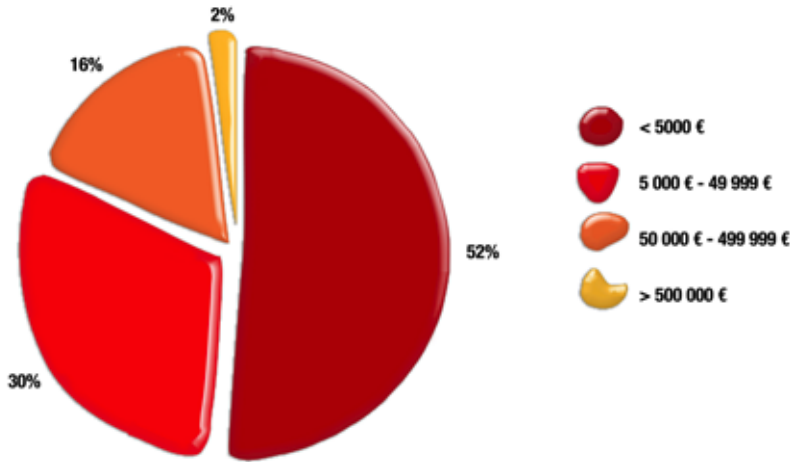
Allemagne

Martin Kippenberger (3,9 M€)

L'œuvre de Martin Kippenberger (décédé en 1997) continue à interroger, voire à faire scandale. En 2008 en effet, il endosse le mauvais rôle de l'artiste blasphématoire avec une grenouille anthropomorphe crucifiée, une bière dans la main gauche et un œuf dans la main droite. Le batracien soiffard est, selon Kippenberger lui-même, un *Autoportrait de l'artiste en état de crise profond*. Le sarcasme de l'artiste n'a déridé ni le président de la région du Haut-Adige, ni l'évêque de Bolzano lors d'une exposition au musée d'art moderne de Bolzano où l'œuvre soulevait l'indignation et manquait d'être décrochée.

Les collectionneurs sont par contre sensibles à cet humour : une première version de la grenouille impie (1990, 5 exemplaires), dépourvue de chope de bière mais affublée d'un œuf au plat en guise de tablier, grimpait en effet au double des prévisions, pour une adjudication de 22 745 € à l'occasion d'une vacation chez Cornette de Saint-Cyr en octobre 2002. Une autre version du batracien, éthylique et sculptée dans le bois (pièce unique) s'arrachait 130 000 \$ chez Phillips de Pury & Co. (environ 101 000 €) en novembre 2006. Cette même année, la Tate Modern orchestrait la première grande rétrospective du travail de l'artiste (8 février - 14 mai 2006).

KIPPENBERGER Martin (1953-1997)- Lots vendus répartis par gamme de prix (2008/2009)



© artprice

En 2009, le MoMA de New-York lui consacrait sa première rétrospective d'importance aux Etats-Unis sous le titre *The Problem Perspective* (1er mars - 11 mai 2009). Forte de cette actualité, la cote de Kippenberger n'a pas faibli malgré la crise. Au contraire, son indice des prix affichait une progression honorable entre janvier 2008 et avril 2009 (+12%). Le 12 mai 2009, Sotheby's enregistrait le nouveau record de l'artiste pour une huile sur toile dépourvue de titre (un autre autoportrait en piteux état) à hauteur à 3,6 M\$, soit 2,6 M€. Ce record, espéré par Sotheby's qui annonçait l'œuvre en couverture de son catalogue de ventes, est la première adjudication millionnaire (en euros) pour Kippenberger et lui permet de tenir la troisième place au classement des artistes contemporains allemands avec un volume d'affaires 2008/2009 de 3,9 M€.

Anselm Kiefer (3,4 M€)

Né en Allemagne six mois avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, Kiefer crée des œuvres chargées de matières et de mémoire. Cet ancien élève de Joseph Beuys émergeait sur la scène internationale lors de la Biennale de Venise de 1980. Sa cote a pris une véritable envergure dans les années 2000, avec sa première adjudication millionnaire en 2001. Son record fut alors frappé à 1,05 M\$ (1,19 M€) pour une spectaculaire technique mixte intitulée *Athanor*, une œuvre où se déploie sur près de 4 mètres un bâtiment noirci par les flammes (14 novembre, Sotheby's New York).

Entre 2005 et 2007, la cote d'Anselm Kiefer a explosé, affichant des prix en progression de +120%. En février 2007, trois mois avant l'ouverture de son exposition au Grand Palais à Paris, il déclassait son précédent record. Les collectionneurs se sont arraché la technique mixte intitulée *Lasst Tausend blumen blühen!* chez Christie's. Arraché, car la toile partait au triple des prévisions, pour une enchère gagnante de 1,6 M£, soit 2,4 M€.

Les prix sont revenus à la norme en 2009 : au mois de juin par exemple, Christie's présentait une toile de la même série et de mêmes dimensions, qui fut prudemment adjudgée au seuil de son estimation basse, à 340 000 £, soit un peu moins de 400 000 € (*Lasst tausend Blumen blühen (Let a Thousand Flowers Bloom)*).

Aucune enchère millionnaire ne fut enregistrée ces derniers mois, cependant sept toiles ont trouvé preneurs entre 100000 et 900000 € (entre juillet 2008 et juin 2009). Ces adjudications demeurent, dans la majorité des cas, sous leurs fourchettes d'estimations.

KIEFER Anselm (1945) - Evolution des prix (1998-2009)



Andreas Gursky (3 M€)

Andreas Gursky est l'ancien élève de Bernd & Hilla Becher le mieux coté, soutenu à 97% par le marché anglo-saxon. L'artiste aime les formats monumentaux (jusqu'à plus de 5 mètres) où les individus se perdent dans l'immensité d'espaces quotidiens : supermarché, bourse ou musée... Il livre des clichés objectifs du monde contemporain et produit de surcroît des images mentales vertigineuses.

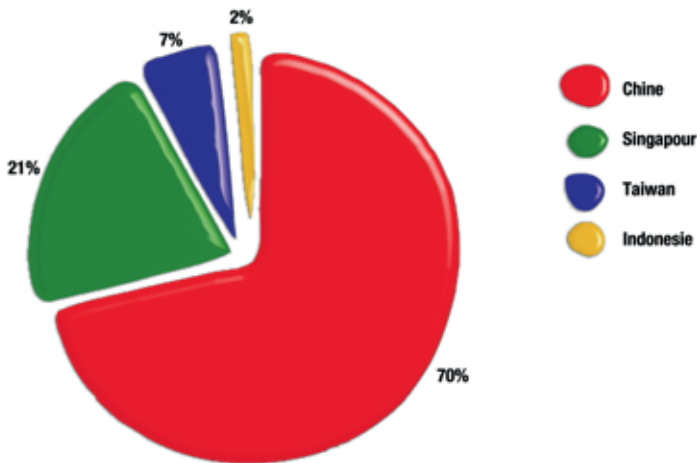
Contrairement à ses maîtres, 70% des œuvres de Gursky affichent une cote à plus 10000 €. Par ailleurs, son record culmine à près de 2,3 M€ pour un diptyque de plus de trois mètres. L'œuvre millionnaire a pour titre *99 cent II* et présente l'espace saturé et très construit des rayonnages d'un supermarché. Le diptyque fut adjugé le 7 février 2007 à Londres chez Sotheby's. Quatre mois plus tôt, un exemplaire similaire de *99 cent II* était accessible pour 500000 € de moins aux enchères (Phillips de Pury & Company, 16 novembre 2006). Durant cette période charnière de 2006/2007, Gursky fut un bon indicateur de la spirale ascensionnelle des prix de l'art contemporain. Sur l'année 2006 par exemple, le volume d'affaires dégagé par ses œuvres aux enchères frôlait les 8 M€, ce qui correspond au cumul de ses produits de ventes enregistrés en 2003, 2004 et 2005!

Les 3 M€ enregistrés entre juillet 2008 et juin 2009 marquent un retour du marché à un rythme plus serein et renoue avec les chiffres de 2005, peu avant la grande vague spéculative.

Après une valse de six enchères millionnaires enregistrées entre mai 2006 et février 2008, les œuvres proposées en 2009 à plus de 100 000 € se sont vendues timidement, au mieux dans leurs fourchettes d'estimations. Les plus belles enchères des derniers mois ont élu trois oasis capitalistes : Dubai, Monaco et Shanghai. La vue de *Monaco* partait pour 474 000 € en février chez Sotheby's, *Dubai World II* pour 370 000 £ (434 000 €) et *Shanghai* pour 281 600 € (25 juin 2009, Sotheby's).

Indonésie

MASRIADI | Nyoman (1973) - Produit des ventes répartis par pays de vente (2008/2009)



Nyoman Masriadi (3,7 M€)

Nyoman Masriadi n'a pas eu besoin d'une visibilité en Occident pour construire une cote d'un redoutable dynamisme en tout juste cinq ans. Les toiles de cette jeune indonésienne de 36 ans, uniquement dispersées en Asie, déclenchent une véritable effervescence lors des ventes aux enchères de Jakarta, Singapour et Hong

Kong. Sans même avoir gagné les places de marché anglo-saxonnes, l'artiste cumule un produit de ventes de 3,7 M€ (juillet 2008/juin 2009) à la mesure des artistes contemporains les plus cotés du moment, notamment Yoshitomo Nara, Martin Kippenberger ou Andreas Gursky.

En 2007, Nyoman Masriadi décrochait ses premières enchères à plus de 100 000 €. En 2008, elle mettait à bas les héros de comics dans sa toile *Sorry Hero, Saya Lupa*. Batman et Superman se retrouvent dans la position la moins héroïque qui soit, menant leurs affaires dans des toilettes publiques... Cette œuvre décuplait son estimation pour un coup de marteau record équivalent à 372 200 € (Sotheby's, Hong Kong, 4 octobre 2008). Ce record fut néanmoins de courte durée ! Deux jours plus tard, *The Man from Bantul (The Final Round)*, un combat de boxe d'une puissance redoutable était frappé 6,5 millions de Hong Kong dollars, soit 604 240 €, toujours chez Sotheby's.

Agus Suwage (1,2 M€)

A l'instar du travail de Nyoman Masriadi, celui d'Agus Suwage propose des toiles figuratives rafraîchies par un certain sens de l'humour... un créneau artistique propice à rassurer les investisseurs occidentaux. Agus Suwage, 50 ans cette année, excelle dans l'autoportrait absurde, se grime d'un groin postiche ou dévoile ses plus belles grimaces à l'huile ou à l'acrylique. Ces multiples visages feraient référence aux diverses identités qu'il endosse en tant qu'indonésien d'ascendance chinoise, père de famille, artiste, consommateur du XXI^{ème} siècle, etc.

Afin de s'attirer les suffrages des amateurs d'art du monde entier, il ne manque pas de faire référence à des artistes bien établis dans l'histoire de l'art. Il rendait par exemple hommage à la performance de Marina Abramovic, qui explore depuis quarante ans les limites physiques et mentales de son être au rythme de ses performances. Suwage reprend une image célèbre où Marina Abramovic nettoie un squelette humain avec application. Il intitule sa toile *Cleaning The Mirror Homage to Marina Abramovic*, puis la peinture est proposée aux enchères le 12 octobre 2008 chez Borobudur à Singapour. Les enchérisseurs, galvanisés peut-être par la réunion de deux artistes sur la même toile, ont fait grimper les prix au quadruple de l'estimation. L'œuvre signait un record équivalent à 186 300 €.

Agus Suwage rendait-il hommage à Oleg Kulig en se représentant en chien, un os à la bouche, dans sa toile *Beauty Bin the Beast ?* L'image de l'artiste au service de l'homme est apparue assez forte aux enchérisseurs présents chez Sotheby's le 06 octobre 2008 pour une adjudication équivalent à 42 000 € (Hong Kong).

Rudi Mantofani (580 000 €)

Né en 1973, comme Nyoman Masriadi, Rudi Mantofani créait la surprise en septembre 2007 lors de l'adjudication de sa toile *Dunia Jathu Ke Bumi* pour un montant avoisinant les 53 000 €. Ce résultat hors norme était frappé presque au décuple de son estimation basse chez Sotheby's Singapour. Galvanisés par ce résultat, les acheteurs ne laissaient pas passer une seule occasion de se porter acquéreur d'une toile et toutes les œuvres mises à l'encan à la fin de l'année 2007 étaient vendues (entre 15 000 et 35 000 € en moyenne). Un an plus tard, en octobre 2008, une autre toile partait au décuple des prévisions ! Il s'agit d'une vision surréalisante intitulée *Pohon-Pohon Langit (Sky Trees)* et dispersée pour 232 400 € (2,5 millions de Hong Kong dollars chez Sotheby's). Suite à cette envolée, la crise et l'offre agressive des maisons de ventes ont purgé le marché du jeune Rudi Mantofani : quatre toiles

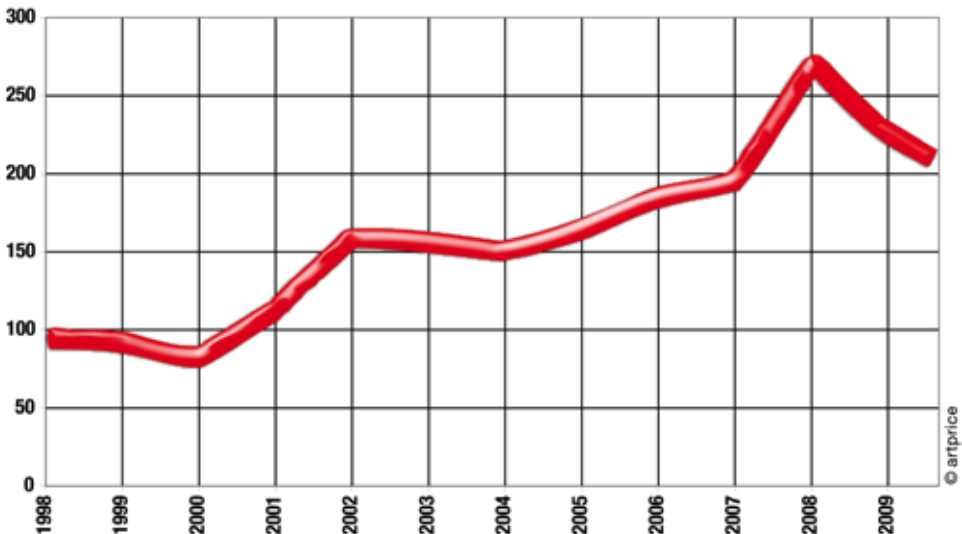
restaient invendues en octobre et novembre 2008 et aucune ne se vendait à plus de 53 000 € en 2009.

Italie

Rudolf Stingel (1,9 M€)

Rudolf Stingel se démarquait déjà de ses compatriotes lors du précédent classement des artistes par chiffre d'affaires (voir Guide du marché de l'art contemporain 2007/2008). En novembre 2007, il signait deux adjudications millionnaires en dollars. L'année de ces deux records, Stingel mettait le dernier coup de pinceau à une toile, minimaliste jusqu'à l'absence de titre, qui fut mise à l'encan par l'antenne parisienne de Christie's en mars 2009. Adjugée 520 000 €, elle signait le plus beau résultat 2009 (entre janvier et juillet) de l'artiste. La surprise d'une telle adjudication se trouve moins dans le montant dégagé que dans la place de marché ayant enregistré ce score. En effet, aucune œuvre majeure n'avait jusqu'à présent été proposée aux enchères en dehors de Londres et New-York. De l'autre côté de l'Atlantique, en mars 2009 toujours, des œuvres mineures de petites dimensions étaient par contre ravalées chez Sotheby's, à une estimation basse de 15 000 \$. Le volume d'affaires de Stingel est certes dégraissé de 2,5 M€ par rapport à celui de l'année derrière (sur la période de juillet à juin) mais sept œuvres se sont tout de même vendues entre 100 000 et 600 000 €.

PALADINO Mimmo (1948) - Evolution des prix (1998-2009)



Mimmo Paladino (1,2 M€)

La cote de Paladino atteignait son pic au début de l'année 2008, progressant de +180% au cours de la décennie. Après ce sommet, son indice des prix déclinait de -20% entre janvier 2008 et mars 2009. Cette figure phare de la Transavanguardia italienne a donc été, elle aussi, ébranlée par la crise du marché. Ce ténor de

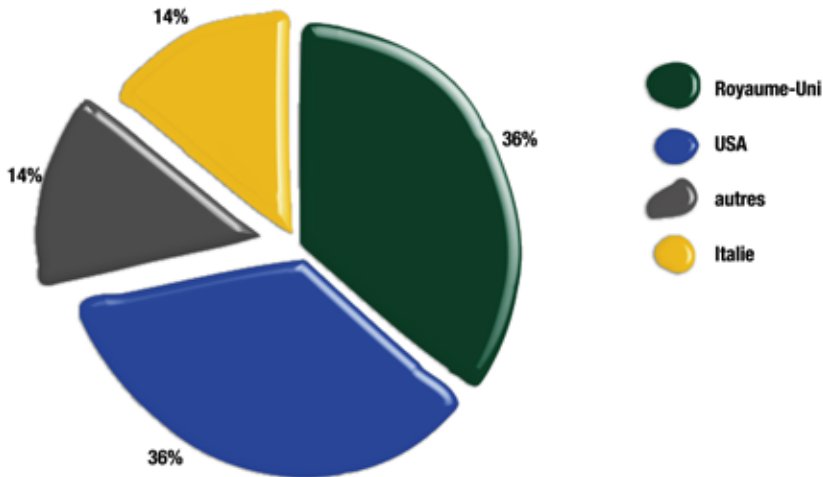
l'art italien est pourtant plus confidentiel que les stars anglo-saxonnes ou chinoises les plus spéculatives. Il n'a d'ailleurs jamais décroché d'enchère millionnaire. Son record culmine avec l'avant dernière bulle spéculative de 1990 et la vente de *Pozzo di Eroli* pour 225 000 \$, soit 217 000 € chez Sotheby's (9 mai 1990, New-York). La force de cet artiste est d'une part d'être bien ancré dans l'histoire de l'art et d'être, d'autre part, collectionné dans toute l'Europe et aux Etats-Unis. Le marché italien défend ardemment son œuvre en dégagant 35% du produit de ses ventes, contre 32% au Royaume-Uni, 18% aux Etats-Unis et 8% en France.

Globalement, les peintures les plus abouties de Mimmo Paladino s'échangeaient entre 50 000 et 100 000 € en 2009 mais la grande majorité de ses œuvres (64%) sont accessibles pour moins de 15 000 € en salles des ventes. La chute des prix présente dans le cas de Paladino des opportunités d'achats intéressantes : le 25 mai 2009 par exemple, Christie's laissait partir une superbe sculpture en bronze et fer de 1992 pour 11 000 €, sous son estimation basse (Milan).

Maurizio Cattelan (1,2 M€)

Qu'il ouvre une galerie à New York, la Wrong Gallery, toujours fermée et où rien ne se vend, qu'il crée une fondation permettant à un artiste de vivre pendant un an à la condition de ne rien exposer (Fondation Oblomov), qu'il scotche au mur son galeriste italien Massimo De Carlo pour son vernissage (*A Perfect Day*, 1999) ou déguise son galeriste parisien Emmanuel Perrotin en lapin rose phallique pendant un mois (*Errotin le Vrai Lapin*, 1995), Maurizio Cattelan ironise sur le petit monde de l'art et pervertit ses rouages, tout en en faisant grand profit. Ses dires comme ses œuvres jonglent entre une bonne dose de dérision et une critique volontairement immature du monde contemporain.

CATTELAN Maurizio (1960) - Lots vendus répartis par pays de vente (2008/2009)



La recette fonctionne ! En bon provocateur, il produit des images fortes et largement médiatisées. Maurizio Cattelan émerge dans le monde de l'art au début des années 90 et frappe son premier grand coup en 1999 avec *La Nona Ora*, reproduction grandeur nature du pape Jean-Paul II terrassé par un météorite. L'œuvre

exposée quelques mois plus tard pour *Apocalypse*, à la Royal Academy de Londres fait scandale. A la même période, la prestigieuse Galerie Marian Goodman de New York prend l'artiste sous son aile et en 2001, la *Nona Ora* est présentée officiellement à la Biennale de Venise. L'artiste bénéficie alors d'une émulation sans précédent dans sa carrière et sa *Nona Ora (The Ninth Hour)* double son estimation en salles des ventes le 17 mai 2001 pour un coup de marteau record à 800 000 \$ chez Christie's, soit près de 900 000 € ! Le même Pape malmené décrochait 2,7 M\$ en novembre 2004 chez Phillips de Pury & Company (environ 2,09 M€). Sur cette même période, la revente de *La Ballata di Trotsky*, un cheval naturalisé à suspendre au plafond de son salon, enregistrait une plus-value équivalente à 600 000 € : l'encombrante installation changeait de mains pour 560 000 £ en juin 2001 chez Christie's puis pour 1,85 M\$ en mai 2004 chez Sotheby's.

Entre ces deux dates, l'artiste est devenu une nouvelle star de l'art contemporain... La demande se faisant plus pressante, il réalisait en 2003 une version plus modeste de la *Nona Ora* en plâtre, éditée à 10 exemplaires. La version en plâtre atteignait 400 000 \$ (312 000 €) en novembre 2006, période de plein boom du marché de l'art contemporain, mais deux ans et demi plus tard, en pleine crise, Sotheby's ne parvenait pas à en obtenir 250 000 \$ (13 mai 2009, New York).

Cattelan prend au piège les structures dans lesquelles il évolue, et le monde de l'art en redemande : un Z de Zorro sur fond vert quadruplait les prévisions pour une adjudication de 500 000 £ (environ 730 000 €) le 08 février 2006 chez Christie's à Londres. Le même jour, Christie's dispersait un *Concetto spaziale* de 1960 signée Fontana à son estimation basse de 150 000 £, un peu moins de 220 000 €. En 2009, les enchérisseurs furent nettement moins joueurs et le meilleur score d'une toile Zorro aux enchères grimpa difficilement à 120 000 \$ le 13 mai 2009 (88 000 €, Sotheby's). La différence majeure entre cette *Z painting* et celle adjudgée en 2006 : le fond monochrome est passé du vert au bleu... cette comparaison ne signifie pas que les toiles Z auraient perdu près de 88% de leur valeur en trois ans, mais elle témoigne là encore de la boulimie avec laquelle les acheteurs ont consommé cette signature star de l'art contemporain durant la dernière période faste du marché.

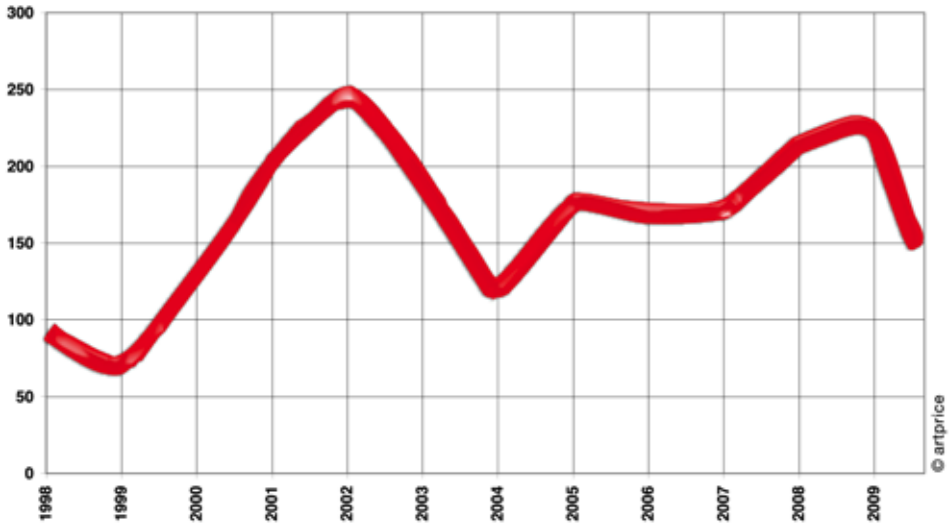
Les attitudes de quelques artistes parviennent à ébranler durablement les certitudes du monde de l'art et de son marché. Voilà pourquoi Maurizio Cattelan n'est pas simplement un artiste jouant avec la mode, la post-modernité ou le phénomène adulescent. Il y a déjà un siècle, Marcel Duchamp remettait en cause l'autorité des institutions culturelles en faisant exposer un urinoir sous le pseudonyme de Mutt (signifiant *Imbécile* en argot américain). Cattelan ne lui rendrait-il pas hommage en mettant dernièrement aux enchères un chèque de 1 \$? Signé Cattelan, il fut adjudgé 8 000 € le 20 mai 2009 à Amsterdam (Christie's).

Moyen-Orient

Les récentes opportunités du marché de l'art contemporain au Moyen-Orient n'ont échappé ni à Christie's, implanté à Dubai en 2006, ni à Bonhams qui ouvrait une antenne sur place en 2008, ni même à Charles Saatchi qui ouvrait son exposition de jeunes artistes moyen-orientaux à Londres, en 2009 (*New Art from the Middle East*). En 2009 toujours, les Emirats Arabes Unis, fédération de sept Etats du Golfe Persique ayant pour capitale économique Dubai et pour capitale politique Abu Dhabi, ont un pavillon à la Biennale de Venise 2009, où sont présentés des artistes émiratis.

Bonhams s'implante à Dubai en 2008, année faste au terme de laquelle la ville s'impose comme la capitale du marché de l'art au Moyen-Orient. Entre 2007 et 2008, le chiffre d'affaires réalisé aux enchères explose de +70% grâce aux 34,9 M\$ dégagés par les maisons de ventes en 2008.

Art contemporain Moyen-Orient - Evolution des prix (1998-2009)



La maison rivale de Christie's, Sotheby's, projetait d'ouvrir une antenne à Doha avant que la crise touche le marché de l'art et a frappé ses premiers coups de marteau sur place le 18 mars 2009, le jour même de l'ouverture de la foire Art Dubai (18 au 21 mars). Sotheby's espérait dégager 13,8 M\$ avec sa première vente de prestige (organisée en soirée), mais le résultat fut catastrophique avec un taux d'invendus de 45%, à l'image de la débâcle des ventes d'automne de Hong Kong qui subissaient les premiers effets pervers de la crise en 2008. Au terme de sa vente du soir, Sotheby's avait enregistré un maigre résultat de 3,5 M\$ soit 10 M\$ en deçà de ses prévisions. Les prétentions affichées par Sotheby's s'avéraient bien trop optimistes avant même le premier coup de marteau. En effet, les ventes du 30 octobre chez Christie's et du 24 novembre 2008 chez Bonhams affichaient pour seul record le nombre d'œuvres invendues et par conséquent, des chiffres d'affaires extrêmement médiocres. La vacation de Bonhams du 24 novembre par exemple ravalait 57% des lots ! Son produit de ventes culminait à 2,43 M\$ contre les 9 M\$ attendus.

Rashid Rana (1,3 M€)

Né en 1968, Rashid Rana vit et travaille dans sa ville natale de Lahore au Pakistan. Son travail révèle le paradoxe, ou le conflit interne pour reprendre ses termes, qui sous-tend aujourd'hui notre rapport au monde, aux images comme à nous-mêmes. Il procède par des micro-incrustations de détails photographiques et propose une autre lecture, ou un autre niveau de réalité, d'une photo d'architecture, de femmes en burka, de guerre ou de tapis. A l'instar des plus grands photographes contemporains, dont Gursky ou Jeff Walls, il travaille sur de grands formats hap-

pant l'espace et l'attention du spectateur. Ses premières apparitions aux enchères arrivaient en 2006 à Hong Kong avec des œuvres échangées entre 9000 et 23000 € selon leurs dimensions. L'arrivée de ses œuvres sur le marché new-yorkais en 2007 a agi comme une véritable rampe de lancement. Sotheby's présentait *The World is Not Enough*, clin d'œil à un blockbuster du cinéma hollywoodien. L'œuvre est un immense tirage (ed. 5 exemplaires), séduisant d'emblée par des effets de matières et de couleurs qui évoquent à quelques mètres un dripping dense de Jackson Pollock. En se rapprochant, le champ coloré révèle un amoncellement infini de déchets, un trop plein d'ordures que l'image de trois mètres de haut ne parvient pas à contenir. L'œuvre atteignait 75000 \$, soit 53000 €, une intéressante acquisition si l'on considère le budget de 83000 € nécessaire en octobre 2008 pour une autre version de *The World is Not Enough* chez Phillips de Pury & Co. à Londres. Pour ce type d'œuvre, l'inflation représentait +56% sur une année. Face à une flambée si rapide des prix, il est peu étonnant que la correction ait été violente : la revente de *Red Carpet* par exemple, entre mai et octobre 2008, illustre bien le réajustement du marché avec la crise. En mai, le large tirage de près de trois mètres se vendait l'équivalent de 336400 € (Sotheby's, New York), puis de 192400 € le 17 octobre (Sotheby's Londres), soit une décote de 74,8% entre les deux vacations. Le 5 février 2009 cependant, *Veil IV*, large fresque photographique ou cinq femmes disparaissent sous leurs burkas, s'arrachait l'équivalent de 290000 €, au double des prévisions (Sotheby's, Londres).

Farhad Moshiri (1,2 M€)

Farhad Moshiri, ardemment disputé en salles depuis 2006, essayait aussi les revers de la crise avec trois invendus sur six œuvres mises à l'encan à Londres et Dubai au mois d'octobre 2008. Aucune œuvre n'avait été ravalée jusqu'alors.

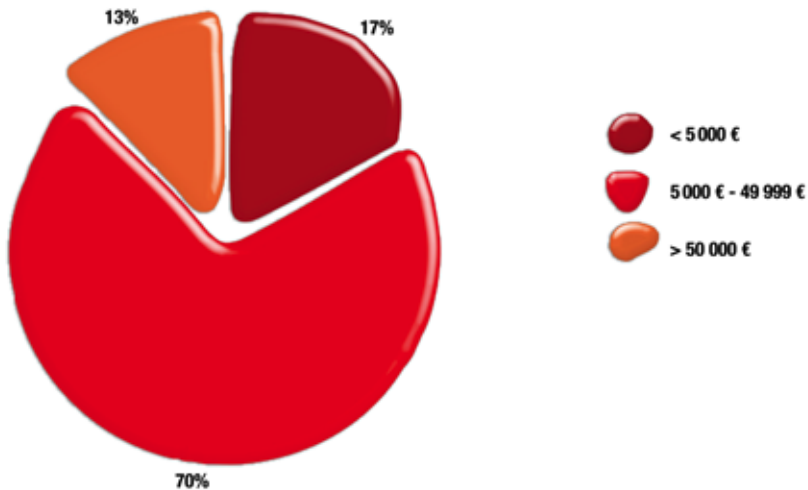
Le début de l'année 2009 s'annonçait donc difficile pour la cote de Moshiri. Les deux œuvres présentées par Sotheby's à Londres le 6 février étaient encore ravalées. Le mois suivant, l'auctioneer offrait trois œuvres à Doha : deux sont encore restées invendues. Sotheby's dispersait cependant la troisième, *Diamond Head*, à son estimation basse, soit 250000 \$ (192500 €). Cette toile annoncée en couverture du catalogue était le bijou de la vacation et a su séduire les amateurs par sa forte symbolique : elle représente un faucon, animal emblématique du golfe persique, hybridé à un aigle, symbole plus universel du courage et de la force. La tête de l'animal est agrémentée des fameux cristaux dont l'artiste fait souvent usage et qui faisaient briller en mars 2008 la toile *Eshgh (Love)* à l'enchère record de 900000 \$ (593000 €), contre une estimation de 200000 \$ (vendue chez Bonhams, Dubai en mars 2008).

Shirin Neshat (430 000 €)

Sa première série de photos, *The Women of Allah (Les Femmes d'Allah)*, présente des portraits de femmes voilées, le visage et les mains recouverts de calligraphie Farsi. L'Iranienne Shirin Neshat réalise cette série au retour d'un séjour en Iran en 1990 après 20 ans passés aux Etats-Unis. Entre temps, la révolution islamique avait bouleversé l'Iran de son souvenir. Les changements radicaux imposés par le pouvoir et les pressions exercées sur les femmes, la séparation entre le féminin et le masculin, sont quelques-uns des thèmes centraux de ses œuvres.

Elle obtenait le Lion d'Or de la Biennale de Venise en 1999. L'année suivante, pour la première fois, ses œuvres étaient soumises à enchères à Londres et New-York. Renforcée par l'aura que confère un Lion d'Or et par de multiples expositions, la première épreuve photographique de Shirin Neshat mise à l'encan chez Sotheby's quadruplait les prévisions pour un prix d'adjudication de 16 000 \$ (18 000 €, *Untitled (Woman Claspig Rifle)*). Ses prix ont décollé en 2001 avec trois enchères frappées entre 60 000 et 80 000 €. La cote progressait encore en 2007 et 2008 avec trois adjudications entre 100 000 et 140 000 €. Sur la période juillet 2008/juin 2009, la restriction de l'offre, passant de 55 lots offerts l'année précédente à 35 lots, mais n'a malheureusement pas empêché un nombre trois fois plus important d'invendus.

NESHAT Shirin (1957) - Lots vendus répartis par gamme de prix (2008/2009)



Corée du Sud

Portés par les mutations du pays engagées il y a 20 ans avec les Jeux Olympiques de Séoul et, plus récemment, par l'extraordinaire dynamisme du marché de l'art contemporain chinois, les artistes coréens ont bénéficié d'une audience de plus en plus large au début des années 2000. Entourée par des foires asiatiques comme Art Taipei, SH Contemporary, Art Beijing, Art Singapore, Shanghai Art Fair, CIGE en Chine, Art Beijing ou Art Fair Tokyo, la Corée a tiré bénéfice du dynamisme artistique et économique de toute la zone Asie. Elle a d'ailleurs créé sa propre foire

d'art, la KIAF, dont la huitième édition a lieu à l'automne 2009.

Outre les mastodontes Christie's et Sotheby's, les maisons de ventes les plus dynamiques pour l'art coréen sont Seoul Auction créée en 1998, suivie par K auction en 2005. Si leurs vacations offrent en majorité des œuvres coréennes, elles intègrent aussi des artistes occidentaux bien ancrés sur le marché. Chez K Auction par exemple, les ventes sont construites en multipliant les nationalités d'artistes, donc les chances de susciter l'intérêt de collectionneurs du monde entier et de diffuser les œuvres coréennes les plus fraîches. Le 28 novembre 2008 à Taipei, à l'occasion de l'Asian Auction Week à Macaoon, on trouvait au catalogue de K Auction une majorité d'œuvres coréennes exécutées dans les années 2000, jouxtée aux grands noms de l'art contemporain chinois comme Zhang Xiaogang, Feng Zhengjie, le japonais Takashi Murakami, le collectif russe AES+F Group ou le britannique Damien Hirst. Un catalogue incontournable pour tout acheteur d'art contemporain.

Art contemporain Coréen - Evolution des prix (2005-2009)



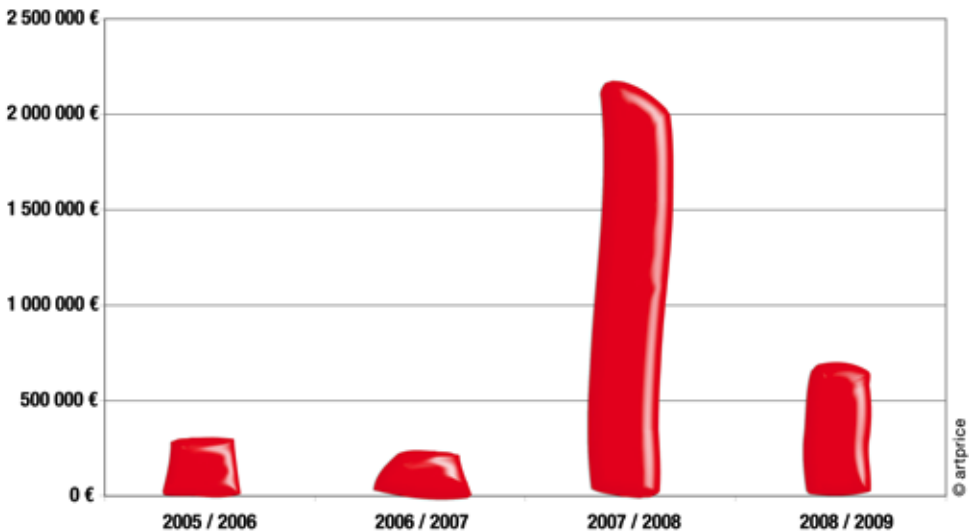
Seoul Auction orchestrait sa première cession d'art contemporain en 2007. En 2008, la maison de ventes ouvrait un bureau à Hong Kong lui permettant de soutenir les artistes coréens en dehors des frontières du pays. Mais ce sont surtout les grands auctionneers qui assurent une visibilité internationale de l'art coréen : Christie's et Sotheby's l'ont récemment intégré à leurs ventes d'art asiatique contemporain et Phillips de Pury & Co s'est associé en 2009 avec la Galerie Saatchi et Korean eye pour exposer la *Moon Generation*, l'art coréen le plus « prometteur » avant vacation chez Phillips de Pury.

Dong-Yoo Kim (706 000 €)

Dong-Yoo Kim, né en 1965, a élaboré un style immédiatement identifiable grâce à trois ingrédients : des portraits de célébrités (Marylin Monroe, Liz Taylor, la princesse Diana ou Kennedy), le langage pixelisé de notre ère numérique et le labeur d'un travail peint avec minutie. La méthode appliquée est identique d'une toile à l'autre : il divise son tableau en petites unités (pixels) qui sont autant de portraits formant un autre portrait plus grand. Par exemple, la toile *Mao vs Monroe* représente le visage de Mao Zedong via l'accumulation de centaines de minuscules portraits de Marylin Monroe. Cette œuvre fut dispersée en février 2008 à Londres pour une enchère record de 290 000 £ (383 400 €, Sotheby's). Son pendant, *Marilyn Monroe v.s. Chairman Mao*, décrochait en 2006 la première adjudication à plus de 100 000 € de l'artiste. Celle-ci était frappée à Hong Kong chez Christie's qui dispersait son travail entre 2005 et 2007, avant d'inclure l'artiste aux vacances d'art contemporain londoniennes en 2008. Après l'adoubement anglo-saxon, il intérait d'autres maisons de ventes (Borobudur, Seoul Auction, K-Auction, Sotheby's, Piasa, etc.) et l'offre gonflait, passant de quatre toiles mises à enchères en 2006 à vingt-cinq en 2008. Passée l'euphorique envolée des prix, le marché n'était pas prêt à digérer tant d'œuvres fraîches : entre novembre et décembre 2008, Christie's et Sotheby's ravalèrent la reine *Elizabeth Vs. Diana, Diana vs Marilyn, Marilyn Monroe vs Chairman Mao, Einstein et Kennedy...* Au total, sept toiles sont restées sur les bras des auctionneers. Aucune n'avait essuyé d'échec de vente auparavant.

KIM Dong-Yoo (1965) - Evolution du produit des ventes

(1^{er} juillet - 30 juin)



Hyung-Koo Kang (553 000 €)

Lorsque le second marché de Dong-Yoo Kim fêtera ses quatre ans en novembre 2009, celui de Hyung-Koo Kang aura deux ans au même moment. Les contemporains coréens les plus rapidement cotés dévoilent l'un des revers de la globalisation sur la création : les symboles américains, les portraits d'artistes et de célébrités sont les thèmes les plus vendeurs. Nous évoquons les œuvres les plus cotées du coréen Dong-Yoo Kim figurant Marilyn Monroe, celles de Hyung-Koo Kang réinventent les portraits de Vincent Van Gogh, Dali, J.F.K., Lincoln et de Hyung-Koo Kang lui-même. Lors de sa première présentation aux enchères chez Christie's Hong Kong le 25 novembre 2007, un étonnant triptyque à l'huile sur toile, *Vincent Van Gogh in Blue*, sextuplait son estimation optimiste pour un coup de marteau à 3,8 millions de Hong Kong dollars, soit 330 000 € !

Les maisons de ventes ont évité d'inonder le marché suite aux premiers résultats de l'artiste, si bien que toutes ses œuvres trouvaient preneurs en salles. Entre janvier et juin 2009, les quatre toiles proposées affichent des résultats plus mesurés : entre 50 000 et 100 000 €.

Hwan-Kwon Yi (354 000 €)

Tout comme Hyung-Koo Kang, Hwan-Kwon Yi a vu sa cote s'envoler chez Christie's Hong Kong, le 25 novembre 2007. Deux sculptures à taille humaine partageaient ce jour pour plus de 60 000 € : *We Are the Same Place But* (69 300 €) et *Fat Boy* (65 000 €). En 2006, des œuvres similaires étaient accessibles en salles des

ventes entre 10 000 et 15 000 €. Il essayait à l'époque le feu des enchères pour la première fois. Malgré ses premiers invendus en 2009, Seoul Auction enregistrait deux scores soutenus le 15 mai : l'un pour *Thoongs (fat boy)* adjugé l'équivalent de 40 000 € et l'autre pour *Joon-suk* emporté pour près de 59 000 €.

Le marché 2009 s'est avéré plus solide pour un artiste comme Do-ho Suh (né en 1962), dont les œuvres se trouvent déjà au MoMA de New-York, au Whitney Museum, au Guggenheim Museum, etc. Son second marché est aussi neuf que celui de ses compatriotes mais les œuvres de Do-ho Suh sont proposées au compte-gouttes en salles des ventes. S'il n'est pas classé dans ce podium des artistes juillet 2008/juin 2009, il mérite pourtant citation pour un résultat enregistré en juillet 2009.

L'artiste a gagné sa notoriété en représentant la Corée à l'occasion de la 49^{ème} biennale de Venise en 2001. Il y exposait notamment *Some One*, sculpture réalisée avec des milliers de plaques d'identification militaires. Cette pièce majeure, dont il existe trois versions, fut adjugée une première fois 450 000 \$, soit 308 000 € par Christie's en 2007. *Some One* affrontait à nouveau le second marché le 1 juillet 2009 et doublait les prévisions en partant à 410 000 £, soit 482 000 € (Christie's). Ce nouveau record prouve que les pièces fortes et rares, d'artistes reconnus par les plus grandes institutions, échappent aux déboires économiques dont souffrent une majorité d'œuvres spéculatives.

L'ŒIL DES GALERIES

Entre la phase très spéculative du marché de l'art contemporain et les conséquences de la crise économique et financière mondiale sur ce marché, les galeries ont-elle dû s'adapter, voire changer de stratégie ? Nous avons posé la question à quatre d'entre elles.

Almine Rech - *Galerie Almine Rech*

En fait, nous n'avons pas changé notre stratégie qui est plutôt un positionnement qu'une stratégie. Nous sommes une galerie de premier marché qui défend un certain nombre d'artistes contemporains que nous représentons en France et en Belgique.

Si on doit parler d'une stratégie, on peut dire que nous accentuons notre visibilité internationale afin de pouvoir présenter nos artistes à un public élargi. Nous allons certainement participer à deux foires de plus que les années précédentes où nous faisons cinq ou six foires.

Par ailleurs, nous proposons à nos artistes de présenter, en parallèle aux solo shows programmés, une ou plusieurs nouvelles œuvres qu'ils souhaitent montrer sans attendre un solo show, ce qui donne diverses facettes à notre programme permettant ainsi de donner aux collectionneurs plusieurs centres d'intérêts lorsqu'ils viennent à la galerie.

Wolfgang Henze - *Galerie Henze-Ketterer*

La « surchauffe » du marché de l'art et son « refroidissement » ont seulement touché des niches spéculatives. Et pour cause : un fossé entre valeur financière et qualité artistique des œuvres n'avait cessé de se creuser ces dix dernières années.

Ce phénomène n'a touché pratiquement que l'art contemporain et seulement des noms de renommée internationale. D'autres niches ont été emportées dans cette spirale ascendante, à l'instar de celles ayant un retard à combler comme l'art chinois ou l'art russe.

Le reste du marché, y compris l'art moderne, est quant à lui resté parfaitement réaliste, voire stationnaire. Quelques prix ont grimpé pour l'art moderne uniquement lorsque la rareté des œuvres le justifiait. D'autre part, des œuvres importantes sont restées dans l'ombre, comme les gravures expressionnistes, extraordinairement importantes pour l'histoire de l'art (sauf exceptions rares).

Etant donné que notre galerie opère exclusivement dans des domaines qui n'ont pas été concernés par cette « surchauffe »- qu'il s'agisse d'expressionnisme, d'abs-

traction après 1945 ou de Nouvelle Figuration - un changement de stratégie ne nous semble pas nécessaire. Je conseillerais aux collectionneurs de n'acquérir que des œuvres contemporaines qui offrent de véritables qualités artistiques et sont importantes pour notre époque. Dans ce cas, les prix forts seront justifiés.

Raimund Thomas - Galerie Thomas

Je souhaiterais répondre comme suit à votre question :

1. Nous avons jugé bon d'offrir les meilleures œuvres afin de susciter un irrésistible désir chez nos clients.
2. Nous avons opté pour des *One man shows* sur les stands des foires auxquelles nous participons, et ce afin de faire forte impression.
3. Nous rédigeons des publications particulièrement exigeantes.
4. A contre courant, nous avons inauguré début octobre une nouvelle et grande galerie dans le quartier des musées de Munich : la Galerie Thomas Moderne.
5. We think big !

Philippe Jousse - Jousse Entreprise

La galerie fonctionne comme un laboratoire avec des jeunes artistes avec qui nous travaillons étroitement. Nous élaborons un travail de fond sur les artistes en devenir depuis des années et nous avons toujours conservé des prix cohérents. D'ailleurs, pour certains, comme Julien Prévieux, patience et persévérance sont en train de porter leurs fruits.

Nous allons faire plus de foires à l'étranger pour avoir une meilleure visibilité à l'international. Dans toutes les périodes un peu compliquées, il est parfois plus facile d'être sélectionnés. Nous aimerions accélérer l'intégration de la galerie à l'étranger. Des échanges avec d'autres galeries sont d'ailleurs en perspectives.

En ce moment nous observons plutôt un retour des collectionneurs, aussi bien français qu'étrangers, qui préfèrent agir par coup de cœur plutôt que de se mettre sur liste d'attente pour acquérir l'œuvre d'un artiste convoité.

L'ŒIL DES COLLECTIONNEURS

Après la flambée des prix, les turbulences secouant le marché de l'art contemporain sont-elle une infortune ou au contraire une chance ? Nous avons demandé à quelques grands collectionneurs d'art contemporain de nous confier leur opinion sur ces récents bouleversements.

Antoine de Galbert - collectionneur, créateur de *La Maison Rouge*
(Fondation Antoine de Galbert, Paris)

Je ne m'intéresse pas beaucoup au marché de l'art, phénomène de mode et d'actualité, mais je suis bien évidemment concerné par le prix des œuvres d'art.

J'achète tout simplement ce que j'aime, dans la limite de mes moyens financiers et je pense qu'au-delà d'une certaine somme, il est plus judicieux d'acquérir des œuvres confirmées par l'histoire plutôt qu'un art «en train de se faire».

Les prix de ces dernières années étaient ridiculement élevés et s'adressaient à des gens incultes dénués de bon sens. Ces investisseurs seraient incapables de déceler un talent, s'ils voyaient l'œuvre dans un contexte non spéculatif.

La crise actuelle, comme à chaque fois, va sans doute redéfinir la notion de rareté d'une œuvre. C'est l'unicité qui doit faire le prix, et non la reproduction à l'infini (les petits pois de Damien Hirst) d'œuvres destinées au panurgisme de néo-collectionneurs en quête de postures sociales ou de profits faciles. Il y donc deux marchés, l'un réel et l'autre factice.

Il y a parallélisme entre marché financier et marché de l'art. Dans les deux cas existent des produits pourris. Et de temps à autres, le couperet tombe.

Eugenio Lopez Alonso - collectionneur, président de la
Fondation Jumex à Mexico (Mexique)

La crise financière mondiale a indubitablement touché tous les marchés, celui de l'art y compris. Cela ne me semble cependant pas totalement négatif. Je crois que la situation a incité les collectionneurs privés aussi bien que les responsables du patrimoine public à réaliser leurs acquisitions avec beaucoup plus de circonspection, à rechercher des œuvres d'une qualité irréfutable et dont le contenu ne correspond pas à une mode transitoire. Dans ce sens, la crise a agi comme un filtre au sein du marché de l'art.

Guillaume Houzé - *collectionneur, initiateur de l'exposition annuelle Antidote à la Galerie des Galeries (Galeries Lafayette, Paris)*

Le contexte économique est en effet difficile mais la crise va permettre d'assainir les choses. Les prix ont atteint un niveau très élevé et le réajustement qui va s'opérer se fera au détriment de certains. Beaucoup d'artistes vont disparaître du second marché. Parallèlement, cela va permettre aux galeries de se repositionner dans leur travail de prospection et de promotion des jeunes artistes.

Dans cette optique, la crise du marché de l'art est un mal pour un bien.

Les aléas du second marché ont en tout cas peu d'incidence sur ma façon de collectionner. En effet, en période de crise, on ne change pas de cap, on maintient sa direction. Néanmoins il faut savoir agir avec prudence et détermination. Pour ma part, cela sera l'occasion de compléter des ensembles d'œuvres d'artistes importants dans la collection.

Franz Wojda - *collectionneur, professeur à l'université de Vienne et directeur adjoint du curatorium du Mumok à Vienne (Autriche)*

L'effondrement des prix des plus grandes œuvres d'art contemporaines en ventes aux enchères ces douze derniers mois n'a de secret pour personne.

Sous l'effet du recul - voire de la disparition - d'une part, d'une clientèle jeune et très fortunée pour qui l'art constitue un placement et un objet de prestige, et d'autre part d'entreprises collectionneuses qui croient devoir mettre en place d'indispensables mesures d'économie, les foires et expositions suscitent moins d'intérêt chez les acheteurs. Cette situation s'explique aussi par la fonte des budgets marketing, beaucoup moins généreux qu'ils ne l'étaient ces dernières années. Les collectionneurs qui suivent en priorité un «concept artistique» et voient l'art comme un enrichissement de leur mode de vie - et je crois qu'ils sont de plus en plus nombreux - restent certes regardants à l'égard des prix (et connaissent les conditions du marché), mais n'en demeurent pas moins des acheteurs avisés, enthousiastes et constants.

Les œuvres d'artistes établis ayant derrière eux un processus d'évolution continu de plusieurs années sont toujours très demandées. Le nombre d'œuvres de qualité se raréfie certes, mais leur niveau de prix demeure correct. De plus, des opportunités considérables se profilent aujourd'hui pour les « vrais » collectionneurs.

Mon budget d'acquisition des années 2008 et 2009 est comparable au montant moyen de ces dernières années. Je m'efforce d'autant plus d'identifier et d'acquérir de jeunes artistes à fort potentiel. Récemment, j'ai également acquis quelques œuvres d'artistes établis qui sont venues étoffer et compléter ma collection.

Finalement, ce sont d'autres circonstances que celles la crise financière qui ont dicté mes achats.

Ma collection est conservée dans trois lieux et reste en constante «interaction» avec ma famille et mes amis. Nous vivons dans l'ère de l'art contemporain et je m'efforce à ce titre d'exposer et de faire tourner en continu les œuvres dont nous disposons. Cela nécessite de nombreux efforts, mais c'est finalement très gratifiant !

L'ART DU DESIGN

Comme pour l'art, la cote d'une pièce de design est régie par deux principes fondamentaux : la signature et la rareté. Les designers contemporains les plus courus ont développé un style immédiatement reconnaissable et, de même qu'un œil exercé distingue à 30 mètres une œuvre de Picasso d'une toile de Fernand Léger, l'amateur de design identifie sans peine une pièce réalisée par Marc Newson ou par Ron Arad. Le design coté est affaire de créateurs, soutenus par des galeries, exposés dans des foires d'art d'envergure internationale et des musées prestigieux.

Les parallèles entre art et design se sont d'ailleurs multipliés dans les années 80 et ont eu une incidence bénéfique sur la cote du design aux enchères durant la dernière décennie. Le design contemporain, dit cutting-edge, s'est appliqué à abolir la frontière entre l'objet et l'œuvre d'art et à faire en sorte que quelques objets sortent du lot pour s'ériger en œuvres d'art. Afin de créer la rareté et de susciter le désir, le design a intégré des caractéristiques de la sculpture et de la peinture : l'œuvre unique (prototype ou commande), les séries limitées et numérotées, le principe de différenciation (via par exemple le détournement d'objets chez les frères Campana ou l'introduction d'une part de hasard dans le processus de fabrication chez Gaetano Pesce).

La cote du design s'est emballée rapidement, suivant l'explosion des prix qui secouait le marché de l'art contemporain entre 2005 et 2008. Des pièces rares et généralement très sculpturales ont atteint des dizaines, des centaines de milliers d'euros, et enfin des enchères millionnaires. Bien qu'il ne s'agisse pas de design, le record d'enchère pour un meuble culmine à près de 25 M€ avec un Badminton Cabinet datant du XVIII^{ème} siècle (frappé 17 M€ le 9 décembre 2004 chez Christie's). Cette somme hors du commun permettrait d'acquérir une œuvre majeure de Picasso ou encore d'un chef-d'œuvre de Rembrandt, pour qui le record culmine à près de 29,6 M€ (18 M€, *Portrait of a Lady, Aged 62*, 13 déc. 2000, Christie's).

En 2009, un meuble du XX^{ème} siècle a, contre toute attente, talonné le record du Badminton Cabinet. En février à Paris, un sommet de 21,9 M€ était en effet frappé pour le fauteuil «aux dragons» d'Eileen Gray issu de la collection Pierre Bergé-Yves Saint Laurent (Christie's Paris)... ce score étourdissant fut au décuple des attentes de Christie's.

Les designers contemporains sont encore loin de tels sommets : cependant, certains virtuoses sont parvenus à s'infiltrer dans un marché de niche via des éditions très limitées, réalisées parallèlement à une production industrielle massive. Le prestige de signatures telles que Marc Newson, Frank Gerhy, Zaha Hadid, les frères Campana ou Ron Arad, allié au critère de rareté et aux qualités plastiques et techniques de pièces choisies, font du design un champ de collection au même titre que celui de l'art. Depuis les meubles et objets de seconde main issus de la grande série et proposés en salles pour quelques centaines d'euros, jusqu'aux prix millionnaire atteint pour le designer australien Marc Newson, la gamme de prix du design est, à l'instar de celle de l'art, d'une grande amplitude.

Entre 2006 et 2008, chez Sotheby's, Christie's, Phillips de Pury & Compagny,

Arcurial et quelques autres, les vacations de design ont multiplié les records. L'ambiance de ces grandes ventes était nettement plus mesurée en 2009 et les designers les plus courus quelques mois plus tôt étaient boudés à des estimations manquant de modestie. Le 12 juin 2009 par exemple, Sotheby's orchestrait une grande vente à New-York avec, en lot phare, le précieux banc aux reflets métalliques Tuyomyo (signifiant le tien et le mien en espagnol) dessiné par l'un des architectes et designers les plus célèbres de la planète : Frank Owen Gehry. Cette pièce unique, développée grâce à des techniques de pointes issues de l'aviation (édition Emeco) était annoncée entre 250 000 et 350 000 \$, mais la pièce fut ravalée sans détrôner les 150 000 \$ (117 000 €) frappés le 16 novembre 2006 pour une lampe Poisson datant de 1986 (Sotheby's New York).

Outre le défaut de vente du banc Tuyomyo, les prix des designers les mieux cotés sont pour la plupart retombés en 2009, hormis pour quelques icônes, dont la fameuse Lockheed Lounge LCI de Marc Newson.

Marc Newson au sommet

Le Vitra Design Museum de Weil am Rhein en Allemagne, le Museum of Modern Art de New-York, le Carnegie Museum of Art de Pittsburg ou encore le Centre Georges Pompidou de Paris conservent chacun des pièces de Marc Newson. Convoité par les musées et auréolé d'une trentaine de récompenses (dont le fameux Compas d'or en 2000), il est aussi promu auprès des grands collectionneurs d'art contemporain par la galerie Gagosian (qui compte parmi ses poulains Jeff Koons ou Damien Hirst) et par la galerie parisienne Kreo où Didier Krzentowski prépare le catalogue raisonné de ses éditions limitées, dont la cote a explosé en une petite décennie.

Aujourd'hui, Marc Newson est le designer vivant le plus cher aux enchères. Sa pièce phare, la sculpturale Lockheed Lounge, a assis un nouveau record en 2009.

Le 30 avril 2009, Phillips de Pury & Compagny fait de cette pièce la star de sa vacation de Design à Londres, l'annonce en couverture de catalogue et lui consacre un chapitre de neuf pages, dont un commentaire précisant que l'exemplaire présenté est apparu dans le clip Rain de Madonna. Il existe en effet 15 versions de cette chaise longue, dont quatre épreuves d'artistes. L'épisode médiatique de l'exemplaire mis aux enchères stimulait le désir d'acquisition des enchérisseurs jusqu'à 950 000 £, soit 1 M€. Le résultat était bien au-delà des prévisions de 500 000 - 700 000 £ et l'auctioneer enregistrait avec ce seul coup de marteau près de la moitié du chiffre d'affaires de sa vente.

La Lockheed Lounge fut pourtant difficilement éditée en 1985, époque où le designer prodige et fraîchement diplômé bataillait pour la vendre autour de 1 000 £. Vingt-quatre ans plus tard, la notoriété mondiale de Newson et une demande avide ont quasiment multiplié son prix par 1 000 ! En mai 2000, un exemplaire atteignait 90 000 \$ (près de 100 000 €) contre une estimation haute de 60 000 \$ (16 mai, Christie's NY). En 2006, un prototype adjugé 850 000 \$ (676 000 €) faisait de Newson le designer vivant le plus cher aux enchères chez Sotheby's (14 juin 2006). En 2007, la galerie Gagosian organisait sa première exposition solo aux États-Unis (25 janvier - 3 mars) et quelques mois plus tard, la cote de la Lockheed Lounge LCI atteignait pour la première fois un résultat millionnaire en dollars : l'enchère de 650 000 £, près de 1,32M \$ (934 000 €), était enregistrée chez Christie's Londres, le 14 octobre.

Parallèlement à sa fameuse chaise longue, Newson crée en 1987 la commode Pod of Drawers, en hommage aux formes anthropomorphes du précieux chiffonnier gainé de galuchat d'André Groult (1925). La Pod of Drawers est un jalon important dans son œuvre et fut éditée à 10 exemplaires et deux épreuves d'artistes en 1999. Christie's en proposait cependant une version antérieure à 1990, un mois et demi après la clôture de l'exposition de Newson à la Galerie Gagosian. Christie's présentait la commode, entièrement réalisée à la main, non pas dans une vente de Design mais lors de la vente Post-War and Contemporary Art Evening Sale de New-York le 16 mai 2007, alors qu'une vacation d'Arts décoratifs du XX^{ème} siècle et Design était prévue le même jour par son antenne parisienne. Cette Pod of Drawers obtenait dès lors le statut et le prix d'une œuvre unique majeure : Christie's trouvait preneur à 900 000 \$, soit 664 000 €. Deux ans plus tard à Londres, une édition postérieure de la commode (1999) était dispersée deux fois moins chèrement, à 300 000 £ (330 000 €, Christie's).

Ces enchères spectaculaires ont un effet bénéfique sur les pièces plus tardives, telle que la série d'appliques murales Komed adjudgée 50 000 £ (environ 55 700 €), au double de l'estimation initiale le 30 avril 2009 chez Phillips de Pury & Company.

Les réussites de Newson ne sauraient cependant masquer les multiples échecs essuyés par d'autres grands noms du design : Ron Arad et Zaha Hadid ont fait les frais de la détérioration du marché en 2009.

Zaha Hadid

Au sommet de sa gloire, Zaha Hadid est l'une des signatures les plus prisées du design. Et pourtant, sur le premier semestre 2009, des pièces majeures offertes aux enchères étaient toutes ravaliées : l'assise Crest (ed.8) offerte chez Christie's NY le 2 juin 2009 (estimation 40 000 - 60 000 £), la chaise longue Gyre (ed.12, estimée 40 000 - 50 000 £) et la table Black Aqua (80 000 - 120 000 £) présentées chez Phillips de Pury & Company Londres, le 30 avril. Son meilleur résultat dans une salle des ventes en 2009 culmine à 38 000 € pour le sofa Moraine, de la série Z-Scape, adjudgé le 14 mai au Palais Dorotheum de Vienne. La pièce était présentée entre 24 000 et 28 000 €, soit une fourchette d'estimation calquée sur l'enchère gagnante d'un exemplaire proposé six mois plus tôt chez Phillips de Pury & Company NY (adjudgé l'équivalent de 29 000 €).

En mai 2004, Zaha Hadid est devenue la première femme auréolée du Pritzker Prize, considéré comme le Prix Nobel de l'architecture. Deux ans après cette récompense, l'anglo-irakienne remportait le concours international lancé pour la

construction de trois tours dans le quartier d'affaires de Dubaï, des tours dansantes qui devraient être inaugurées en 2011. La même année, se tenait une rétrospective de son œuvre au Guggenheim de New York (3 juin - 25 octobre), puis le Design Museum de Londres fut le premier musée britannique à lui consacrer une exposition monographique, saluant autant ses créations de design que sa vision architecturale (2007). A la fin de l'année 2008, son style néo-baroque et futuriste investissait définitivement le champ de l'art sur les murs de la galerie Sonnabend à New York.

A l'instar des créations signées Marc Newson et Ron Arad, les collectionneurs jettent leur dévolu sur des pièces aux confins de la sculpture et de l'objet. Ainsi, deux pièces rares de Zaha Hadid sont parvenues à décrocher des enchères à six chiffres en 2005 puis en 2007 : la première pièce à obtenir cette faveur est le prototype de la table Aqua, frappé 250 000 \$ (212 150 €) chez Phillips New York, le 8 décembre 2005. Cet objet dynamique évoque un liquide gelé dans son mouvement et présente une surface aux reflets changeants, grâce à l'emploi d'un gel silicone translucide pour le plateau. Il existe seulement deux prototypes de table Aqua (P1 et P2), à partir desquels une série de 12 exemplaires fut produite, puis une version rouge limitée à 39 exemplaires pour la campagne (RED)¹ menée depuis 2002 par Bono et Bobby Shriver. Cette dernière s'échange en moyenne entre 22 000 et 28 000 € en salles des ventes (avril 2009, Rago Arts & Auction Center, Lambertville). La série limitée à 12 exemplaires n'a pas encore assis sa cote sur le second marché. Phillips de Pury & Company en ravalait une version noire estimée 80 000 £, lors de la fameuse vente de Design du 30 avril 2009. Le record d'enchère de Zaha Hadid fut frappé le 13 octobre 2007 pour une pièce spectaculaire intitulée Urban Nebula (460,1 x 240 x 1 130 cm). Il s'agit d'une assise aux formes fluides constituée de 150 blocs de béton noir poli, dévoilée au London Design Festival 2007 un mois avant sa mise à l'encan chez Phillips de Pury & Company Londres, où elle décrochait 260 000 £ (372 000 €).

L'année 2007 fut aussi faste pour Ron Arad qui enchaînait alors les records avant un tassement de son marché en 2008, puis un retour à la prudence manifeste en 2009 de la part des collectionneurs comme des maisons de ventes.

Ron Arad

Ron Arad réussit sur tous les plans et multiplie les casquettes : professeur au Royal College of Art de Londres, artiste, designer et architecte (foyer de l'opéra de Tel-Aviv, Design Museum de Holon, Israël ou Olympic bridge de Londres), il joue aussi de connivence avec l'univers de la mode. Les plus grands musées le collectionnent, ouvrant leurs portes à un travail désormais incontournable dans l'évolution des formes et matériaux de nos objets. Son exposition monographique *No Discipline* poursuit un voyage entamé l'année dernière au Centre Georges Pompidou de Paris (20 novembre 2008 au 16 mars 2009), relayé par le MoMA de New York (2 août au 19 octobre 2009) avant de rejoindre le Stedelijk Museum d'Amsterdam en 2010.

Né en 1951 à Tel Aviv, il a étudié à l'Academy d'Art et Design de Jérusalem. Diplôme en poche, il s'est établi à Londres en 1973 et fondait son agence de design en 1981 dans le quartier de Covent Garden, le studio One Off. Son entrée dans le monde du design se fait par un geste duchampien : un siège de voiture Rover récupéré, muni de deux tubes en arc de cercle faisant piètement et accoudoirs,

¹Fond pour la prévention et le traitement du virus HIV en Afrique.

devient sa première pièce de mobilier sous le nom de Rover Chair. A l'époque déjà, son geste donne un supplément d'art au design. Il lance sa production par One off jusqu'en 1989.

Aujourd'hui, l'émblématique Rover Chair est éditée en deux versions limitées par Vitra, l'une rouillée, l'autre chromée, sous le nom Moreover. Il faut compter entre 4000 € et 5000 € en moyenne pour une Rover Chair de la première édition en salle des ventes, et tripler la mise pour emporter un modèle plus rare présentant une assise en cuir rouge (22 nov. 2008, Damien Leclere, Marseille). Estimée entre 10000 € et 12000 €, cette dernière fit grimper les enchères à 15000 €.

Son D sofa illustre parfaitement le passage de l'euphorie pour des designers stars au retour à des enchères plus pondérées. Le 13 décembre 2007 en effet, un coup d'éclat a lieu chez Phillips de Pury & Company : le D sofa (réalisé en 1994 au One Off Studio à 20 exemplaires) triplait largement son estimation de 100000 \$ (adjudgé 340000 \$). Le 16 juin 2009, il peinait à atteindre son estimation basse de 100000 € et fut finalement adjudgé 95000 € chez Artcurial (Paris).

La maison de ventes Artcurial faisait l'expérience d'une adjudication au quadruple des attentes pour le designer le 28 novembre 2006. Elle enregistrait à 100000 € le record de l'époque pour le designer grâce à la chaise longue en résille d'acier Loop Loom, éditée à 5 exemplaires seulement (et 3 épreuves d'artiste).

L'ascension des prix s'accroissait en 2007 avec une enchère à 100000 £, près de 144000 €, chez Christie's le 14 octobre pour Two Legs and a Table, édité à 20 exemplaires par le Ron Arad Studio en 1996. Un prototype de Two Legs and a Table était dispersé pour 200000 £, plus de 252000 € l'année suivante à Londres (Phillips de Pury & Company, 12 juin 2008).

Le ralentissement de la demande s'est amorcé fin 2008 pour les pièces d'exception. Craignant de surpayer leurs achats dans une période où tous les indicateurs se trouvaient dans le rouge (économiques, financiers, marché de l'art), les plus belles pièces proposées le 17 décembre 2008 chez Phillips de Pury et Company New York étaient ravalées. Les fourchettes d'estimations de la Wild Crow (160000 – 180000 \$) ou du prototype de chaise Oh-Void (175000 – 225000 \$) ont découragé les amateurs et les quatre pièces vendues ce jour restèrent prudemment dans leurs fourchettes d'estimations (entre 8000 et 40000 \$). La plus belle enchère signée dans les six mois suivants appartient à l'antenne parisienne de Christie's qui dispersait le fauteuil Afterthought (2007) pour 170000 €, contre une estimation de 180000 - 250000 € (28 mai 2009). La raison de ce succès est encore affaire

d'exception : les quatre exemplaires édités par la galerie Mourmans de Maastricht sont tous légèrement différents, par leur dessin, leur matière ou leurs couleurs.

Ron Arad est aussi peintre, une facette moins connue de son travail. Depuis le début des années 90, ses toiles, dont les sujets sont les meubles qu'il crée, peignent à établir une cote stable aux enchères. En 2001, une huile sur toile de 2 mètres représentant le fameux fauteuil Big Easy était accessible pour l'équivalent de 4 200 € (Cornette de Saint-Cyr, Paris). En juin 2008, Artcurial tentait de vendre ce type d'œuvres entre 14 000 et 22 000 € ! Des fourchettes de prix cohérentes avec l'évolution de sa cote en tant que designer mais rédhitoires en regard de la confidentialité de ses peintures. Les œuvres étaient donc ravalées... la rupture des frontières entre art et design semblant mieux fonctionner dans un sens que dans l'autre.

Les collectionneurs actuels jettent aisément leur dévolu sur des objets créatifs, narratifs, sur les jeux formels, les innovations technologiques, les mariages improbables, qui sont autant de caractéristiques du design néerlandais contemporain. Jeroen Verhoeven, Joris Laarman, Tord Boontje, Marcel Wanders et Joep van Lieshout, nés dans les années 60 et 70 sont, après Marc Newson, Ron Arad et Zaha Hadid, les designers les plus prisés aux enchères.

Le sang neuf venu des Pays-Bas

Le succès de l'agence Droog design a largement contribué à la consécration de la nouvelle génération de designers issus des Pays-Bas. Droog design, un collectif néerlandais de designers apparu en 1993 et fondé officiellement en 1994 par Gijs Bakker et Renny Ramakers agit comme une rampe de lancement pour les jeunes créateurs les plus inventifs du moment dont Marcel Wanders, Hella Jongerius, Tejo Remy, Richard Hutten et Jurgen Bey. Le catalogue de l'agence compte quelques uns des objets les plus créatifs et hybrides de cette nouvelle génération : le Chest of Drawers, la Rag Chair et la lampe Milk Bottle de Tejo Remy, le Heat wave electric radiator de Joris Laarman, la Knotted chair de Marcel Wanders ou encore le Tree-Trunk bench de Jurgen Bey.

En juillet 2009, Le Victorian & Albert Museum de Londres ouvrait son exposition *Telling Tales : Fantasy and Fear in Contemporary Design* (14 juillet - 18 octobre 2009), accordant une place de choix aux jeunes designers néerlandais. L'exposition est délibérément narrative et vise à explorer les histoires racontées par les designers, la rupture de frontière entre art et design via un surcroît de fantaisie et d'émotion. La majorité des pièces sélectionnées sont des séries limitées d'artistes ayant émergé au Pays-Bas comme Tord Boontje, Wicky Somers, Ineke

Hans, Jurgen Bey, Alexander van Slobbe, Sebastian Brajkovic, Niels van Eijk et

Miriam van der Lubbe, Luc Merx, Joep van Lieshout, Maarten Baas et Studio Job. Ces créateurs pour la plupart trentenaires sont déjà exposés en galeries et collectionnés. Sur le second marché, certains prototypes et séries limitées s'échangent des dizaines, voire des centaines de milliers d'euros. Le V&A expose par exemple le Sensory Deprivation skull de Joep van Lieshout. Ce designer néerlandais (né en 1963) est le fondateur de l'Atelier van Lieshout (AVL, 1995, Rotterdam) où une vingtaine d'architectes, designers, plasticiens et artisans travaillent du mobilier et des unités d'habitations organiques et marginales. Le Sensory Deprivation skull, ou Crâne d'isolation sensorielle, est une cellule de méditation en forme de crâne humain créée par Joep van Lieshout en 2007. Il existe 10 exemplaires de cette vanité démesurée, dont un s'arrachait 38 000 £ (environ 42 000 €) en avril 2009 à Londres (Phillips de Pury & Company). Autre pièce phare de *Telling Tales* : une version en marbre de la fantomatique table Cinderella (Cendrillon) de Jeroen Verhoeven, dont la version originelle en bois atteignait des enchères à six chiffres en 2008. Ses prix sont retombés mais Verhoeven signe tout de même le meilleur résultat aux enchères de l'année face à ses compatriotes. Ce créateur néerlandais né en 1976, a fait ses classes à l'Académie de Design de d'Eindhoven, à l'instar de plusieurs signatures montantes du design dont Joris Laarman, Tord Boontje, Jurgen Bey, Richard Hutten, Judith de Grauw, Joep van Lieshout, Marcel Wanders, Job Smets et Nynke Tynagel (Studio Job).

Jeroen Verhoeven

Sa création la plus spectaculaire est une table baptisée Cendrillon (2005), dont la forme résulte d'une hybridation entre une table du XVIII^{ème} siècle et une commode. La synthèse des formes fut possible grâce à une conception assistée par ordinateur et la précision de la découpe du bois au laser. Le premier prototype de Cendrillon, fait à la main, fut dévoilé au grand public à l'occasion de l'exposition *Design contre Design* au Grand Palais de Paris (28 septembre 2007 au 7 janvier 2008). Verhoeven a fait produire 20 exemplaires de cette version dont une est conservée au Museum of Modern Art (MoMA) de New York et une autre au Victoria & Albert Museum de Londres. En incluant la dernière version en marbre de la table Cendrillon dans le parcours de *Telling Tales*, le V&A pointe la transformation de la table en sculpture, et la puissance narrative du changement de matériau : Cendrillon, fait d'un matériau commun (bois) devient une précieuse œuvre d'art (en marbre).

L'édition très restreinte de la version en marbre (6 exemplaires) pourrait exploser en salle des ventes le score de 70 000 € frappé pour la Cendrillon en bois le 6 avril 2009

à Paris (Camard & Associés). Une autre Cendrillon fut ravalée le 30 avril 2009 chez Phillips de Pury & Company, dans une fourchette d'estimation de 80 000 - 120 000 £, jugée trop haute par les amateurs. Et pourtant, le 12 juin 2008, la Cendrillon offerte à New-York par la même maison de ventes atteignait un sommet de 210 000 \$, contre une fourchette d'estimation de 140 000 - 180 000 \$. Entre l'euphorie de 2008 et la crise de 2009, Cendrillon décote de 100 000 €, mais il s'agit d'un réajustement des prix raisonnable. Le jeune Jeroen Verhoeven (né en 1976) décroche déjà des enchères supérieures à celles de Marcel Wanders, l'un des designers les plus prolifiques du moment, dont la carrière a démarré une décennie plus tôt.

Marcel Wanders

Marcel Wanders (né à Boxtel aux Pays-Bas le 2 juillet 1963) co-fonde en 1992 le studio de design WAAC's Design & Consultancies, qui devient rapidement l'un des mieux coté des Pays-Bas. Sa reconnaissance déborde les frontières européennes avec la création de la chaise Knotted, produite par le collectif Droog Design en 1996 et siégeant dans les collections du MoMA de New-York. Ce siège est aujourd'hui édité par la marque de design italienne Cappellini et se retrouve en salles des ventes entre 1 000 et 2 000 € en moyenne.

En 2000, le designer prodige devient mentor en fondant sa propre société d'édition Moooi qui lance les meubles carbonisés de Maarten Baas et collabore avec Studio Job. En 2006, il choisit Droog Design pour éditer sa chaise Crochet, revisitant la tradition du crochet dans un matériau contemporain (résine époxy). Editée à 20 exemplaires seulement, elle est sa création la

plus prisée aux enchères. En 2009, deux chaises Crochet trouvaient preneur en salles, l'une à Paris et la seconde à Londres, pour des adjudications comprises entre 25 000 et 30 000 € (Tajan, Paris, le 2 avril et Phillips de Pury & Company, le 30 avril). Ce sont les seules enchères notables de l'année puisque son Banc Pizza Carrara (2005) fut ravalé lors de la vente Artcurial du 7 avril. Cette pièce en marbre, dont les motifs évoque de délicates broderies comme pour la chaise crochet, était estimée entre 15 000 et 20 000 €.

La pièce unique par le recyclage

Marteen Baas

Marteen Baas (né en 1978), l'un des jeunes protégés de Marcel Wanders, s'impose comme le chantre de la pièce unique avec sa série de meubles brûlés Smoke en 2003, un projet de fin d'études (le bois est brûlé selon le procédé THT, soit Très Haute Température, puis recouvert d'un vernis époxy). Le jeune designer se sert d'objets existants et donne un caractère unique à ses créations via un geste de destruction. La stratégie est proche des détournements d'objets opérés par l'art contemporain au XX^{ème} siècle et ne manque pas d'évoquer les colères piromaniaques du Nouveau Réaliste Arman (qui créa d'ailleurs du mobilier parallèlement à ses œuvres d'art), à la différence qu'Arman ôte à la chaise sa fonction en poussant loin sa combustion et transforme ses restes délabrés en sculptures, fondues en bronze pour la postérité. L'art du design de Marteen Baas se confond avec un certain art contemporain, dans la méthode, l'effet plastique mais également en ce qui concerne

la cote ! En effet, le prix des meubles brûlés de Marteen Braas (considérés comme des pièces uniques) rejoint celle des meubles brûlés d'Arman édités à huit exemplaires. Lorsque la cote d'un fauteuil calciné issu de la série *The Day After* du Nouveau Réaliste oscille entre 15 000 et 20 000 € (*The Day After, one Day in Amsterdam*, Cornette de Saint-Cyr, Paris, 12 déc. 2005), une table basse de Marteen Baas est adjugée près de 18 000 € (16 000 £, Unique Smoke Table, Phillips de Pury & Company, 30 avr. 2009).

La carbonisation infligée à ses objets leur donne un aspect friable et un supplément d'âme, mais le designer pousse encore plus loin le lien entre mobilier et sculpture avec la série Clay, des meubles conçu d'après un squelette métallique sur lequel la forme du meuble est modelée à la main en argile synthétique. L'allure bancale et ludique de ces pièces séduit d'autant que leur prix reste raisonnable. En salles des ventes les chaises de la série Clay cotent entre 1 500 et 2 000 € et un lot de six prototypes fut dispersé pour 16 000 \$, soit moins de 12 000 € le 3 juin 2009 (Phillips de Pury & Company).

Tejo Remy

Comme Marteen Baas, Tejo Remy (néerlandais né en 1960) joue avec l'imperfection. Cependant ses créations se concentrent davantage sur l'idée de récupération. Ses pièces les plus appréciées recyclent des déchets textiles avec la Rag Chair (1991, Droog Design), de vieux tiroirs avec Chest of Drawers (1991, Droog Design), des

bouteilles de lait pour la lampe de la Milk bottle (l'une des premières éditions de Droog Design).

Le designer connaît un engouement particulier pour le meuble de rangement You can't lay down your memories, déclinaison d'une série de 200 exemplaires du fameux Chest of drawers. Le principe de conception est volontairement simple et tient plus du bricolage que de la conception d'objets conventionnelle : il s'agit de récupérer des tiroirs de diverses tailles et couleurs, de les habiller un à un d'un caisson en bois pour assurer la solidité et de sangler l'ensemble. Les principes d'un design participatif et recyclé sont deux points forts de Tejo Remy, d'autant plus qu'ils font échos aux préoccupations actuelles sur l'écologie, la consommation et le recyclage. Ce qui confère à ces commodes leur valeur hautement collection-

nable est la différenciation de chaque exemplaire. You Can't Lay Down Your Memories est un bon exemple de la surenchère et de la course effrénée aux jeunes signatures en pleine ascension constatée avant l'essoufflement du marché de l'art et du design : le 12 juin 2008 chez Phillips de Pury & Company New York, la comode était adjugée 47 000 £, soit 59 300 €, au double des estimations. Moins d'un an plus tard, son prix était divisé par trois : un exemplaire issu de la même série se vendait 15 000 £ (environ 16 700 €) le 30 avril 2009 chez le même auctioneer. Il s'agit de surcroît de sa plus forte adjudication de l'année... En France, deux Chest of drawers soumis à enchères le 4 juin 2009 dans une fourchette d'estimation de 15 000 - 20 000 € furent ravalés.

Les marchés balbutiants

Encore peu présents aux enchères, Joris Laarman, Tord Boontje et le duo de Studio Job sont les nouvelles signatures montantes, affirmant un design décoratif et décomplexé.

Tord Boontje

Le seul résultat aux enchères de Tord Boontje (né en 1968 à Enshede) sur le premier semestre 2009 culmine à 24 000 £, soit 26 400 € chez Christie's (7 avril 2009) pour son banc *Petit jardin* (2006, édité à 10 exemplaires). Cette pièce, réalisée à partir de feuilles d'acier assemblées à la main, est par ailleurs exposée au V&A de Londres à l'occasion de *Telling Tales*.

Joris Laarman

Le designer hollandais Joris Laarman a quant à lui flirté avec le seuil des 20 000 € en salles des ventes. Joris Laarman est devenu célèbre à 25 ans en dévoilant un radiateur au Salon du meuble de Milan en 2004. Ce *Heatwave*, tout en entrelacs décoratifs offrent de chaleureuses métaphores qui séduisent d'emblée les musées internationaux, puis les amateurs de cutting-edge : il est devenu l'une des pièces phares du catalogue de Droog Design.

Le prototype *Heatwave* proposé par Sotheby's en juin 2009 fut adjugé au seuil de son estimation basse à 27 000 \$ (19 200 €, est. 30 000 - 50 000 \$).

En 2008, le designer signe la *Bone Armchair* (chaise Os) avec la complicité de la galerie new-yorkaise Friedman Benda. Cet objet fait appel à des technologies de pointe. Il est en l'occurrence conçu avec l'aide des logiciels de « Processus d'optimisation » de la firme automobile Opel. Plusieurs versions sont éditées : l'une est moulée avec un mélange de résine, marbre et porcelaine, une seconde est en polyuréthane translucide, et une troisième en aluminium. La galerie Friedman Benda expose des séries limitées à 12 exemplaires de chaque modèle mais la *Bone Armchair* n'a encore affronté les salles des ventes.

Studio Job

Les pièces de Studio Job sont proposées en ventes publiques avec parcimonie, soutenant l'effet de rareté propice à l'inflation des prix. Studio Job, derrière lequel opèrent Job Smeets (né en 1970 en Belgique) et Nynke Tynagel (née en 1977 aux Pays-Bas) est passé maître dans le recyclage d'idées et le goût baroque de la démesure.

Ils se firent remarquer lors de la foire Design Miami en décembre 2007 avec une série de meubles parodiant les grands styles historiques en bronze noirci et flot de dorures : la collection Robber Baron. La citation, l'ironie et un goût prononcé pour les arts décoratifs sont leurs marques de fabrique. Ils remettent la marqueterie au goût du jour avec la Perished collection, dont un banc au motif ironiquement macabre (éd. 1/6) décrochait 45 000 £, soit près de 60 000 € le 19 oct. 2008 chez Christie's Londres, à l'occasion de la Post-War & Contemporary Art Evening Sale. Cette vacacion mêlait les designers Ron Arad et le duo Studio Job à des artistes contemporains phares tels que Takashi Murakami, Gilbert & George, Richard Prince ou Peter Doig. En avril 2009, Christie's proposait un paravent Perished

collection (édition 6 exemplaires) qui compte parmi les rares pièces de l'année à enregistrer un résultat au-delà des prévisions. Le coup de marteau est en effet tombé à 48 000 £, environ 55 000 €, contre une estimation de 25 000 - 35 000 £ (*Four Panel Screen*, Christie's Londres, 7 avril). Le prix d'adjudication du paravent a progressé de 23 000 € en moins d'un an : il se vendait en effet 47 500 \$ (équivalent alors à 30 000 €) chez Sotheby's New York le 14 juin 2008. La cote de Studio Job est donc sur une pente ascendante contrairement à bien des signatures établies dont les résultats s'es-soufflent.

Les résultats récents dénotent chez les collectionneurs un goût prononcé pour des pièces décoratives et narratives. Les héritiers

de la post-modernité triomphent ainsi en salles des ventes. En témoigne le succès des frères brésiliens Fernando et Umberto Campana dont les fauteuils constitués d'accumulation de peluches se sont sereinement échangés entre 15 000 et 20 000 € en salles ces derniers mois. En témoigne avec encore plus de pertinence les cinq nouveaux records signés en 2009 pour des pièces de François-Xavier Lalanne (1924-2008). La clef du succès de François Xavier Lalanne, dont l'indice des prix est en hausse de +155% depuis 2007, tient en un demi-siècle de bestiaire fan-

tastique réinventant les arts décoratifs français. Avec la complicité de sa compagne Claude, il a contribué à abolir la frontière entre art et design dès les années 60. Le 9 décembre 2008, au lendemain de son décès, un siège-Mouton présenté chez Christie's Paris quintuplait son estimation pour s'arracher à 110 000 €. Deux mois plus tard, un fantastique Bar YSL s'envolait au décuple de son estimation à 2,4 M€, sous la nef du grand Palais lors de la vente YSL-Pierre Bergé (Christie's, 23-25 février, commande, pièce unique). Pour battre ce nouveau sommet... la cote du cutting-edge venu des Pays-Bas a encore bien du chemin à parcourir.

TOP 500 ARTPRICE 2008/2009
ARTISTES CONTEMPORAINS
CONTEMPORARY ARTISTS

Ventes du 1^{er} juillet 2008 au 30 juin 2009 - Sales from July 1st 2008 to June 30 2009

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
1	HIRST Damien (1965)	UK	€ 134 738 980	381	€ 11 606 720
2	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	USA	€ 31 711 998	47	€ 9 450 000
3	PRINCE Richard (1949)	USA	€ 24 259 378	61	€ 4 763 395
4	KOONS Jeff (1955)	USA	€ 23 029 764	110	€ 3 525 600
5	DOIG Peter (1959)	UK	€ 12 286 070	41	€ 3 116 400
6	ZENG Fanzhi (1964)	CN	€ 11 079 290	42	€ 1 044 560
7	ZHANG Xiaogang (1958)	CN	€ 10 063 748	39	€ 2 346 000
8	MURAKAMI Takashi (1962)	JAP	€ 8 122 040	271	€ 2 362 500
9	KAPOOR Anish (1954)	IN	€ 6 795 240	31	€ 2 173 220
10	CHEN Yifei (1946-2005)	CN	€ 6 658 129	21	€ 3 815 770
11	YUE Minjun (1962)	CN	€ 5 863 104	33	€ 1 018 000
12	GUPTA Subodh (1964)	IN	€ 5 770 707	20	€ 679 582
13	GORMLEY Antony (1950)	UK	€ 4 795 667	20	€ 2 552 270
14	ZHOU Chunya (1955)	CN	€ 4 493 420	51	€ 641 760
15	CAI Guoqiang (1957)	CN	€ 4 419 905	37	€ 1 395 750
16	CURRIN John (1962)	USA	€ 4 136 758	5	€ 3 738 240
17	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	DE	€ 3 898 537	43	€ 2 644 200
18	LIU Ye (1964)	CN	€ 3 887 066	25	€ 1 023 549
19	MASRIADI I Nyoman (1973)	ID	€ 3 717 551	40	€ 604 240
20	WANG Guangyi (1957)	CN	€ 3 697 278	63	€ 287 250
21	KIEFER Anselm (1945)	DE	€ 3 464 510	12	€ 898 030
22	WANG Yidong (1955)	CN	€ 3 397 866	12	€ 1 023 549
23	GURSKY Andreas (1955)	DE	€ 3 056 956	25	€ 473 917
24	FENG Zhengjie (1968)	CN	€ 3 009 287	50	€ 189 962
25	BANKSY (1974)	UK	€ 2 996 597	127	€ 295 067
26	HARING Keith (1958-1990)	USA	€ 2 990 029	161	€ 354 116
27	SCULLY Sean (1946)	USA	€ 2 687 346	26	€ 720 195
28	WOOL Christopher (1955)	USA	€ 2 545 263	18	€ 1 175 200
29	REYLE Anselm (1970)	DE	€ 2 443 011	35	€ 230 922
30	NARA Yoshitomo (1959)	JAP	€ 2 329 772	74	€ 332 352
31	YAN Pei-Ming (1960)	CN	€ 2 287 940	17	€ 559 900
32	BROWN Cecily (1969)	UK	€ 2 136 946	14	€ 734 500
33	SHERMAN Cindy (1954)	USA	€ 2 018 254	59	€ 525 375
34	STINGEL Rudolf (1956)	IT	€ 1 980 231	11	€ 520 000
35	TANG Zhigang (1959)	CN	€ 1 883 327	11	€ 344 700
36	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	JAP	€ 1 770 600	107	€ 239 130
37	ZHAN Wang (1962)	CN	€ 1 761 573	22	€ 316 175
38	LUO Zhongli (1948)	CN	€ 1 749 323	24	€ 206 820
39	SAVILLE Jenny (1970)	UK	€ 1 657 840	5	€ 679 937
40	GROTJAHN Mark (1968)	USA	€ 1 590 117	11	€ 360 360
41	LONGO Robert (1953)	USA	€ 1 450 564	46	€ 265 335
42	FANG Lijun (1963)	CN	€ 1 442 311	18	€ 350 816
43	BARCELO Miquel (1957)	ES	€ 1 410 062	27	€ 360 097
44	WALL Jeff (1946)	CA	€ 1 377 439	5	€ 682 290
45	LIU Xiaodong (1963)	CN	€ 1 360 747	7	€ 644 770
46	RANA Rashid (1968)	PK	€ 1 347 877	11	€ 341 469
47	RONDINONE Ugo (1964)	CH	€ 1 282 410	18	€ 265 587
48	PALADINO Mimmo (1948)	IT	€ 1 270 711	77	€ 175 000
49	CATTELAN Maurizio (1960)	IT	€ 1 227 215	13	€ 481 094
50	SUWAGE Agus (1959)	ID	€ 1 226 174	36	€ 186 294

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
51	MOSHIRI Farhad (1963)	IR	€ 1 222 067	7	€ 360 097
52	QUINN Marc (1964)	UK	€ 1 189 774	29	€ 167 687
53	FISCHL Eric (1948)	USA	€ 1 183 712	6	€ 1 174 720
54	OEHLEN Albert (1954)	DE	€ 1 166 607	15	€ 186 615
55	HUANG Gang (1961)	CN	€ 1 135 992	26	€ 179 964
56	LIU Wei (1965)	CN	€ 1 122 575	20	€ 387 600
57	COMBAS Robert (1957)	FR	€ 1 099 216	121	€ 71 000
58	MUÑOZ Juan (1953-2001)	ES	€ 1 073 257	8	€ 426 010
59	MUNIZ Vik (1961)	BR	€ 1 038 846	36	€ 102 375
60	LING Jian (1963)	CN	€ 975 082	15	€ 112 602
61	ZHANG Huan (1965)	CN	€ 952 996	21	€ 225 120
62	VIOLA Bill (1951)	USA	€ 946 284	10	€ 167 310
63	YE Yongqing (1958)	CN	€ 939 219	32	€ 122 136
64	XIANG Jing (1968)	CN	€ 923 973	17	€ 192 096
65	YANG Shaobin (1963)	CN	€ 915 704	17	€ 167 328
66	MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	USA	€ 881 844	82	€ 75 730
67	AI Xuan (1947)	CN	€ 880 009	7	€ 321 720
68	WHITEREAD Rachel (1963)	UK	€ 855 067	13	€ 480 130
69	CHIA Sandro (1946)	IT	€ 842 543	77	€ 116 100
70	RUFF Thomas (1958)	DE	€ 817 420	64	€ 64 032
71	DELVOYE Wim (1965)	BE	€ 813 778	30	€ 107 397
72	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	SE	€ 811 197	13	€ 258 015
73	SCHNABEL Julian (1951)	USA	€ 800 179	22	€ 196 875
74	TOMASELLI Fred (1956)	USA	€ 799 984	11	€ 410 528
75	VETTRIANO Jack (1954)	UK	€ 796 953	23	€ 111 150
76	ISHIDA Tetsuya (1973-2005)	JAP	€ 790 158	5	€ 244 799
77	FISCHLI & WEISS Peter & David (1979)	CH	€ 762 029	13	€ 552 330
78	OPIE Julian (1958)	UK	€ 758 741	39	€ 67 110
79	YIN Zhaoyang (1970)	CN	€ 752 922	13	€ 137 880
80	SHEN Jiawei (1948)	CN	€ 750 470	1	€ 750 470
81	CHEN Danqing (1953)	CN	€ 736 159	13	€ 264 680
82	DUMAS Marlene (1953)	ZA	€ 736 113	22	€ 585 585
83	HE Sen (1968)	CN	€ 718 611	21	€ 97 665
84	CONDO George (1957)	USA	€ 708 481	14	€ 193 650
85	KIM Dong-Yoo (1965)	KR	€ 706 749	11	€ 92 320
86	AI Weiwei (1957)	CN	€ 705 084	12	€ 135 758
87	LEVINE Sherrie (1947)	USA	€ 697 912	4	€ 294 927
88	ELIASSON Olafur (1967)	DK	€ 639 654	21	€ 115 830
89	MEESE Jonathan (1971)	DE	€ 635 083	32	€ 111 850
90	LI Chen (1963)	TAI	€ 634 727	14	€ 102 476
91	HALLEY Peter (1953)	USA	€ 632 339	14	€ 117 232
92	GUAN Yong (1975)	CN	€ 631 680	6	€ 152 700
93	HE Jiaying (1957)	CN	€ 615 979	16	€ 149 370
94	SANCHEZ Tomás (1948)	CU	€ 613 829	13	€ 118 785
95	SCHUTTE Thomas (1954)	DE	€ 609 279	10	€ 446 955
96	PAN Dehai (1956)	CN	€ 604 789	13	€ 81 440
97	SHI Chong (1963)	CN	€ 602 424	5	€ 244 320
98	MARSHALL Kerry James (1955)	USA	€ 590 945	2	€ 477 230
99	GUO Wei (1960)	CN	€ 587 151	21	€ 52 850
100	GOBER Robert (1954)	USA	€ 585 063	9	€ 239 130

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
101	MANTOFANI Rudi (1973)	ID	€ 580 261	13	€ 232 400
102	SALVO (1947)	IT	€ 578 893	56	€ 70 000
103	WEISCHER Matthias (1973)	DE	€ 562 393	6	€ 359 212
104	HOLZER Jenny (1950)	USA	€ 557 964	21	€ 252 000
105	KANG Hyung-Koo (1954)	KR	€ 553 797	8	€ 92 320
106	MILHAZES Beatriz (1960)	BR	€ 547 176	6	€ 248 124
107	BARNEY Matthew (1967)	USA	€ 546 547	24	€ 135 507
108	WANG Qingsong (1966)	CN	€ 546 034	8	€ 454 860
109	SALLE David (1952)	USA	€ 545 794	17	€ 140 100
110	LACHAPELLE David (1968)	USA	€ 539 182	36	€ 82 138
111	KENTRIDGE William (1955)	ZA	€ 535 985	42	€ 82 687
112	MARIA de Nicola (1954)	IT	€ 527 250	17	€ 85 000
113	HUANG Mingzhe (1948)	TAI	€ 524 551	11	€ 142 520
114	UKLANSKI Piotr (1969)	PL	€ 518 348	9	€ 161 524
115	MATSUURA Hiroyuki (1964)	JAP	€ 509 424	20	€ 147 712
116	SMITH Kiki (1954)	DE	€ 508 171	29	€ 167 391
117	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	DE	€ 505 107	75	€ 62 000
118	SANTHOSH T.V. (1968)	IN	€ 503 679	9	€ 126 470
119	JENNEY Neil (1945)	USA	€ 500 951	5	€ 308 364
120	STRUTH Thomas (1954)	DE	€ 493 205	25	€ 102 788
121	KELLEY Mike (1954)	USA	€ 490 937	17	€ 235 040
122	GUO Jin (1964)	CN	€ 486 364	20	€ 55 988
123	MEHRETU Julie (1970)	ET	€ 483 612	9	€ 234 680
124	SUI Jianguo (1956)	CN	€ 475 786	14	€ 252 122
125	ZHONG Biao (1968)	CN	€ 475 387	14	€ 73 990
126	COLEN Dan (1979)	USA	€ 472 446	6	€ 235 040
127	PENONE Giuseppe (1947)	IT	€ 471 193	12	€ 220 000
128	XU Bing (1955)	CN	€ 469 068	12	€ 101 800
129	RAEDECKER Michael (1963)	NL	€ 465 325	9	€ 122 264
130	WEST Franz (1947)	AT	€ 460 962	29	€ 102 632
131	WEI Jia (1975)	CN	€ 455 587	13	€ 69 366
132	DANIELS René (1950)	NL	€ 447 000	5	€ 160 000
133	SAITO Makoto (1952)	JAP	€ 443 107	2	€ 237 531
134	WALKER Kelley (1969)	USA	€ 439 873	9	€ 134 941
135	LIU Yonggang (1964)	CN	€ 433 194	3	€ 218 310
136	NESHAT Shirin (1957)	IR	€ 429 780	24	€ 62 584
137	THUKRAL & TAGRA Jiten & Sumir (1976/1979)	IN	€ 427 532	6	€ 139 575
138	BLECKNER Ross (1949)	USA	€ 425 314	23	€ 61 915
139	QI Zhilong (1962)	CN	€ 420 382	12	€ 88 312
140	PETTIBON Raymond (1957)	USA	€ 418 222	30	€ 95 652
141	HANDIWIRMAN Saputra (1975)	ID	€ 414 972	12	€ 102 355
142	TROCKEL Rosemarie (1952)	DE	€ 411 325	19	€ 167 687
143	KRUGER Barbara (1945)	USA	€ 407 022	9	€ 111 293
144	MARTIN Jason (1970)	UK	€ 405 975	16	€ 51 596
145	LUCAS Sarah (1962)	UK	€ 403 629	12	€ 151 620
146	CLEMENTE Francesco (1952)	IT	€ 402 441	31	€ 73 000
147	FETTING Rainer (1949)	DE	€ 401 850	34	€ 52 000
148	ALFI Jumaldi (1973)	ID	€ 396 822	42	€ 37 184
149	XIAO Huirong (1946)	CN	€ 395 749	3	€ 313 888
150	MAIER-AICHEN Florian (1973)	DE	€ 394 002	8	€ 91 775

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
151	VAREJAO Adriana (1964)	BR	€ 393 917	4	€ 197 950
152	LENG Jun (1963)	CN	€ 391 993	8	€ 136 517
153	YANG Feiyun (1954)	CN	€ 387 697	6	€ 126 840
154	PIERRE & GILLES (1976)	FR	€ 386 104	12	€ 80 000
155	REDDY G.Ravinder (1956)	IN	€ 385 001	3	€ 179 606
156	HORN Roni (1955)	USA	€ 383 693	12	€ 79 981
157	CHIU Ya Tsai (1949)	TAI	€ 382 703	22	€ 69 986
158	MAO Xuhui (1956)	CN	€ 378 142	12	€ 58 080
159	LI Songsong (1973)	CN	€ 374 093	3	€ 223 319
160	GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	CA	€ 372 906	9	€ 117 619
161	BALKENHOL Stephan (1957)	DE	€ 370 686	24	€ 59 335
162	LI Jikai (1975)	CN	€ 362 571	17	€ 46 480
163	SUTAWIJAYA Putu (1971)	ID	€ 362 533	28	€ 45 960
164	VEZZOLI Francesco (1971)	IT	€ 362 074	10	€ 61 775
165	YUSKAVAGE Lisa (1962)	USA	€ 361 948	4	€ 293 680
166	BAECHLER Donald (1956)	USA	€ 354 996	33	€ 62 279
167	YI Hwan-Kwon (1974)	KR	€ 354 947	9	€ 66 472
168	PARRINO Steven (1958-2004)	USA	€ 347 766	8	€ 117 232
169	FAILE (1999)	USA	€ 347 452	32	€ 48 013
170	VENTURA Ronald (1973)	PH	€ 344 980	6	€ 167 490
171	MUTU Wangechi (1972)	KE	€ 344 125	11	€ 98 000
172	GALLAGHER Ellen (1965)	USA	€ 341 778	4	€ 263 772
173	WANG Mingming (1952)	CN	€ 340 981	19	€ 114 840
174	FAIBISOVICH Semyon (1949)	RU	€ 336 838	3	€ 214 999
175	JI Dachun (1968)	CN	€ 328 913	18	€ 30 056
176	ALYS Francis (1959)	BE	€ 328 792	11	€ 88 445
177	HATOUM Mona (1952)	UK	€ 328 235	9	€ 87 681
178	OFILI Chris (1968)	UK	€ 327 621	11	€ 202 160
179	FENG Yuan (1952)	CN	€ 327 190	7	€ 198 633
180	CUCCHI Enzo (1949)	IT	€ 326 920	19	€ 122 550
181	DEWS John Steven (1949)	UK	€ 326 007	11	€ 79 247
182	TANSEY Mark (1949)	USA	€ 324 964	2	€ 293 080
183	KORAICHI Rachid (1947)	AG	€ 324 808	2	€ 312 920
184	SEMBODO Alit (1973-2003)	ID	€ 322 762	14	€ 71 910
185	ROKKAKU Ayako (1982)	JAP	€ 320 835	64	€ 24 264
186	PIGNATELLI Luca (1962)	IT	€ 320 800	24	€ 84 000
187	YUNIZAR (1971)	ID	€ 318 674	35	€ 21 380
188	KUSTARTO Budi (1972)	ID	€ 317 338	11	€ 56 100
189	SUN Liang (1957)	CN	€ 314 633	4	€ 232 540
190	WU Mingzhong (1963)	CN	€ 310 389	7	€ 83 664
191	SUN Lixin (1955)	CN	€ 309 760	2	€ 172 350
192	KOSTABI Mark (1960)	USA	€ 306 911	106	€ 9 500
193	SENJU Hiroshi (1958)	JAP	€ 306 283	29	€ 27 540
194	LAWLER Louise (1947)	USA	€ 306 089	17	€ 63 768
195	KAO Yu (1981)	CN	€ 298 141	15	€ 46 480
196	SICILIA José Maria (1954)	ES	€ 297 496	13	€ 139 117
197	CHOI So Young (1980)	KR	€ 295 815	5	€ 156 944
198	IRFAN M. (1972)	ID	€ 295 138	20	€ 47 940
199	ATCHUGARRY Pablo (1954)	UY	€ 294 638	9	€ 88 445
200	LI Hui (1977)	CN	€ 293 674	3	€ 132 340

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
201	ZENG Chuanxing (1974)	CN	€ 292 841	5	€ 148 736
202	PURNOMO Haris (1956)	ID	€ 291 542	13	€ 57 635
203	BROWN Glenn (1966)	UK	€ 291 013	3	€ 154 788
204	CAI Zhisong (1972)	CN	€ 290 392	8	€ 71 876
205	GENZKEN Isa (1948)	DE	€ 289 478	10	€ 207 246
206	WYETH Jamie (1946)	USA	€ 289 273	8	€ 110 355
207	KAHRS Johannes (1965)	DE	€ 285 396	2	€ 190 145
208	HUANG Yongping (1954)	CN	€ 283 999	3	€ 271 516
209	LI Huayi (1948)	CN	€ 281 213	1	€ 281 213
210	LI Tianbing (1974)	CN	€ 280 875	7	€ 69 920
211	PIERSON Jack (1960)	USA	€ 277 533	13	€ 71 739
212	SERRANO Andres (1950)	USA	€ 276 990	19	€ 88 104
213	TESKEY Donald (1956)	IE	€ 275 888	16	€ 30 000
214	TU Hongtao (1976)	CN	€ 272 509	14	€ 34 470
215	ANDY Dipo (1975)	ID	€ 267 286	21	€ 47 940
216	NAHAS Nabil (1949)	LB	€ 267 166	3	€ 109 522
217	BUTTERFIELD Deborah (1949)	USA	€ 265 343	3	€ 141 750
218	LIU Dawei (1945)	CN	€ 263 400	13	€ 117 249
219	LODOLA Marco (1955)	IT	€ 258 620	126	€ 68 000
220	MCCARTHY Paul (1945)	USA	€ 257 792	9	€ 73 270
221	ROSA di Hervé (1959)	FR	€ 254 622	72	€ 25 000
222	MUECK Ron (1958)	AU	€ 253 595	2	€ 223 188
223	WANG Jiaming (1963)	CN	€ 252 780	1	€ 252 780
224	USLÉ Juan (1954)	ES	€ 251 321	9	€ 160 000
225	LU Hao (1969)	CN	€ 250 633	9	€ 126 390
226	MORRIS Sarah (1967)	UK	€ 249 312	8	€ 51 480
227	BANKS Violette (1973)	USA	€ 248 662	6	€ 83 887
228	KALLAT Jitish (1974)	IN	€ 246 507	5	€ 111 659
229	CHAPMAN Dinos & Jake (1962/66)	UK	€ 245 730	8	€ 51 596
230	LI Xiaogang (1958)	CN	€ 245 404	4	€ 91 920
231	ZHANG Xiaotao (1970)	CN	€ 243 761	6	€ 183 840
232	BEECROFT Vanessa (1969)	IT	€ 242 931	32	€ 25 760
233	AIDA Makoto (1965)	JAP	€ 242 128	23	€ 102 000
234	HAVEKOST Eberhard (1967)	DE	€ 241 446	8	€ 150 000
235	KOSUTH Joseph (1945)	USA	€ 241 295	7	€ 151 764
236	GENG Jianyi (1962)	CN	€ 240 019	3	€ 193 940
237	KVIUM Michael (1955)	DK	€ 239 496	15	€ 90 517
238	XUE Song (1965)	CN	€ 238 838	24	€ 37 184
239	CHEN Zhen (1955-2000)	CN	€ 238 458	4	€ 95 652
240	SACHS Tom (1966)	USA	€ 234 950	9	€ 60 030
241	HODGES Jim (1957)	USA	€ 232 102	5	€ 175 362
242	HONG Ling (1955)	CN	€ 230 536	8	€ 109 978
243	YANG Shihong (1947)	TAI	€ 230 122	8	€ 80 697
244	KOBAYASHI Hiroshi (1967)	JAP	€ 227 723	17	€ 30 387
245	SHI Guoliang (1956)	CN	€ 225 388	23	€ 27 575
246	HUME Gary (1962)	UK	€ 223 225	12	€ 78 411
247	KWON Kisoo (1972)	KR	€ 222 839	19	€ 21 670
248	RITTS Herb (1952-2002)	USA	€ 221 852	41	€ 26 505
249	RAY Charles (1953)	USA	€ 220 981	4	€ 183 625
250	PLENSA Jaume (1955)	ES	€ 220 135	13	€ 82 000

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
251	AZAM Nasser (1963)	PK	€ 220 110	1	€ 220 110
252	DENG Jianjin (1961)	CN	€ 218 554	4	€ 109 155
253	WANG Keping (1949)	CN	€ 217 270	13	€ 37 968
254	EQUIPO CRONICA (1964-1981)	ES	€ 215 945	15	€ 50 000
255	TAKANO Aya (1976)	JAP	€ 214 181	27	€ 45 045
256	MAJERUS Michel (1967-2002)	LU	€ 213 776	15	€ 54 054
257	LOU Bo'an (1947)	CN	€ 213 163	3	€ 96 900
258	XU Lei (1963)	CN	€ 212 836	5	€ 91 920
259	SHAW Raqib (1974)	IN	€ 212 737	3	€ 107 499
260	KRISTIANDANA Agapetoes Agus (1968)	ID	€ 209 765	9	€ 110 769
261	PIZZI CANNELLA Piero (1955)	IT	€ 207 334	27	€ 32 500
262	FX Harsono (1948)	ID	€ 206 881	10	€ 48 960
263	KOTTIS Yannis (1949)	GR	€ 205 884	15	€ 36 831
264	IWAMOTO MASAKATU (1969)	JAP	€ 204 607	18	€ 38 684
265	PONMANY Justin (1974)	IN	€ 204 409	5	€ 61 080
266	AMER Ghada (1963)	EG	€ 203 941	6	€ 58 176
267	SCHARF Kenny (1958)	USA	€ 203 889	22	€ 31 842
268	LIU Wei (1972)	CN	€ 203 090	5	€ 129 099
269	GONG Lilong (1953)	CN	€ 200 639	5	€ 91 602
270	HONG Kyoung Tack (1968)	KR	€ 199 698	10	€ 87 704
271	LEE Yong-Deok (1956)	KR	€ 198 737	5	€ 54 868
272	WALKER Kara (1969)	USA	€ 198 563	13	€ 124 865
273	FABRE Jan (1958)	BE	€ 198 560	13	€ 170 000
274	ZENG Hao (1963)	CN	€ 198 353	10	€ 44 620
275	TAL R (1967)	IL	€ 195 977	4	€ 76 058
276	FÖRG Günther (1952)	DE	€ 195 839	31	€ 63 175
277	ÖNSOY Kemal (1954)	TR	€ 195 369	29	€ 28 127
278	ZHANG Linhai (1963)	CN	€ 193 737	5	€ 65 072
279	BAE Bien-U (1950)	KR	€ 192 221	7	€ 53 177
280	HAUSNER Xenia (1951)	AT	€ 191 950	10	€ 37 500
281	HENNING Anton (1964)	DE	€ 190 913	12	€ 51 640
282	KOH Terence (1977)	CN	€ 190 458	7	€ 79 710
283	KUITCA Guillermo David (1961)	AR	€ 190 026	6	€ 70 572
284	RHOADES Jason (1965-2006)	USA	€ 189 903	5	€ 124 814
285	GALLIANI Omar (1954)	IT	€ 188 840	38	€ 19 000
286	FENG Dazhong (1949)	CN	€ 188 117	8	€ 114 900
287	KIM Kang-Yong (1950)	KR	€ 187 729	7	€ 94 981
288	DEMAND Thomas (1964)	DE	€ 187 568	10	€ 63 768
289	YANG Qian (1959)	CN	€ 187 038	9	€ 51 705
290	SHINNORS John (1950)	IE	€ 186 785	14	€ 34 500
291	MIAN Situ (1953)	CN	€ 185 458	3	€ 143 280
292	HAN Yajuan (1980)	CN	€ 185 425	11	€ 31 522
293	SCHUTZ Dana (1976)	USA	€ 185 158	2	€ 183 333
294	HOWSON Peter (1958)	UK	€ 184 996	25	€ 100 248
295	MEIRELES Cildo (1948)	BR	€ 184 669	3	€ 126 832
296	EDER Martin (1968)	DE	€ 182 510	7	€ 63 000
297	MIYAJIMA Tatsuo (1957)	JAP	€ 181 840	5	€ 64 537
298	HE Duoling (1948)	CN	€ 181 163	7	€ 46 480
299	KHER Bharti (1969)	UK	€ 181 155	3	€ 79 600
300	CHANG Qing (1965)	CN	€ 180 630	2	€ 94 680

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
301	UPADHYAY Chintan (1972)	IN	€ 180 212	5	€ 83 745
302	BOISROND François (1959)	FR	€ 179 619	62	€ 15 500
303	YAN Ping (1956)	CN	€ 179 354	6	€ 102 256
304	CHEN Yanning (1945)	CN	€ 179 289	2	€ 178 640
305	ZHOU Tiehai (1966)	CN	€ 179 036	7	€ 44 620
306	DING Yi (1962)	CN	€ 178 972	8	€ 58 135
307	BORREMANS Michaël (1963)	BE	€ 177 738	3	€ 109 395
308	XIE Dongming (1956)	CN	€ 177 634	3	€ 91 920
309	KATO Izumi (1969)	JAP	€ 177 283	10	€ 64 545
310	GALAN Julio (1959-2006)	MX	€ 177 008	7	€ 52 258
311	BIDLO Mike (1953)	USA	€ 175 371	9	€ 44 052
312	PANG Maokun (1963)	CN	€ 174 776	7	€ 34 290
313	MENG Luding (1962)	CN	€ 173 861	2	€ 105 156
314	LEE Jung Woong (1963)	KR	€ 173 659	10	€ 45 727
315	MEYERSON Jin (1972)	USA	€ 173 286	4	€ 160 080
316	SUWA Atsushi (1967)	JAP	€ 172 682	6	€ 96 710
317	TENMYOUYA Hisashi (1966)	JAP	€ 172 016	13	€ 71 260
318	ZHANG Yibo (1966)	CN	€ 171 213	3	€ 74 295
319	FRANGI Giovanni (1959)	IT	€ 169 650	31	€ 19 000
320	QIU Deshu (1948)	CN	€ 169 646	9	€ 125 730
321	NOVIKOV Igor (1961)	RU	€ 169 415	9	€ 55 369
322	BRANDL Herbert (1959)	AT	€ 168 625	14	€ 45 000
323	MELGAARD Bjarne (1967)	AU	€ 167 130	16	€ 56 850
324	CHEN Ke (1978)	CN	€ 166 713	7	€ 68 705
325	ZULKIFLI Galam (1971)	ID	€ 165 967	18	€ 24 169
326	UNTORO Ugo (1970)	ID	€ 165 098	28	€ 35 324
327	MINTER Marilyn (1948)	USA	€ 164 049	11	€ 78 750
328	CREWDSON Gregory (1962)	USA	€ 163 714	18	€ 59 062
329	MUNTEAN & ROSENBLUM Markus & Adi (1992)	AT - IL	€ 163 267	9	€ 33 345
330	CHEN Yiming (1951)	CN	€ 162 312	5	€ 48 339
331	MIYAKE Ikki (1973)	JAP	€ 161 664	3	€ 81 440
332	TILLMANS Wolfgang (1968)	DE	€ 159 676	25	€ 33 555
333	UPADHYAY Hema (1972)	IN	€ 159 606	6	€ 45 539
334	VASCONCELOS Joana (1971)	FR	€ 158 760	1	€ 158 760
335	ESSAYDI Lalla (1956)	MA	€ 158 326	16	€ 18 775
336	EMPEL van Ruud (1958)	NL	€ 157 969	11	€ 34 726
337	GRAHAM Rodney (1949)	CA	€ 157 103	5	€ 76 038
338	KANG Ik-Joong (1960)	KHM	€ 156 899	6	€ 77 385
339	DOMINICIS de Gino (1947-1998)	IT	€ 156 500	4	€ 61 000
340	KILIMNIK Karen (1955)	USA	€ 156 097	3	€ 139 812
341	BROWN James (1951)	USA	€ 154 850	35	€ 24 000
342	RICHTER Daniel (1962)	DE	€ 154 817	19	€ 56 857
343	OH Chi Gyun (1956)	KR	€ 154 789	5	€ 67 210
344	MELAMID Aleksandr (1945)	RU	€ 154 440	1	€ 154 440
345	ADJAYE David (1966)	UK	€ 154 440	1	€ 154 440
346	GUYTON Wade (1972)	USA	€ 154 410	3	€ 87 681
347	SKREBER Dirk (1961)	DE	€ 154 206	11	€ 55 797
348	EMIN Tracey (1963)	UK	€ 152 951	16	€ 46 936
349	BASU Jyothi (1960)	IN	€ 152 715	2	€ 105 090
350	GRELLE Martin (1954)	USA	€ 151 155	4	€ 108 256

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
351	HENDRA Zulfa (1973)	ID	€ 151 081	13	€ 26 846
352	WATANABE Mitsuru (1953)	JAP	€ 150 514	12	€ 61 080
353	HINO Korehiko (1976)	JAP	€ 150 509	6	€ 60 008
354	KOMU Riyas (1971)	IN	€ 149 791	4	€ 84 072
355	PERELLO John (1963)	USA	€ 149 600	17	€ 28 000
356	FATMI Mounir (1970)	MA	€ 148 775	4	€ 59 115
357	WILEY Kehinde (1977)	USA	€ 148 258	4	€ 61 425
358	POLIDORI Robert (1951)	CA	€ 148 092	9	€ 28 777
359	XIONG Yu (1975)	CN	€ 148 015	11	€ 19 026
360	ARMLEDER John Michael (1948)	CH	€ 146 727	6	€ 64 349
361	HANSON Rolf (1953)	SE	€ 146 674	9	€ 53 340
362	SU Xinping (1960)	CN	€ 146 561	6	€ 51 705
363	GIANT Obey (1970)	USA	€ 146 553	39	€ 47 723
364	YUAN Zhengyang (1955)	CN	€ 146 447	4	€ 68 940
365	KANTOR Maxim (1957)	RU	€ 146 390	3	€ 92 664
366	SASNAL Wilhelm (1972)	PL	€ 146 168	6	€ 50 540
367	LIU Qinghe (1961)	CN	€ 145 512	3	€ 137 160
368	HAMMOND Bill (1947)	NZ	€ 143 596	17	€ 124 338
369	JING Kewen (1965)	CN	€ 142 689	4	€ 53 907
370	JIANG Heng (1972)	CN	€ 142 067	4	€ 71 876
371	YIN Kun (1969)	CN	€ 141 253	18	€ 20 451
372	LEE Dongi (1967)	KR	€ 140 936	11	€ 36 084
373	SHISHEGARAN Koorosh (1945)	IR	€ 140 828	3	€ 70 407
374	DICORCIA Philip-Lorca (1953)	USA	€ 140 755	11	€ 45 244
375	GOLDIN Nan (1953)	USA	€ 140 013	47	€ 16 192
376	TAAFFE Philip (1955)	USA	€ 139 802	8	€ 37 548
377	AOSHIMA Chiho (1974)	JAP	€ 139 029	26	€ 24 432
378	WALKER Nick (1969)	UK	€ 138 868	20	€ 35 596
379	WURM Erwin (1954)	AT	€ 138 650	18	€ 31 500
380	BISKY Norbert (1970)	DE	€ 137 368	13	€ 42 000
381	DUNHAM Carroll (1949)	USA	€ 137 288	6	€ 72 036
382	BLEK LE RAT (1951)	FR	€ 135 997	21	€ 21 947
383	TYSON Keith (1969)	UK	€ 135 803	4	€ 60 000
384	RAUCH Neo (1960)	DE	€ 135 188	14	€ 67 074
385	HE Baili (1945)	CN	€ 135 075	6	€ 41 544
386	FABELO Roberto (1950)	CU	€ 134 305	8	€ 38 006
387	AL-RAES Abdul Kadir (1951)	AE	€ 132 991	2	€ 93 876
388	GUO Runwen (1955)	CN	€ 132 876	2	€ 125 730
389	PEREZ VILLALTA Guillermo (1948)	ES	€ 132 800	6	€ 60 000
390	MA Liuming (1969)	CN	€ 132 335	5	€ 57 450
391	LEE Bul (1964)	KR	€ 132 230	2	€ 83 745
392	CECCOBELLI Bruno (1952)	IT	€ 131 200	66	€ 8 000
393	ZHANG Jian (1972)	CN	€ 131 090	4	€ 57 450
394	QI Haifeng (1964)	CN	€ 130 971	4	€ 84 560
395	BILLGREN Ernst (1957)	SE	€ 130 707	16	€ 60 120
396	QIU Xiaofei (1977)	CN	€ 129 389	4	€ 48 485
397	BUBI (1956)	TU	€ 129 062	11	€ 27 720
398	BAYKAM Bedri (1957)	TU	€ 128 934	8	€ 45 004
399	ASPEVIG Clyde (1951)	USA	€ 128 779	6	€ 47 760
400	LAMMI Ilkka (1976-2000)	FI	€ 128 100	7	€ 70 000

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
401	RUBY Sterling (1972)	DE	€ 127 472	5	€ 88 104
402	HANDFORTH Mark (1969)	USA	€ 126 823	2	€ 75 183
403	KAWASHIMA Hideaki (1969)	JAP	€ 126 776	11	€ 23 446
404	CAI Yushui (1963)	CN	€ 126 765	3	€ 113 157
405	SUPRIA Dede Eri (1956)	ID	€ 126 500	11	€ 22 657
406	CHAI Xiaogang (1962)	CN	€ 126 390	1	€ 126 390
407	LU Yushun (1962)	CN	€ 126 099	8	€ 73 080
408	OLAF Erwin (1959)	NL	€ 125 674	13	€ 17 821
409	AHMAD Zakii Anwar (1955)	MY	€ 125 375	9	€ 25 450
410	AHN Sung-Ha (1977)	KR	€ 124 564	8	€ 30 387
411	FURNAS Barnaby (1973)	USA	€ 124 364	7	€ 36 710
412	YIN Jun (1974)	CN	€ 124 110	13	€ 28 304
413	DOLRON Desirée (1963)	NL	€ 124 069	7	€ 38 019
414	CHRISTANTO Dadang (1957)	ID	€ 124 002	11	€ 33 465
415	WEI Ershen (1954)	CN	€ 123 780	7	€ 33 824
416	LAMBIE Jim (1964)	UK	€ 123 557	8	€ 46 793
417	CHEN Wenbo (1969)	CN	€ 122 944	8	€ 26 028
418	ESSER Elger (1967)	DE	€ 122 779	8	€ 40 020
419	MANN Sally (1951)	USA	€ 122 019	15	€ 27 694
420	CRAGG Tony (1949)	UK	€ 121 518	7	€ 83 887
421	FISCHER Urs (1973)	CH	€ 119 851	2	€ 87 000
422	ZHU Wei (1966)	CN	€ 119 511	9	€ 22 980
423	SAMBA Chéri (1956)	CG	€ 118 941	8	€ 37 941
424	ZVEZDOCHETOV Konstantin (1958)	RU	€ 117 844	6	€ 23 166
425	DOHERTY John (1949)	AU	€ 117 659	9	€ 37 359
426	ELENBERG Joel (1948-1980)	AU	€ 117 320	1	€ 117 320
427	ATA Mustafa (1945)	TU	€ 117 225	14	€ 17 497
428	TV SANTOSH (1968)	IN	€ 117 210	2	€ 96 900
429	PIRHASHEMI Afshin (1974)	IR	€ 117 200	3	€ 76 700
430	VELASCO (1960)	IT	€ 115 600	17	€ 21 000
431	TURK Gavin (1967)	UK	€ 114 735	6	€ 47 250
432	OUYANG Chun (1974)	CN	€ 114 153	8	€ 25 212
433	SONG Dong (1966)	CN	€ 113 806	2	€ 63 030
434	LIEN Chien-Hsing (1962)	TAI	€ 113 765	8	€ 25 450
435	NUGROHO Eko (1977)	ID	€ 113 724	14	€ 19 380
436	LIBENSKY & BRYCHTOVA Stanislav & Jaroslava (1954-2002)	CZ	€ 113 515	7	€ 34 618
437	YEH Chu Sheng (1946)	TAI	€ 113 444	3	€ 55 761
438	DODIYA Anju (1964)	IN	€ 113 331	3	€ 70 060
439	LANDERS Sean (1962)	USA	€ 113 080	4	€ 67 712
440	RONDA Omar Aprile (1947)	IT	€ 112 500	22	€ 16 000
441	LONG Richard (1945)	UK	€ 112 361	6	€ 83 887
442	KUO Jen Chang (1949)	TAI	€ 112 022	6	€ 56 125
443	SANDORFI Etienne (1948-2007)	HU	€ 111 663	7	€ 30 320
444	BRADFORD Mark (1961)	USA	€ 111 594	1	€ 111 594
445	BICKERTON Ashley (1959)	BB	€ 111 274	3	€ 51 289
446	ZHANG Dali (1963)	CN	€ 111 017	3	€ 91 440
447	NAKAYAMA Noriyuki (1968)	JAP	€ 110 984	9	€ 30 387
448	LASKER Jonathon (1948)	USA	€ 110 390	9	€ 55 125
449	JIANG Shanqing (1961)	CN	€ 109 155	1	€ 109 155
450	BROOD Herman (1946-2001)	NL	€ 109 010	87	€ 6 000

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de Naissance Birth Country	Produit des ventes Auction sales turnover	Lots vendus Sold lots	Adjudication maximale TOP hammer price
451	TOSHIO Arimoto (1946-1985)	JAP	€ 108 738	11	€ 83 020
452	HAERIZADEH Rokny (1978)	IR	€ 108 380	2	€ 57 531
453	WEI Xiaoming (1957)	CN	€ 108 368	4	€ 32 575
454	COOKE Nigel (1973)	UK	€ 108 133	5	€ 80 762
455	JIANG Hongwei (1957)	CN	€ 107 948	13	€ 22 860
456	HU Jiancheng (1959)	CN	€ 107 295	2	€ 91 440
457	VINOGRADOV & DUBOSSARSKY Alexander & Vladimir (1994)	RU	€ 107 285	5	€ 32 174
458	TAYLOR-WOOD Sam (1967)	UK	€ 106 793	10	€ 22 622
459	SHI Xinning (1969)	CN	€ 106 414	4	€ 40 298
460	SEMENOV Evgeny (1960)	RU	€ 106 357	2	€ 59 309
461	DZAMA Marcel (1974)	CA	€ 106 260	34	€ 16 008
462	FRIZE Bernard (1954)	FR	€ 105 704	4	€ 37 941
463	AMANO Yoshitaka (1952)	JAP	€ 105 429	7	€ 32 969
464	XIA Junna (1971)	CN	€ 105 173	4	€ 44 184
465	SHORE Stephen (1947)	USA	€ 104 904	28	€ 14 002
466	KITAGAWA Hiroto (1967)	JAP	€ 104 770	15	€ 23 995
467	FUNAKOSHI Katsura (1951)	JAP	€ 104 125	10	€ 88 104
468	MALNOVITZER Zvi (1945)	IL	€ 103 743	16	€ 16 017
469	SIMMONS Laurie (1949)	USA	€ 102 995	15	€ 32 016
470	ISLIMYELI Naci Balkan (1947)	TU	€ 102 404	12	€ 16 247
471	LUO Fahui (1961)	CN	€ 101 819	10	€ 23 970
472	FENG Zhongqi (1971)	CN	€ 101 745	4	€ 40 215
473	PETRUS Marco (1960)	IT	€ 101 700	11	€ 25 000
474	TUYMANS Luc (1958)	BE	€ 101 239	13	€ 49 016
475	CHEN Shuzhong (1960)	CN	€ 101 000	4	€ 55 776
476	OROZCO Gabriel (1962)	MX	€ 100 904	10	€ 54 222
477	TEXIER Richard (1955)	FR	€ 100 874	38	€ 49 000
478	KO Young-Hoon (1952)	KR	€ 100 760	3	€ 52 910
479	XIA Xiaowan (1959)	CN	€ 100 752	2	€ 68 580
480	JIA Gang (1974)	CN	€ 100 598	4	€ 32 172
481	PERRY Grayson (1960)	UK	€ 100 220	4	€ 48 906
482	CASTELLI Luciano (1951)	CH	€ 99 514	25	€ 11 500
483	TIAN Liming (1955)	CN	€ 99 358	9	€ 28 575
484	SHI Dawei (1950)	CN	€ 99 115	9	€ 29 542
485	BRAAQ (1951-1997)	UK	€ 98 059	25	€ 8 334
486	NABIL Youssef (1972)	EG	€ 97 975	6	€ 46 402
487	HWANG Jai-Hyoung (1952)	KR	€ 97 406	4	€ 45 580
488	LI Qing (1981)	CN	€ 97 262	3	€ 45 960
489	VOLKOV Serguei (1956)	RU	€ 96 815	2	€ 90 090
490	CHAO Ge (1957)	CN	€ 96 757	4	€ 40 005
491	ZHENG Guogu (1970)	CN	€ 96 498	4	€ 38 610
492	CRASH (1961)	USA	€ 96 150	16	€ 20 000
493	JABBARI Sedaghat (1961)	IR	€ 95 980	2	€ 50 849
494	EDMONDSON Machiko (1965)	UK	€ 95 821	4	€ 28 402
495	YABUUCHI Satoshi (1953)	JAP	€ 95 270	11	€ 23 424
496	HONG Hao (1965)	CN	€ 94 409	9	€ 43 434
497	CHEN Wenling (1969)	CN	€ 93 549	6	€ 66 642
498	FUSS Adam (1961)	UK	€ 93 312	8	€ 29 844
499	BAKER Kristin (1975)	USA	€ 93 107	3	€ 67 753
500	MARIN Javier (1962)	MX	€ 92 893	5	€ 30 092

Offrez-vous un an d'accès à Artprice pour

Réduisez vos dépenses, pas vos connaissances du marché de l'art!

Pay for one year what others charge for one month

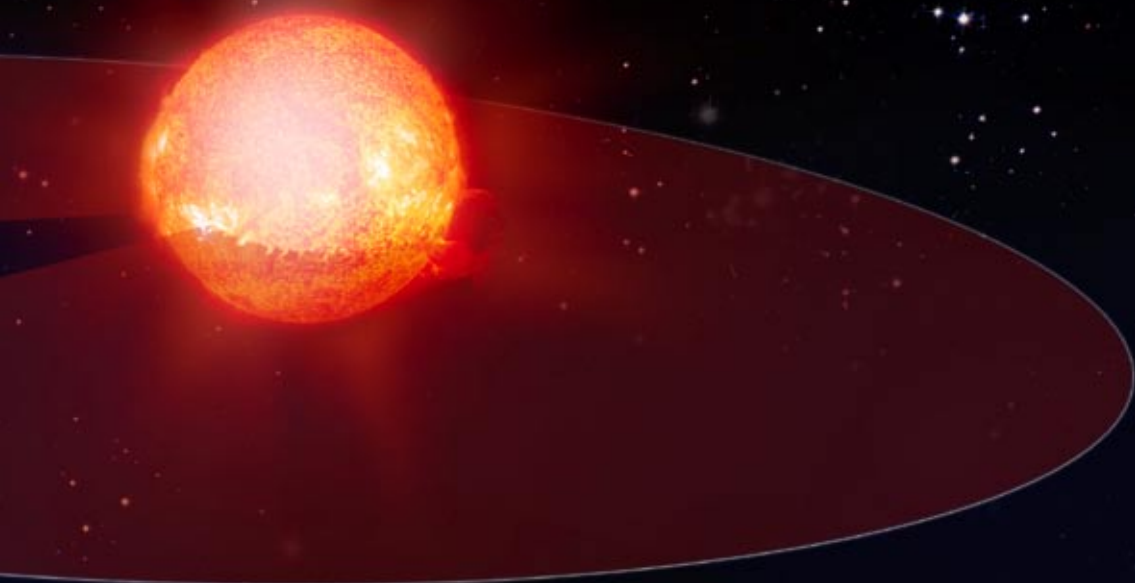
Downsize your budget not your art market knowledge!



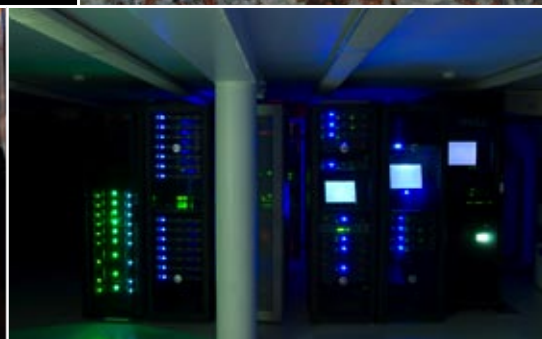
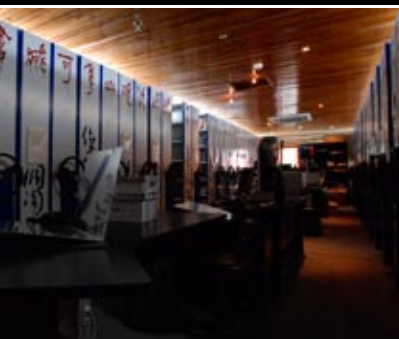
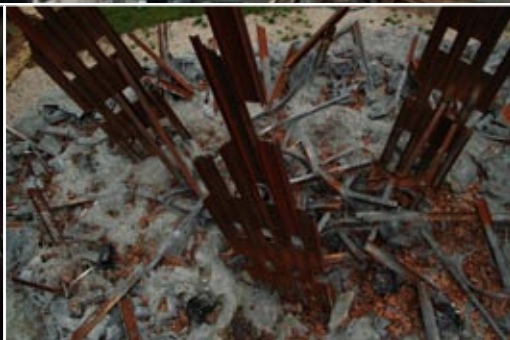
artpriceTM

THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION

le prix d'un mois chez nos concurrents !



Alchemy and mysteries of Artprice
<http://web.artprice.com/video>
le DVD du film Artprice est inséré
dans ce livre



Abode of Chaos

dixit *The New York Times*

La Demeure du Chaos

work by thierry Ehrmann

Headquarters of the Server Group and Artprice.com
Siège social de Groupe Serveur et Artprice
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

All of the images since 1999 available at
www.flickr.com/photos/home_of_chaos/
<http://blog.ehrmann.org>

 **serve[ur]**

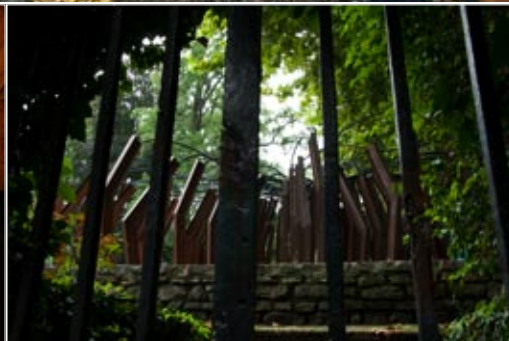
demeureduchaos.org



artprice



© Groupe Serveur



THE CONTEMPORARY ART MARKET - 2008/2009

RECENT TRENDS

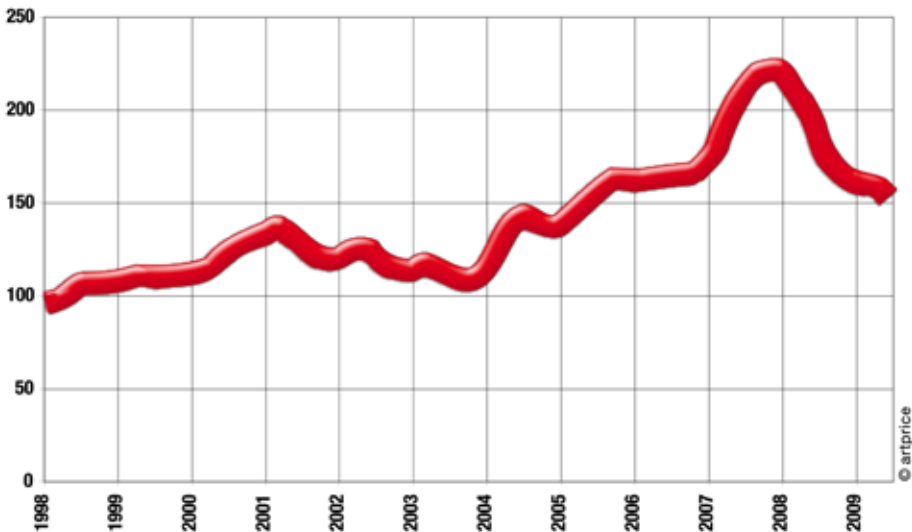
Our previous Contemporary Art Market Guide of October 2008 highlighted the new global art market map with the rise of China to the number three position behind the USA and the UK, and substantially ahead of France in fourth place. It described the extraordinary dynamism of the so-called “emerging” markets, notably, China, India and the Middle East.

In 2007/2008, the contemporary art market offered spectacular resistance to the economic trauma caused by the subprime crisis, until October 2008, and then the party came to an abrupt end.

Aside from our overview of the years’ contemporary art market news, this guide contains a chapter on the world’s top three contemporary designers and the new emerging design stars from Holland.

Price growth for contemporary art 1998 - June 2009

Base € 100 in January 1998

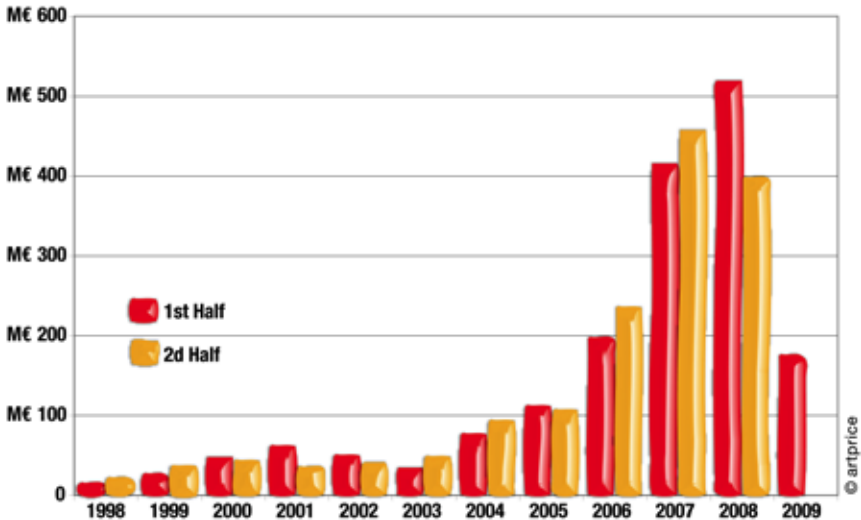


Market synopsis

Contemporary art – which for us means works by artists born after 1945 – has taken a nosedive after seven consecutive years of price inflation. During these seven years, the Contemporary art segment developed at an astonishing pace on the back of rapidly increasing demand from new buyers from Asia, Russia and the

Middle-East as well as a significant increase in the number of speculative players and investment funds in the market, attracted by quick returns. New auction records were constantly being set and from January 2002 to January 2008, contemporary art prices rose 85% while the number of lots in auction catalogues substantially increased, particularly at the top-end of the market. In 2005, contemporary art works represented 8% of the works that sold above 100,000 dollars; in 2008 that proportion had risen to 19.5%!

Contemporary art auction sales turnover: biannual growth



Over the same period, the number of Contemporary art works sold above the € 1m line increased by 620%: between July 2005 and June 2006, seven artists generated 18 auction results above that line. Two years later, they were 25 artists with 120 sales above the € 1m line! This year (July 2008 - June 2009), 19 contemporary artists signed a total of 72 seven-figure bids.

The most speculative and the most volatile segment of the art market, Contemporary art, was the first to suffer from the deterioration of the global economy and the meltdown of European and American stock markets.

After the peak of the speculative bubble was reached in January 2008, prices registered a sharp decline of -27.1% over the rest of the year, and then -4.4% over the first half of 2009. The meltdown effectively wiped out two years of speculation taking prices back to their 2006 levels and, with high-end demand showing an almost knee-jerk contraction, Contemporary art suffered the sharpest correction in all the art segments.

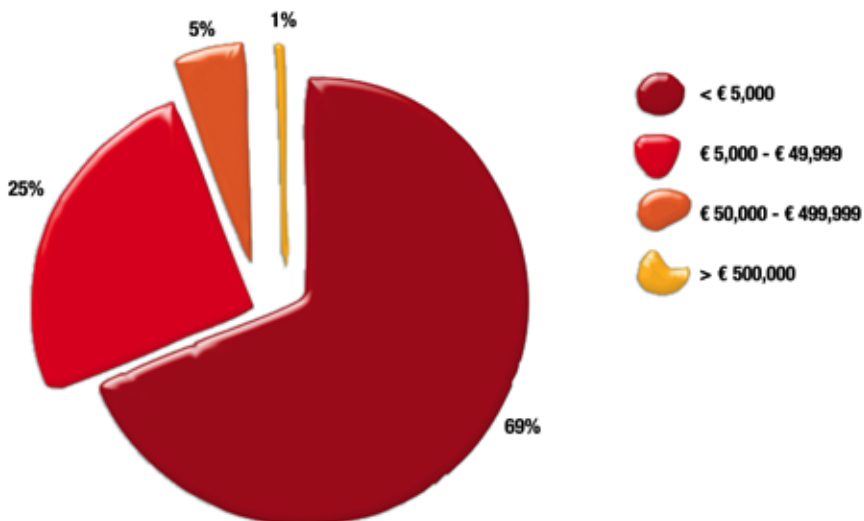
This demand contraction is the direct consequence of less cash in the market and of a new climate of economic caution (the “mother of safety” Aristophanes would argue). At the beginning of October 2008, Artprice’s Art Market Confidence Index (AMCI) – its art market expectations barometer that allows real-time measurement of the level of confidence of market players around the world – suddenly dropped 13% at almost exactly the same time as the sharp corrections on global stock markets.

Between October 2008 and March 2009, the new “ultra high net worth indi-

viduals” in Russia, India and Turkey saw their fortunes literally melt away (by the end of the first quarter of 2009, the world counted 300 fewer billionaires), the banks stopped financing acquisitions of art works (UBS closed down its art advisory pole dedicated to buying and selling artworks), and private subsidies to the Arts began to freeze up leading to significant personnel reductions at some of the most prestigious museums (the Detroit Institute of Arts and the Museum of Contemporary Art in Los Angeles both cut staff by 20%). A wave of lay-offs hit the American art world... from the museums to the investment funds, passing through some of the most prestigious galleries. Certain major art meetings and fairs were cancelled. Already in 2008, Art Cologne Mallorca, Art Frankfurt, and DC Düsseldorf Contemporary were shelved and the damage continued into 2009 pulling the plug on Scope London, Scope Hamptons, Photo London, the Basle Red Dot Art Fair, the Grosvenor House Art & Antiques Fair and the *Biennale des Antiquaires* in Paris. Artparis Abudhabi, the first large-scale international art fair in the Emirate, opened only twice: once in 2007 and again in 2008. However, a new fair is due to open in November 2009 called Abu Dhabi Art.

Needless to say, the auction houses have also suffered. In October 2008, the rate of unsold works suddenly took off from 33% to 47%. In the contemporary segment, it was above all Hong Kong, Singapore and Dubai that were the first to feel the chill winds of recession. In Hong Kong, Sotheby's October 2007 bought-in rate was under 10%. By October of the following year it had climbed to 29%, dragging auction revenue rapidly downhill. Simultaneously, auction sales around the world became increasingly difficult and visions of a complete buying freeze, with empty auction rooms and failed new markets prompted auctioneers into an urgent drive to convince sellers to lower their reserve prices before the big sales in November.

2008/2009 Contemporary art - Sold lots: breakdown by price range



But, in spite of their efforts and despite results exceeding € 10m for Gerhard Richter and Jean-Michel Basquiat at Christie's and \$19m for Yves Klein at Sotheby's (€ 14,8m, *Archisponge (RE II)*), the revenue from the Contemporary Art Sales

of 11 and 12 November 2008 was a long way below expectations. Sotheby's and Christie's were expecting combined revenue of \$430m but the final figure was just \$204m. The same evening sales a year earlier generated total revenue of \$399m, i.e. 20% above the combined low estimates.

In 2009, auction houses adapted their strategies to the new financial climate and a much less aggressive level of demand.

Auctioneers' crisis strategies

In 2008, the giddy atmosphere of rocketing contemporary art prices gave way to a generalised state of market jitters, with – as a backdrop – memories of the previous art market crash when art prices contracted 44% between 1990 and 1992 and no stable recovery was seen until 1995.

The major auction houses reacted quickly to prevent the risk of an extended sales freeze through 2009. To limit the risk of losses, they decided to reduce the number of lots on offer, to lower reserve prices (a minimum 10% reduction was announced in December 2008 by Christie's International) to cut back price estimates and to adapt their offer to a less top-end segment of the market. They also decided to stop offering irresistible price guarantees to seduce potential sellers, except in the case of a very small number of exceptional works. At the same time, they initiated internal restructuring measures to reduce costs which led, for example, to staff lay-offs, the closure by Philips de Pury's Cologne branch and the decision not to launch an art investment fund by Christie's International.

Contemporary Art: Top 10 auction houses 2008/2009

Rank	Auction turnover	Auction House
1	€ 199,755,370	Sotheby's LONDON
2	€ 55,898,934	Christie's NEW YORK
3	€ 48,969,684	Sotheby's NEW YORK
4	€ 41,018,667	Christie's LONDON
5	€ 25,602,019	Sotheby's HONG KONG
6	€ 24,508,727	Poly International Auction Co. Ltd BEIJING
7	€ 23,595,443	Christie's HONG KONG
8	€ 16,995,896	Phillips de Pury & Company LONDON
9	€ 14,435,744	Phillips de Pury & Company NEW YORK
10	€ 10,048,939	China Guardian Auctions Co. Ltd. BEIJING

© artprice

With the crisis in full swing, the system of price guarantees was far too dangerous. Between November 2007 and November 2008, Sotheby's and Christie's guaranteed the prices of nearly half the works offered in their Post-War and Contemporary Art sales, a system that allowed them to fill their catalogues with "major" works. Remember that a guarantee consists of pre-determining a price that will be paid to the seller whatever the auction result. If the work remains unsold, the auction house undertakes to buy it from the seller at the pre-determined price. The guarantee bait enabled the auction houses to include major masterpieces in their sales catalogues, a fact that substantially contributed to multiplying the number of

auction records and the volumes of revenue generated. For example, Sotheby's secured the sale of Mark Rothko's *White Center*, which generated \$65m on 15 May 2007 in New York, by guaranteeing a minimum price to David Rockefeller.

Top 10 hammer price for contemporary artists

Artists born after 1945 - sales from July 1st 2008 to June 30th 2009

	Artist	H.P* (€)	Hammer Price / Artwork	Sale
1	HIRST Damien	11,606,720	£ 9200000 : The Golden Calf (2008)	15/09/2008 (Sotheby's LONDON)
2	HIRST Damien	10,723,600	£ 8500000 : The Kingdom (2008)	15/09/2008 (Sotheby's LONDON)
3	BASQUIAT Jean-M.	9,450,000	\$ 12000000 : Boxer (1982)	12/11/2008 (Christie's NEW YORK)
4	HIRST Damien	5,803,360	£ 4600000 : Fragments of Paradise (2008)	15/09/2008 (Sotheby's LONDON)
5	BASQUIAT Jean-M.	5,711,020	£ 4520000 : Untitled (1982/83)	01/07/2008 (Sotheby's LONDON)
6	PRINCE Richard	4,763,395	£ 3770000 : «Overseas Nurse» (2002)	01/07/2008 (Sotheby's LONDON)
7	CHEN Yifei	3,815,770	¥ 36100000 : Thinking of History at my space (1979)	29/05/2009 (Poly International Auction Co.,Ltd BEIJING)
8	BASQUIAT Jean-M.	3,781,130	\$ 5150000 : «Mater» (1982)	13/05/2009 (Christie's NEW YORK)
9	CURRIN John	3,738,240	\$ 4800000 : Nice 'N easy (1999)	05/14/2008 (Sotheby's, NEW YORK)
10	PRINCE Richard	3,611,720	£ 2800000 : «Dude Ranch Nurse #2» (2002-2003)	19/10/2008 (Christie's LONDON)

© artprice

*Hammer Price

These new strategies have certainly had a beneficial effect since the rate of unsold works decreased by 7 points in the first half of 2009 compared with the second half of 2008. The damage inflicted by the crisis has therefore been circumscribed, but the bought-in rate is still very high compared to previous years: between July 2008 and June 2009, 44.7% of Contemporary Art works were bought in compared with an average of 34% over the previous five years.

In addition, the auction houses did not sufficiently reduce their price estimates, particularly at the top-end of the market. As a result: 65% of the traded Contemporary works sold beneath their low estimates in 2008/2009 (whereas only half the traded lots sold below their low estimates in the previous five years). In times of crisis, contemporary art becomes more affordable: the number of artworks auctioned under € 5,000 increased by ± 20% between, shifting from 50% to 69% of lots sold between July 2007 and June 2008. The combination of rising bought-in rates and diminishing prices considerably reduced auctioneers' revenues in the 1st semester 2009 compared with the 1st semester 2008: in fact the overall contraction of auction revenue between these two periods was -66.8%! However, while that figure may look somewhat disastrous, remember that art revenue growth rates before the crisis were enormous: between July 2002 and June 2003, Contemporary Art generated a total auction revenue of € 75.4m; between July 2007 and June 2008 the figure was € 900m! Thus the revenue total of € 570m recorded for the period July 2008/June 2009 still represented an increase of 87% compared with the volume of business contracted in 2005/2006.

East versus West

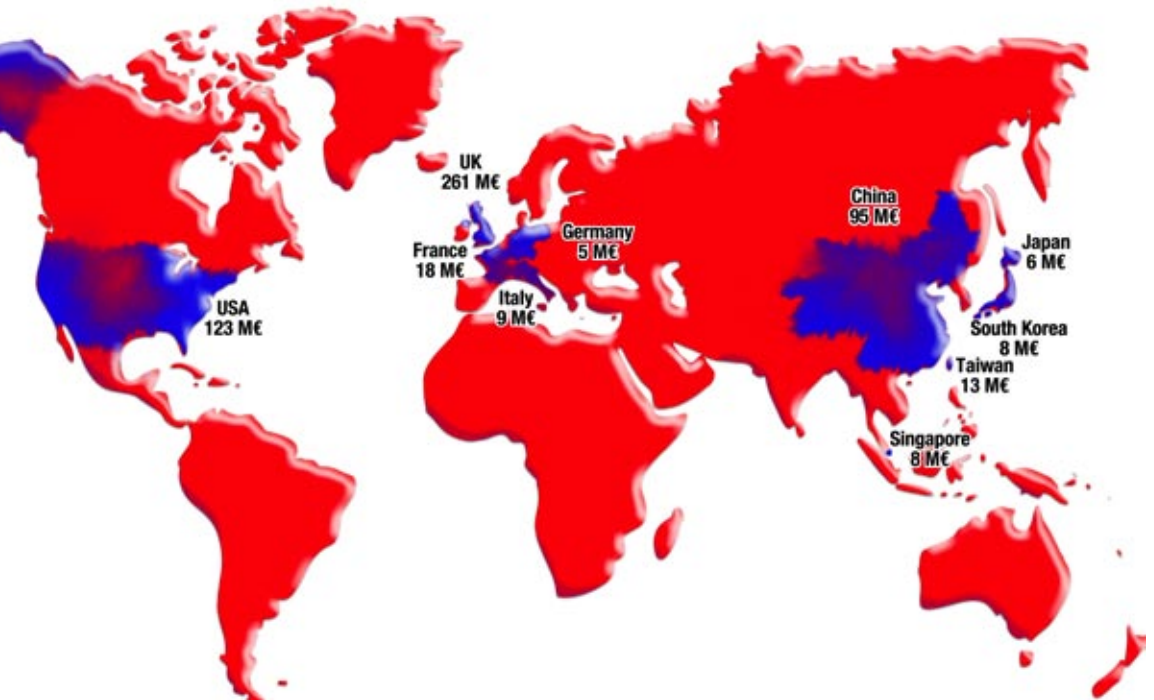
The Chinese auction rooms are not the only ones contributing to the boom in Asian art. Today, Taiwan, South Korea, Singapore and Japan have become key markets on the global art map. Along with China, they attract enough revenue to upset the USA's leadership of the global art market: this year, for example, the Asia zone has for the first time generated a larger volume of auction revenue than the United States (€ 130m vs € 123m) which has been severely affected by the crisis!

In 2007, China redrew the global art market map by taking third place in the national auction revenue ranking. Peking and Hong-Kong have rapidly emerged as new growth drivers in the global art market and they have been the theatre of particularly aggressive investments since 2005. In addition to the powerful Chinese auction houses like Poly International Auction and China Guardian, Hong Kong's dynamism has also attracted Sotheby's and Christie's, shaking the art market twice a year with their sales of Modern and Contemporary Asian Art. In the slipstream of the two majors, Bonhams opened a branch in Hong Kong in November 2007, followed by Artcurial in January 2008.

Contemporary Asian art, and Chinese in particular, is suffering the full counter-impact of two years of highly speculative buying. Between October and November 2008, Christie's and Sotheby's conducted their Hong Kong sales of Modern and Contemporary Asian Art. Accustomed to buying in between 9 and 14% of the works offered at this type of sale, they were suddenly facing a bought-in rate of

Contemporary auction sales turnover 2008/2009 Top 10 by country

(Artists born after 1945, sales from July 1st 2008 to June 30th 2009)



35%. On 30 November 2008, Christie's sale of Asian art was a fiasco: 44% of the Contemporary works remained unsold.

While China has re-confirmed the third place on the global art market that it first won in 2007 (at France's expense), it has nevertheless experienced a 63% contraction of its Contemporary Art revenue (€ 95m vs € 259m between July 2007 and June 2008). In fact, in the light of this revenue drop, China is the country the hardest hit by the crisis in this segment of the market. The first consequences of the global financial crisis on the art market became apparent in Hong Kong in October 2008 before spreading to the rest of the world. Is Asia about to become the new driver of the global art market?

One of the strengths of the Asian art market (and of the Chinese market in particular) is that it lends formidable support to its fellow countrymen, including to very young artists.

For example the Chinese always occupy by far the highest proportion of the positions in the Top 50 best first-time auction results. This year nearly half are Chinese (23 precisely) vs. six Americans, three Britons and one Frenchman (Gilles Barbier). If we count the other Asians (Japanese, Koreans and Indonesians) in the same Top 50 as well, the Asian contingent represents 64% of the best first-time auction results in the world! Take for example the first-time results of the Chinese artists Shanqing Jiang, Ding Shang, Jiaming Wang and Jindong You, which are all above the € 100,000 line. At this price level, there are also two Americans, Mark Bradford and Ann Broadaway, and two Britons, David Adjaye and Nasser Azam, but not a single other artist.

Regarding the UK's performance this year, it relied almost entirely on the revenue generated by one man:

Damien Hirst. The case of Damien Hirst, the world famous standard-bearer of British Contemporary Art, is particularly impressive: his work generated more 7-figure results (in euros) between July 2008 and June 2009 than all the Contemporary artists auctioned in the United States over the same period: no less than 29 versus 17 on the entire American continent.

The formidable marketing master-stroke of his *Beautiful Inside My Head Forever* sale at Sotheby's in London on 15 and 16 September 2008 generated 27 of these 7-figure sales and € 120m! The magnitude of the speculative "Hirst phenomenon" created a huge gap in the 2008/2009 ranking of national art markets by auction revenue.



Damien Hirst
The Golden Calf (2008)
€ 11 606 720
Sotheby's, London, 15 Sept. 2008


©ADAGP

In fact, aided by this unorthodox sale, the UK managed to maintain its overall 2008/2009 auction revenue level compared with 2007/2008: the UK Contemporary Art market posted a revenue total of € 261m versus € 262m the previous year, a substantially larger sum than the US total where the volume of business in this segment was down € 226m compared with 2007/2008!

Contemporary Art - TOP 50 Best hammer price for new auctioned artists in 2008

Nationality	Artist	Hammer price
1	CN YOU Jindong (1949)	€ 347,510
2	CN WANG Jiaming (1963)	€ 252,780
3	GB AZAM Nasser (1963)	€ 220,110
4	USA BRADFORD Mark (1961)	€ 174,690
5	CN SHANG Ding (1954)	€ 161,919
6	GB ADJAYE David (1966)	€ 154,440
7	USA BROADAWAY Ann (1945)	€ 113,706
8	CN JIANG Shanqing (1961)	€ 109,155
9	CN XU Hongfei (1963)	€ 91,920
10	USA JOO Michael (1966)	€ 89,206
11	USA GUYTON Wade (1972)	€ 87,681
12	CN ZHANG Ermiao (1959)	€ 74,685
13	CN CHEN Chengqi (1946)	€ 73,641
14	CN WANG Guobin (1958)	€ 70,897
15	CN CHEN Yalian (1976)	€ 68,580
16	BLR LUBENNIKOV Ivan Leo. (1951)	€ 63,200
17	GB WALKER Nick (1969)	€ 59,881
18	USA MONAHAN Matthew (1972)	€ 59,524
19	TRU SEMENOV Evgeny (1960)	€ 59,309
20	USA MCCARTHY Paul & Damon (2000)	€ 54,896
21	CN YU Fan (1966)	€ 54,247
22	FR BARBIER Gilles (1965)	€ 50,000
23	JAP WATANABE Mitsuru (1953)	€ 48,738
24	RU KONDRATIEV Evgeny (1953-2003)	€ 47,492
25	RU EL' SKAYA Nadezhda (1946-1980)	€ 47,492

Nationality	Artist	Hammer price
26	KR YOUNG-GEUN Park (1962)	€ 47,480
27	CN LI Qing (1981)	€ 45,960
28	CN CHEN Lianqing (1967)	€ 45,960
29	CN ZHANG Yongxu (1963)	€ 45,725
30	CN YANG YAN (1968)	€ 45,408
31	CN JIANG Yu (1976)	€ 45,295
32	CN WANG Like (1960)	€ 44,825
33	CN LU Hong (1968)	€ 43,662
34	KR KANG KYUNG-KOO (1952)	€ 42,999
35	RU FILIPPOVA Katia (1958)	€ 41,843
36	CN XU Qingfeng (1972)	€ 41,395
37	TAI LEE Sundon (1959)	€ 41,107
38	CN QI Haifeng (1964)	€ 40,215
49	CN WANG Kaifang (1967)	€ 40,215
40	CN SHI Jindian (1953)	€ 40,110
41	CH SAUTEUR Albert (1950)	€ 40,000
42	ML KONATÉ Abdoulaye (1953)	€ 39,500
43	KR LEE Dong Wook (1976)	€ 38,990
44	JAP MR. (1969)	€ 38,684
45	CN FENG Bin (1962)	€ 38,292
46	UA CHICHKAN Ilya (1967)	€ 37,920
47	IQ AL-ANI Jananne (1966)	€ 37,550
48	JAP TAGUCHI Kazuna (1979)	€ 36,553
49	KR GWON Osang (1974)	€ 36,553
50	CN MA Yixing (1958)	€ 35,437

 Artprice et la FIAC ont le plaisir de vous communiquer le rapport sur le marché de l'art contemporain 2008/2009.

Après son incroyable résistance analysée dans la précédente édition 2007/2008, la bulle spéculative de l'art contemporain a explosé cette année. Comment les maisons de ventes se sont-elles adaptées à une demande atrophiée ? Comment les cotes les plus explosives se sont-elles comportées ? Quel est le degré de résistance des marchés neufs en Asie et au Moyen-Orient ?

Artprice a analysé pour vous les tendances dans plus de 72 pays à partir de 2 900 maisons de ventes, écouté les galeries et étudié les résultats de ventes aux enchères des artistes phares.

 Artprice and the FIAC are pleased to communicate the latest on the contemporary art market 2008/2009.

After resisting against all odds in 2007/2008, as reported in the previous edition, the contemporary art market speculative bubble burst this year. How did auction houses adapt to the shrinkage of demand? How did the higher price segments react? How resistant are the Asian and Middle-Eastern emerging markets?

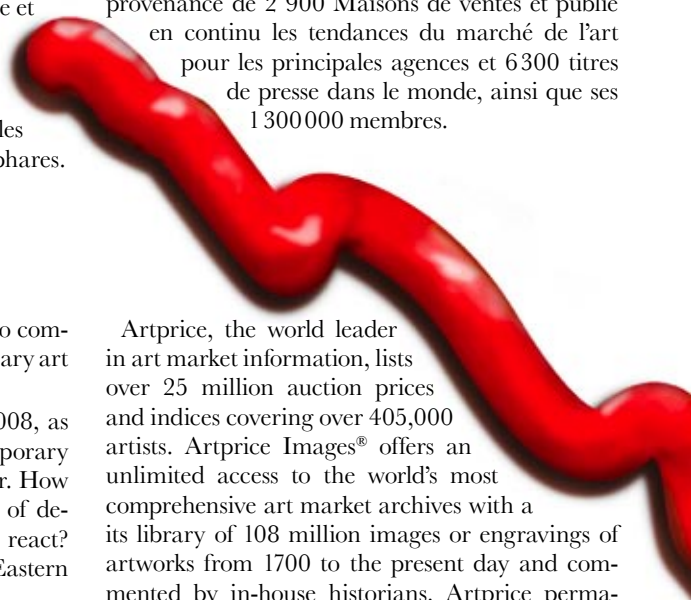
Artprice has analyzed the information collected from 2,900 auction houses, the key artists' auction records and the testimonies delivered by galleries to deliver an analysis of the latest trends in 72 countries.



Thierry Ehrmann
Plasticien et fondateur d'Artprice

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'art avec plus de 25 millions d'indices et résultats de ventes couvrant 405 000 artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du marché de l'art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'art de 1 700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 2 900 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du marché de l'art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde, ainsi que ses 1 300 000 membres.

Artprice, the world leader in art market information, lists over 25 million auction prices and indices covering over 405,000 artists. Artprice Images® offers an unlimited access to the world's most comprehensive art market archives with a library of 108 million images or engravings of artworks from 1700 to the present day and commented by in-house historians. Artprice permanently updates its databases with information from 2,900 auction houses and provides daily information on art market trends for the main agencies and 6,300 press titles worldwide, as well as for its 1,300,000 members.



ISBN: 978-2-907129-61-9



9 782907 129619
prix public 19,90€ - \$27